

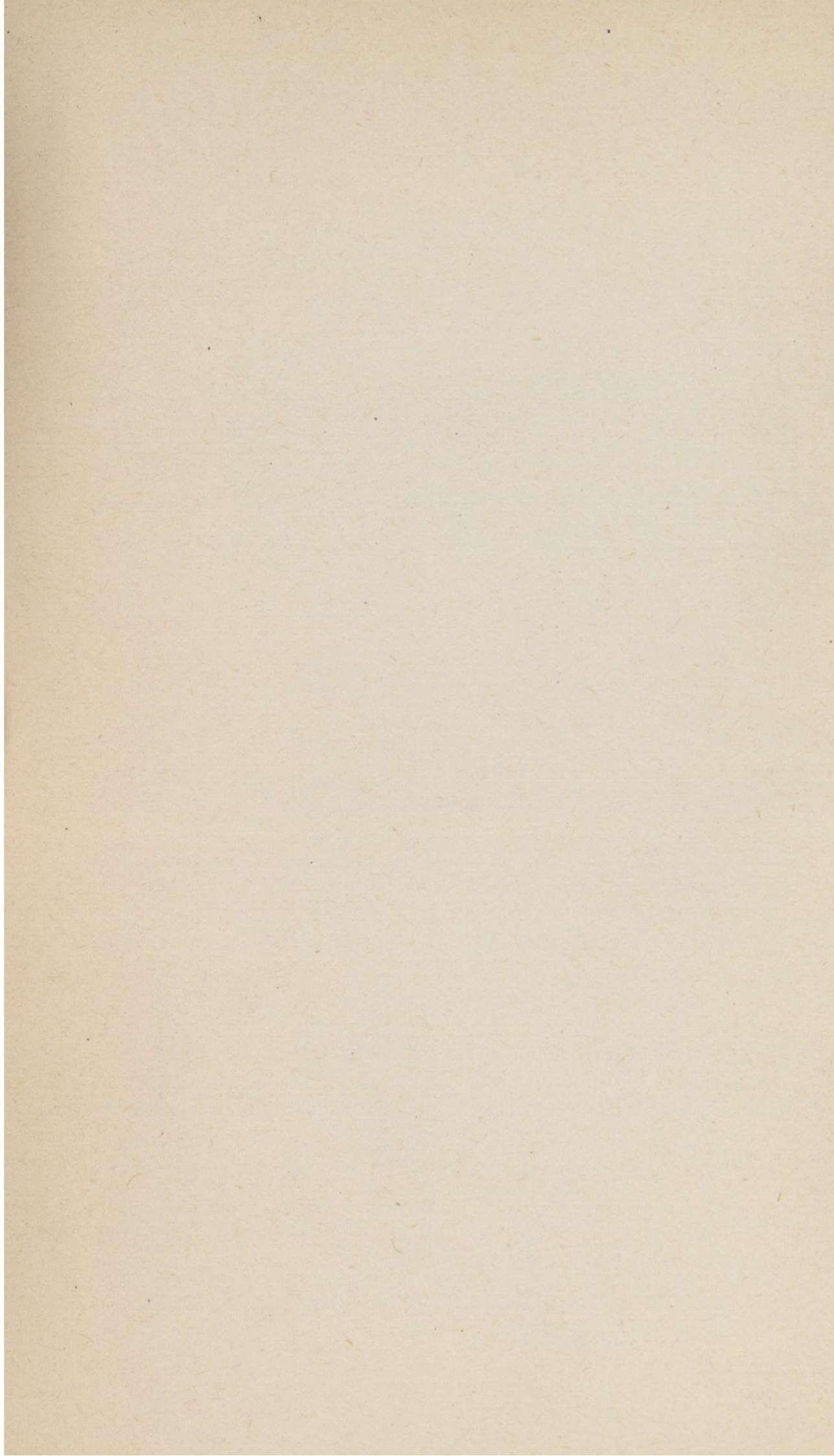
AD. LON. 1. 1. 1.

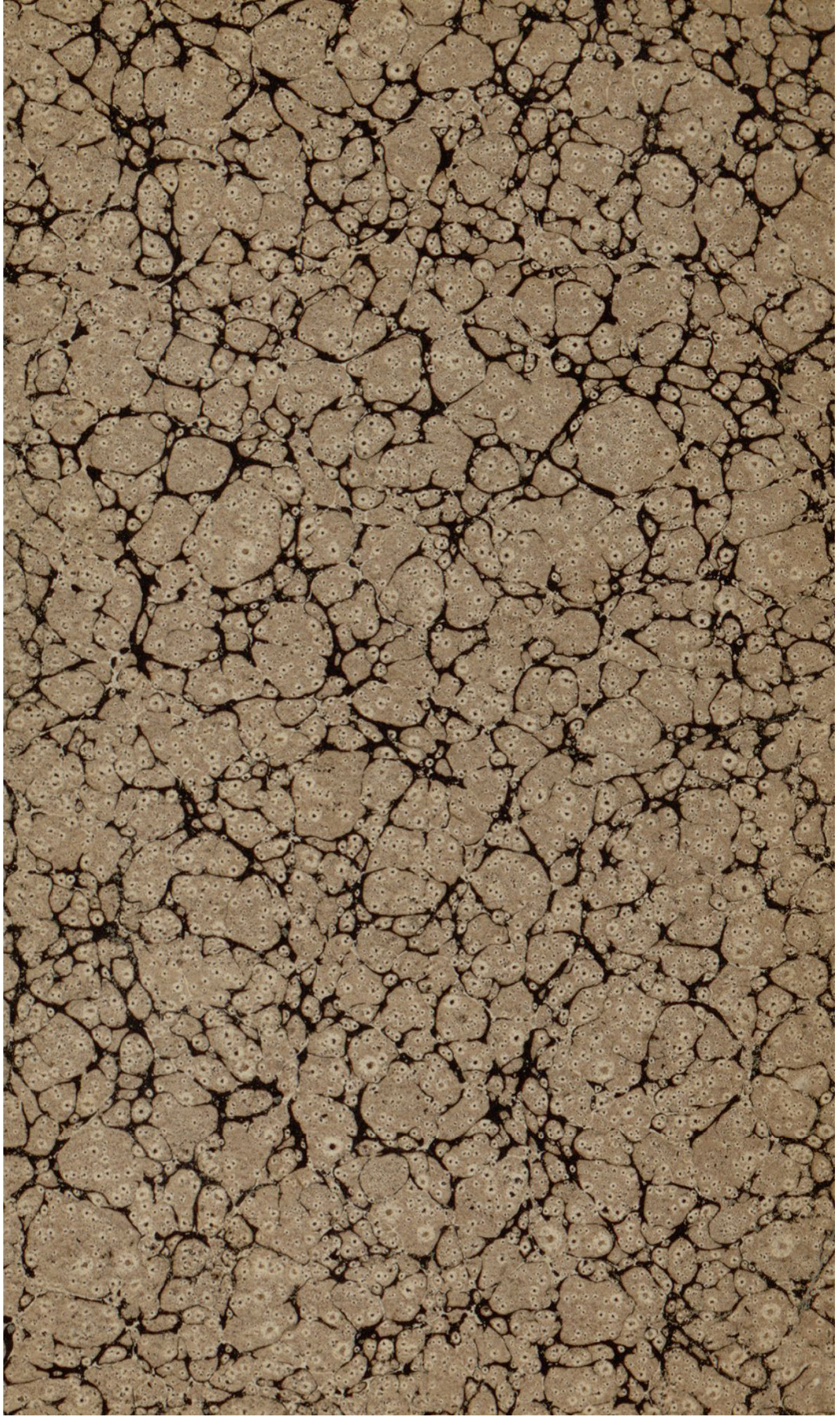
G. PARIS
COURS
DE COLLEGE
DE FRANCE
1869 - 1873

BIBL.
DE
UNIVERSITE
M.S.
1851









1.50 *Annales* Merd 10 1/2 - Proverbes
Vend 10 1/2 - Sagesse

La Bruyère Administration des Etats & Legislat.
vol. LXVI. 1787-1791 Lundi 12 1/2
Politique & Critique Vendredi 11 1/2

Fronton Suite de l'histoire de l'Etat de
Médailles & Monnaies Mardi 1 1/2
Chemin de Droit naturel du XVII. sur Lundi 2 1/2

M. Chesnelier Notion générale de l'Etat
Mardi & Vend 11 1/2

Alman Gram. comp. de L.S. Mardi } 2 h
Jub Mercredi }

Deperreux Le bon (XXIV) Lundi }
Voyage de l'Europe Mardi } 9 h

J. Poi Jeudi 24 - V. 9 h

Oruel Formation des mots & Sks. q. d. J. sur
Lundi 11 1/4
Festa: 11 1/4

Lecapere Four productive de l'histoire ancienne de
l'Europe. Lundi 11 h
Vendredi 1 h

St. Léger: sermons, hystot, 6

Bejons opus 7

coriphis
coricos rayon 32

hymn sermons 33

senor papirius 40

Soluto de 1 a 139

2

Handwritten text, possibly a signature or name, in the center of the page.

Several lines of faint, illegible handwritten text located in the lower-left quadrant of the page.

Ms 1851

1

Roland.

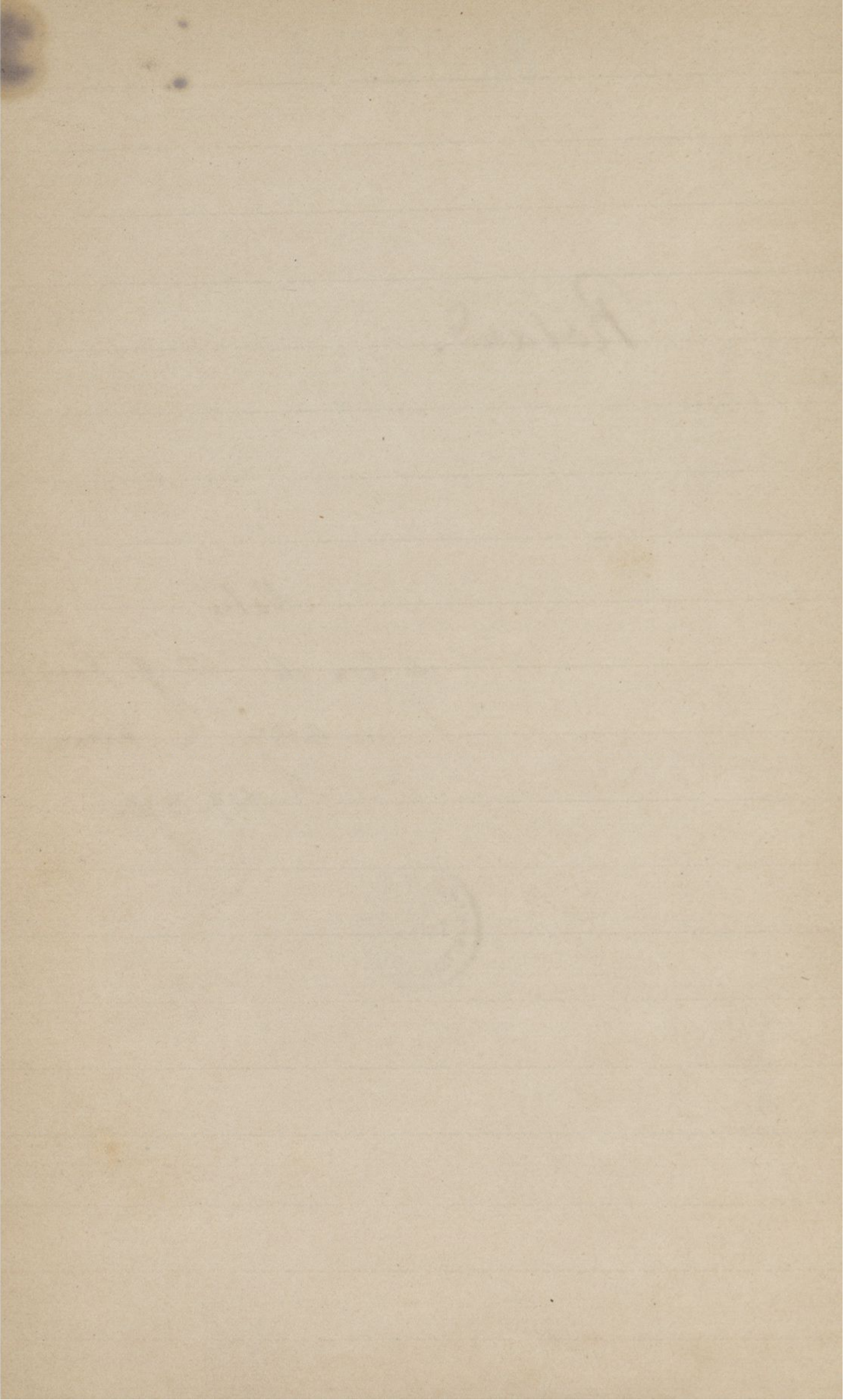
Notes

du cours de M. J. Paris.

au Collège de France.

1869-1870.





Critique de l'écriture

1° De la Ponctuation.

- a. De l'alinéa.
- b. Vers à la ligne
Phrases à part.
- c. Des manières de faire les points, Guillemets, parenthèses, crochets, tirets.
- c. Des signes ordinaires points, virgule etc.

2° De l'union et de la séparation de mots

- a. Quels sont les mots qui se doivent unir, et séparés?
- b. Du trait d'union, composé, enlignes, (petit-d.)
- c. De l'apostrophe.

3° De la distinction des mots par le sens

- a. Grande initialle par le nom propre.
- b. Des accents de distinction de sens: le, la — ou, où

4° De la distinction des lettres.

- a. voyelles — Employer les accents comme les modernes, se conformer aux traditions de M. G.
Des tenues. Roïne (= Ro-ine); avoine; —
Marques par un point en bas les voyelles silencieuses
- b. Cédilles (inconnues aux esp.) de la c et de la g, de la distinction de l'i et de l'j; du v et de l'u

5. Des abréviations. — g = con? = com? e = z? = re = er?
x = us? (dex = deus). — Ou remplacer par
une italique l'abréviation? — Chiffres romains
et grecs, ou en toutes lettres?

Traduction Moderne du Roland.

- 1^o Jéru. Vers blancs, livres du XVI. siècle.
- 2^o Jéruin: imitation de Jéru.
- 3^o S^t Albain: Paris 1827.
- 4^o Roland par d'Artil. Paris 1867. 2^{ed}. 1867.
- 5^o Nouveau de Douvillon
- 6^o Trad. allemande de O. von Westf. Stuttgart 1861

Editions de la chanson

- 1° Fr. Michel: La chanson de Roland ou de Roncevaux - Paris 1837 - in-8°
- 2° Fr. Génin: La chanson de Roland de l'heroïde Paris 1850. Impr. Imps.
- 3° Ch. Müller: Chanson de Roland. Gœtt. 1851. in-8°
- 4° Ch. Müller. id id Gœtt. 1863
- 5° Fr. Michel La Chanson de Rol: M. Rom. d. Amer. - Paris Didot 1869
- 6° Cond. Hoffmann. La Chans. de Rol.
- 7° L. Gautier.

de Renouveau.

- 1. Boudillon: Roncevaux. Presb. Creteil et Wertz: 18...
- 2° Fr. Michel: Le Roman de Roncevaux

Traductions anciennes

- 1. G. allem. vers. ^{de Göttinge} de Conrad, antérieure à 1139 - p.p. Gœtt. 1832.
 - a) Renouveau de: Karl L. grand de Schickel - p.p. Barthol. Leipz. 1867
 - B) Renouveau de: Mainet p.p. Adelbert W. Keller. Stuttgart 1848
- Gf. pour le tout: Dauterle & Karl Mainet. Nuremberg 1861

Manuscripts.

O. Oxford. Bodl. Digby 23
V. Venise. S^t Marc. fr. 4. 1^{re} partie

} Copies de
texte primitif

P. Paris. B. Imp. fr. 860

C. Chateauroux.

E. Venise. S^t Marc. - fr. 7.

L. Lyon. Bibl. Munic. 984

M. Metz.

T. Trinity College, Cambridge, r. 5. 32. 4.

V³. Venise S^t Marc fr. 4. 3^e partie.

} Rejoinssements

2^o. Traduct. Néerland. entiers. - fragm. p. p. Domans. Mayelle. 1861

S 3^o. Trad. en prose. Irlandaise. Hingst. Legendes poëtiques de
Charlemagne. Christiania 1860

1^o. Trad. latine révisée. - Zurich 1839

Les Moss de Roland se divisent en deux groupes
suivant qu'ils contiennent le texte original, ou qu'ils contiennent
un texte renouvelé et rajouté. Les premiers sont en assonances,
les seconds en rimés.

Le 1^{er} groupe se compose de deux manuscrits.

Le 1^{er} est celui de la Bodleienne. Oxford. Digby. 23.

et le 2^e par la lettre O.

Le Moss paraît être de la 2^e moitié du XII^e siècle (vers 1160-1180)
sans doute. M^{rs} Génin ^{ou} recule à la rédaction pur au XI^e siècle.
M^{rs} Bourillon au XIV^e. par esprit de système. Ce sont là
les deux opinions extrêmes.

Manuscrit parchemin grossier avec trous et endroits non polisés.
Il est probable qu'il était destiné à un jongleur. L'écriture
est grasse et négligée. Celle-ci prouve par sa forme, et de
même l'orthographe, que le ms. a été exécuté en Angleterre.
un siècle sans doute après la conquête. On ne doit donc pas se
faire aux formes grammaticales. La mesure des vers au fini est
en vers faux. Puis le scribe a écrit nombre de vers et proba.

- flément des Tirades entières. Ne sovent faufi
et miti ensemble de tirades asson. distantes et separi
des tirades qui desoient restes unies: il en a interverti
quelques unes.

Cependant ce ms. est en un meilleur L'écriture
avant rombyeux un le ms. esallent qui esuis:
Duro fac. et negligei. plutôt qui inintelligente.

Deux faits sont propres à O.

1^o. Le vers final: Si fait la geste que
Caroles declinet.

On hésite sur le sens de declinet. Est-ce: composer? ou
réviter? - Et Carole est-il l'auteur ou le jongleur?
La dernière hypothèse semble la plus probable.

2^o. Le préfixe de AOI, à la fin de ^{nombreux} ~~certains~~
tirades. - Selon Goussier AOI = AVOI = AWAY anglais.

Est-ce l'indication d'une déclamation belliqueuse, comme: en avant

Mais AOI ne peut venir de AVOI.

Car AVOI à cette époque n'existait pas encore, c'est-à-dire AVEIE
(cela l'anglais AWAY) n'est pas de la même nature.

Selon d'autres AOI ou AE n'est qu'un simple
sout de cri d'usage. Peut être que
soy.

D'autres qui n'ont pas vu le ms, proposent de lire
amen. au lieu de aoi. am est une abréviation de
amen. Mais le ms porte bien clairement aoi.

L'opinion la plus vraisemblable est celle qui fait
de aoi un sorte de signe indiquant au milieu de la fin
de la période et l'existence de changement d'intonation
ou de modulation.

D'autres dans son letines d'ye de cepeus, terminis
par un mot euouae, q'q' jadis avoient le evoc
mors qui, comme on l'a prouvé et compris de royelle de
seculorum amen. Or on a démontré que ce mot
ne fait que servir à faire d'un couplet et le commencement
d'un nouveau et par suite un changement de ton de la voix.
Sans doute AOI serait composé de royelle d'un mot supposé
inconnu, et servir au même usage.

Le 2^e ms. se trouve à la bibl. S^t Marc de Venise.
Sous le nom: fr. 4. (= français h.). Müller le désigne Vn.
Ns le désignerons par V.

C'est de la 2^e fois de la 2^e moitié du XIV^e siècle. Contient
l'abada roman d'Aspremont, puis de fol 69 à 98. 6000 vers
du roman de Roueray. Les deux poèmes sont de la même main.
Magino folio. Qual. de Lorenchaum. Admirable écriture
chaque initiale de traits et colorée, ce qui est le même sens que
à 40i d'O. Il suit O. jusqu'à vers 3681 de Müller
puis il y ajoute un épisode de 200 vers, et reçoit ensuite un ms.
rajeuni

Le texte du Roland d les 3681 vers de V. se compose
de 2 parties. Celle qui appartient à l'auteur et qui appartient au
scribe. Pour le scribe l'auteur, il reproduit de forme plus
archaïque que O. Pour le scribe il appartient à une famille de
copistes du Nord de l'Italie qui ont tous travaillé de même façon.
Dès le N. de l'Italie on parlait une langue qui se retrouve plus
que des dialectes, et qui était intermédiaire entre le français et
l'italien. Voir Mussafia: Zwei altfranzösische Gedichte.

Cette langue permettait de comprendre les poèmes français en leur
 donnant l'orthographe et surtout en changeant les apostrophes
 en rimes, yacques. Les copistes Italiens n'étaient pas poètes comme
 ceux de la France. On y a changé librement la fin des
 vers, y mettant du latin, de manière que leur rapprochement
 plus ou moins heureux offrait toujours un sens. Les copistes Vénitiens
 remplaçant le fémininaison français par des féminaisons italiennes,
 et plusieurs important que ^{le vers grec et ou non ou vers} ~~le vers~~ du vers substituaient, ils
 changeaient le molpennais de la forme italienne à plus voisine.
 Supposons un tirade de la fin fut : { chevalier
 l'herosophe auant été chargé par } poë
 un sentu pensai en vers rimant } siet
 four en ter et offrautou un } chief.
 vers. Le scribe Vénitien mettrait : cavalier (traduction littérale
 de chevalier) et pour vert : per - ser - cer.
 Les vers n'offrent plus alors aucun sens.

De plus l'écriture n'ayant compris un seul mot de l'écriture, l'écrit
 à tort et à travers br u, n, et m. réparant ou unissant les mots
 à contre-sens. - Sans O, la prose Vénitienne serait incompréhensible.

Maïs maintenant il est d'un précieux secours. —

Ces deux textes opposent la rédaction primitive.

cp. d. V. repose sur un texte d'origine plus récente que celui
de O. Va sur l'omission que O.

Règles: Les vers qui mg. de V ou de O et qui se retrouvent
dans l'autre sont originaux. Les autres vers sont
de condition à porter sur l'autre, — ce qui est commun
dans les deux différentes, si V peut se remettre en
pensée ou un sens et selon la mesure, cf. ce vers reconstitué
à O. Mieux si de O il n'y avait rien d'embarassant pour V.
Si oui (sur apparence, p. ex.) l'écrit V. ~~rien~~.
L'aide de rédactions renouvelées et de traduction, si on ne
peut aider de tous ces moyens, préfère O. comme le plus sûr

2^e groupe. 7 Mss ou fragments de Mss.

10 P 10 B. J. p. 260. XIII^e siècle. P (Publié par Fr. Michel)

Bon Ms. écrit avec soin & intelligence.

Voici qu'on: Ancien poète de France — Moq environ 1300
vers (feuilles entières) au commencement. Restent 2000 vers
environ — Dans une partie du poème le scribe ne

fait que reproduire les tirades anciennes, en rajoutant
l'athographe. — Puis des tirades anciennes et des tirades
rajoutés. —

2^o C. Vantensinte à Ms. de Versailles. C. (Ch. Müller: Vs.)

Se trouve maintenant à la Bibl. Municipale de Chateauroux
appartenait jadis à Louis XVI. (Bibl. n^o de Ms. de Versailles)
acheté par Boudillon, il passa à sa mort à la Bibl. de
Chateauroux. — Du XIII^e siècle, écrit sur une colonne peinte
en-t^le. L'écriture italienne, en forme italienne. Une copie
se trouve à la B. N., faite par Juyat de Herbiers. Ms. p. 1508.

9^o E E. Non employé par Müller, désigné par Boudillon :
Ms. de Venise. Se trouve à Venise. Bibl. S. Marc fr. 7.
XIII^e ou XIV^e siècle. — Ms. exécuté en France et non en
Italie.

4^o L. Ms. de Lyon. Bibl. Mun. 984. — Premiers annes
du XIV^e siècle. La 1^{re} page, commence par des vers de
Christien de Troyes, au nombre de 17. puis vient tout à
suite après le Roman de Roumanie vers 6 vers ¹³⁰⁰ 1300. Vu
par Génies, mais peu consulté. Abrégé de Génies à la fin.
Conte 3000 vers dont la moitié alexandrins. —

5^o M - fragment de papier d'Alenda. Discouvert par M. Metz
par M. Michelant et imprimé par Genin à son édition.
Il contient 300 vers. D'une bonne langue, dialecte normain.
M. Genin, journaliste, a dit que ce texte se rapproche plus
de l'écrit ancien que les autres. M = P. absolument.
Les deux écrits sont différents, tout à fait.

6^o T. à Cambridge, bibliothèque de Trinity
College. r. 3, 32^h. C'est le seul de ces
manuscrits qui soit sur papier.
D'après Michel ce manuscrit serait du XVI^e siècle.
D'après l'auteur du XV^e.

Aussi cette suite xante a-t-elle généralement fait méfiance
 comme s'il n'y avait que quelques vers. Il se commence par au milieu
 du poème, se termine comme le ms de Lyon en alexandrin
 7° V³. Enfin une partie de notre poème se retrouve
 de ce que j'appellerai V³. Vou V¹ est la partie qui du
 ms de Venise qui suit le poème d'O. par la 2^e partie V²
 est autre chose, c'est un poème sur la prise de Narbonne,
 intercalé à la fin de ce ms. V³ est la 3^e partie du ms.
 qui est un rajournement de la fin du poème de Roland.

De la comparaison des rajournements il semble
 que tous ces rajournements sont que des reproductions
 d'un seul renouvellement. Il peut y en avoir plusieurs
 qui ont reçu un autre renouvellement. Il y a quelques variantes
 faites les divers copies. Mais il est peu probable, moi
 qu'il y en ait d'autres, que le texte primitif est resté
 comme on l'a affirmé. Divers renouvellements.

—————
 Editions imprimées.

1° La Chanson de Roland ou de Roncevaux du
 XII^e siècle publiée pour la 1^{re} fois d'après le ms de la B.

Dictionnaire. par François Michel. Paris, 1889. in 8°

L'éditeur de ce poème ressemble par tout Debad
avoir compris l'importance littéraire de ce poème.

Cette édition ne fut faite qu'à 200 exemplaires. Cette
copie est faite avec négligence.

Le texte est joint au glossaire fait généralement avec
soin, quoique un peu incomplet.

10. La l'édition de F. Michel avait le nom
de chanson de Roland. Le nom au M.-A. serait: le
roman de Rouerque. Or M. Michel prouve
par les textes, ^{quel poème} ~~qu'il s'agit~~ et est nommé. Chanson de Roland
de l'esp. les on parle de Cantilena Rolandi chantée
avant les batailles.

10. Chanson de Roland, poème de l'école de
France critique ^{avec traduction et glossaire} par Jérisin. 1850. Imp. Impri.
Le texte est celui de de meilleur de le livre de Jérisin.
quoique il y ait encore cette de graves erreurs. Il a été
fait d'après le Ms. — Jérisin avait en outre tiré le
Ms. de Venise, mais ne s'est pas servi pour la correction.

de son texte. Ne a impimi: 600 vers., 300 de V^e et 300 de V^o.

— Jénin a fabriqué à Carolus tout ce qu'il a fait en théorie de
elles a inventé une biographie.

30. La chanson de Roland: Bericht und mit einem
Glossar..

von Dr. Ch. Müller: Jochberg 1851. in-8^o. 1^{er} parti.

M. Müller ne connaît pas le Ms. D'Ufford et ne connaissait
pas encore le texte de Jénin. Son édition repose donc sur le texte de
Michel.

4^e. La chanson de Roland publiée de nouveau d'après le Ms. D'Ufford
corrigée pour un Glossaire complet par Ch. Müller.
Jett. 1863.

Cette seconde édition faite bien tardive elle de 1857 elle fait
époque. Il avait été voir O. et papérait de copies de V.
Pet et T.

Il a fait preuve d'une grande habileté critique générale.
Cependant il y a encore beaucoup de passages à corriger, puis il faut
travailler. Les notes sont souvent la bonne leçon.

Puis il n'a voulu publier le Roland qu'après le Ms. D'Ufford

mesurant de V. que q. O croquet avec les.

Mais il y a des espaces de quelques mètres supérieurs
à V et O.

Cette édition n'est pas définitive, quoique excellente.
La 1^{re} partie n'est pas encore parue.

5°. La chanson de Roland et le roman de Roucelay
des XII^e et XIII^e siècles, publiés d'après le Ms. de la bibl.
Roth. à V. par M. D. Dup. à Paris par F. Michel.
plus améliorée. N'a connu ni la 1^{re} ni la 2^e éd. de Müller.
et par suite n'a pas voulu accepter les variantes de J. J. J.

6°. Une nouvelle éd. se prépare en ce moment, d'après
l'impression, mais non mise encore en vente, par M. Conrad
Hoffmann. Elle cherche à rétablir le texte du Roland
non d' O. mais de V. mais le texte primitif d' O. et de V.

7°. Enfin avant peu M. Gauthier va donner une
édition plus correcte de O. à l'époque de Jean de Meung.

Renouvellements

1. Roucelay mis en lumière par M. P. Bourdillon.
chez Treuttel et Wurtz. 18...

1^o M^r Boudillon est publié sous ms A, parut le texte
de Jéris, il ne fut pas déposé et ne le considéra que comme un fait
du XIV. siècle. Mais ce texte même ne peut pas servir de
critique. Car M. Boud. a suivi le 1^{er} Ms de Venise E pour ^{part} surtout
base, ^{jeu de mots} et a corrigé les autres textes, on en faisait un travail
de refonte; ~~et~~ L'orthographe est mauvaise, on peut s'en
assurer à M. Halié.

2^o Le roman de Amersang, ^{publié} cité par M. Michel, ^{de suite}
d'après sur P, et G, ^{de Roland} Les pages pour les 1300 vers qui
manquent au commencement de P. Edition assez négligée,
cependant utile.

Traductions.

1^o Jéris. deux fois du texte. - traduction libre. en vers
deux livres, en langue du XVI^e siècle.

2^o - Roland poème héroïque de Thersulte. traduit par Jéris
sur le texte et la version en prose de Jéris. - Sur le texte et les
vers. Parodie de Traduction. en vers de 10 pieds.

3^o - Chanson de Roland poème de Thersulte, par M. J. M. Halié
Paris 1839. Jéris en français moderne

4. Noland. Traduit par J. Brill. 2 éditions.

1869 et 1867. De beaucoup la meilleure. En vers
flans de 10 syllabes.

5. Poème de Moneray par Bourdillon.

6. Traduit J.O. en Allemand. J. Weitz. Équivalente
traduction Stuttgart 1861.

Nous venons ensuite la traduction ancienne
dont je n'apprends ni de mss. perdus.

Les traductions anciennes de Rol. sont très nombreuses.

Voici la plus utile que la comparaison de textes, celle qui
nous représente de nos jours le mieux et dont la
traduction est plus connue.

1. Trad. allemande par le Curé Conrad

publié par J. Grimm, Apuland Zeit 1838.

Cette traduction fut faite ^{à une date} ~~vers~~ 1119 antérieure à 1139

comme l'on pourra le constater.

Plus rapproché ^{de l'original} J.O. n'a aucun des renouvellements ultérieurs
offre de divergences avec les mss. O. et V. de plus de cent

se trouvent de l'allemand. ^{par} comme tout de la mesme manière. La suite
 une inscription ^{de} contradictoire. Traduction a peu de chose.

La 2^e partie est surtout abrégée. Heltin & son deuxième
 en somme un bon. Les dix et une personnes telles que ceux de
 Roland. Cependant, les premiers, car il y a de vagues
 traduits pour littéralement.

Les premiers sont les hommes pour qui ont une forme plus ancienne
 que de O. V.

N'a pas pour compris son texte, ses fins ne sont pas rendus bien
 compte. Devrait être traduite en latin, qui est latin en
 allemand.

Le poème allemand subi 2 renouvellements après lui-même.
 Ce 1^{er} est fait de ses mêmes ou plus. L'aide de mes meilleurs et
 plus complets que celle que ou ceux que vous ne pouvez pas. et sont 100
 pages à deux éditions.

1^{re} Den. fait par Le Schickler. Karle der Fromer von
 Oden Schickler. publié par K. Bartsch. Leipzig. 1867

2^o Den. est une compilation Karle Marjnet, publié par
 Adelbert v. Keller. Stuttgart. 1868.

Cette compilation contient de un de ses parties un
renouvellement du Roland.

Le Renou. avec le Courc ont été étudiés par
Bartsch de son Karl Mayner Neuenburg 1861.

2^e traduction: — traduction ^{de vers.} néerlandaise, d'après

certains fragments publiés par M^r J. H. Bormann ^{Amsterdam}
fragments d'anciennes éditions littéraires.

Un autre fragment corrigé par M. Bormann (p. 4)
est une traduction abrégée de O.

3^e traduction — Exposé. Islandaise. c. a. d. l'ancien
Norvégien ou Noris particulièrement de ses parties de Roland.
C'est partie d'une compilation en 10 livres sur l'Hist. fabuleuse
de Charlem. de 8. livre est le Roland.

Les deux premiers ont été traduits littéralement, ~~et~~
~~par~~ jusqu'en vers 2969 de Müller. (Mort de Roland)
à partir de là il semble que le ms. ^{sur lequel travaillait l'auteur} manquait, on a
même vu que cette même édition est la version postérieure

M. G. Paris pense que l'auteur de la traduction, faite en un
 Scardin, en Rome ou en Angleterre, n'ayant plus son original
 à partir de son arrivée en Ind. a fait sa copie d'après la traduction la
 seule de son Ind. Plus loin se trouve encore 94 passages qui
 traduisent littéralement le texte français.

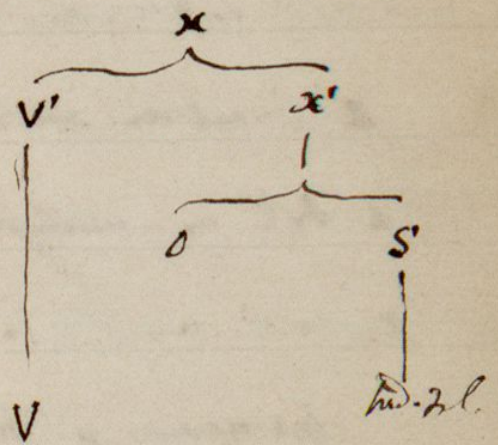
Le rapproche le plus d'O. De ces manuscrits O manquant à
 l'obl. Mai. ainsi de ces manuscrits D O. et tous ces V
 et D l'obl. La traduct. de. ne dérive donc pas d'O.

Soit x l'original. de x. ainsi
 V pour un manuscrit à l'Inde et V' -

qui x' l'original de S' original de l'Inde.

La var. mg. de O et de tous ces V et l'obl. ont
 été conservés par S'. La var. mg. de l'obl. et de O

manuscrit de S.



Traduct. impar. de la 1^{re} partie de B. Dieck public sans
 jour. Legend. post. de Charles & Desrochers I. des un redaction
 arabe du XIII^e v. v. Hungen Christian 1860

La traduction française est toujours de valeur pour 94 passages

SI
Zürich
Carmes de Novisallo. Zürich 1839

Etude de l'egypte

Il V se trouve en introduction en pyrrus, après une ancienne
composée sans doute par le jongleur -

Strophe I de Müller. Arrons en air féminin.

C. a. d. que toute mots: le fin d'hyge vers est en A vers. 2 ou
N d'ingulbes ou d'un nasal

a devant un nasal simple devant ai

a d. n. un nasal muet: d'un même vers: qu'entus qu'ant

a " " " d'un g. t. u. a. l. p. u. h. a. n. p. o. n. t. i. s. d. e. v. a. n. t. a. i.

penyer = pengere = painere = peindre.

La 2. de même vers: uelinet et ataignet ont ei et ai.

Ataignet vers de copiste: qui fut Normand. La Normande des Anglois.

ai comparé avec ei p. b. s. o. n. D. l'ethymologie uelinet

donne l'ataignet. uelinet.

P. ataignet = ataigner, i chon a; i de ataigner

comme ei. Mais d'un lui présente que est et ad d'ataigner

de tingere et attingere; facere et conficere. etc...
 ne trouve pas de le français et son d'origine relative vulgair.

Ex: facere, faire, defaire, parfaire.

Ma dame D.N. tanger et atanger. d'oi et d'aigne. —

Un vers de cette St. reg. de V.

Ni a cartel qui desent lui remagne.

~~Reste diff~~

1^{er} Vers D. Carl le roi... empere, paereus, empere
 V. notre imperer de France. Ce mot ne
 peut pas venir avec le autres. Le lieu est une

Charles le roi, notre empereur magna.

Le mot: Magna a disparu, rare d'ici a l'origine. ne s'ap
 s'applique plus qu'a Charlemagne et le Cherson

Denem: perues a disparu. employe par petit etymolog. de l'origine

Magna a corruer son compendif: maire qui est existance au
 XIII^e siècle l'apostrophe de: plus grand

2. Litani... O: tuz. Variante allonge. de la l'ancien temps
 sa France. on trouve tuz et tuz: le nomme, O pane: le absorde ou:
 tuz = totos; z = to ou dz. comme in latin

ad estet non por: a ite', at nure, qui ut t. i. f. p. p. f. u.
De ad estet; le ad a cause ^{my} hurs present. Car Chalen
17 a tenre u amment: L'ensent: Hye fangue Chul.
est en Espayne. Fectout apis l'avant au pi le present.

3^e Ven V. Jusqu'en la mer. . . O. Versus.

De bonne foye, l'un d'aitu: versy et plus enuies
Cere altaigre: montaigne (F. M.) par ror, ce n
ne le rot jomais de ce sens: p. i. : orgueilleuse
Le m Douyei par haltaigre.

Comme Vel O sont d'acord, on ne peut pas admettre le ruyaus.
adris po. 10 Drouillon. l'islen. suppinu l'adryuf.
V. L. - O: M' a cor tel ... Lire: Remaignet Le T.
r'iciter a tenre et tentot de parler, tantot nos e l'epos un Dupetit
car ou l'on commenait a replier le pronomes.

my de Ven.

Le trouve de l'el. qui donne le mot Castel en pl.

V. f. - Mur se cite . . Lire: Murs se citet . . O.

Verise: ⁿⁱ Le est remes en Spagne. youlo fin: Atte rime en Spagne
n'ecaucun sens. Le scribe a voulu simplement rendre l'epanement plus exacte

Les dérivées *Murex* sont venues avec *o*.

Questions de grammaire: *O: Mura in cite* } Pour *Mura*, *I* fait *Muras*.
V: Murs e citez } ut *V: Le M^s. O. monte*

Confluence de dérivations de *pon* en *Anglisme* - Pour le *i* *M^s. O* a
 raison contre *V*. Car *citez* est de la *i* *idien. féminin* - *O* *M^s. fin. rel. 3^e*
idien. in f. temp. pr. n'ont pas *grosso* le *pon* de l'*accusatif*. *Cites* *citata*
 aurait donné *cit* *in f.* - *citata* *seule* donner *cite*. *M^s*
citata *I* *uy* *en de s.* *seult* *de* *fin* *du XII^e siècle* *et au XIII^e*
siècle habituel - on a ajouté un *s* par analogie. *Cites*, *citata*,
 mais cette altération n'a eu lieu qu'au *XI^e siècle*.

Remes. participe de *remansus*. Il supprime devant le *s*, fait
 général. exception de *casal* *not penser* *you peser* *cept. notir*
 par le besoin de distinguer les 2 *deus*. - *Remes* avec l'*e* aigu venant de *a*.
Remes *e* *disper* *d^ele XIII^e siècle*, *comme* *le* *rebe*.

V. 6. - For Saragua qui est une *antique* *O*.
Sol (= seulement) *d* *d*. *V*.

Le *Remes*. *elle* *facile*: *Remay*. *Saragosa*. *Caesar* *augusta*.

Jamais de *Caesar* *Augusta* *l'emp.* *n'a* *pu* *faire* *Saragosa* *mais*
Caesar *autre* *c'est* *une* *forme* *espagnole*.

L'origine du poème est un ~~par~~ français de l'Espagne ou de
Normandie. Il est donc probable que le nom a été donné par
des couturiers, fondés sur l'histoire, comme une suite à l'appartenance
de l'Espagne même.

O. qui est en une faigne = crête. montagne

V. qui est une montagne. sans aucun sens.

O: a un pied de nez. - V: au pied de main.

Ms. Michel est K' est, mauvais. 1^o K' est s'élade par

2^o est est impropre. e au j'ontas ^{se diphthongueant} est ~~est~~ au j'en ai,

Mais le K' est en une montagne. car l'e s'élade souvent de

la sorte. - S = O

V. 7. Le vers Marsile ...

O.

Le vers Marsilion.

V. -

Mention collective oblique de O.

Si donc Marsilie, d'après la chronique de Rumpis qu'il avait écrit.

Les renseignements: Marsile Marsile. Marsilie a

Parent sur le 1^o i; le 2^o est palatal et se joint à la voyelle

accentuée qui est un a ou un o, a ou e. Mais, O est un i

comm. i. le 9ⁱ disparaît ensuite. — Marsila, marsilon,
salatin: Marsilio, lions —

Ry. un particularité de amob. Non. Marsilia 2^e syll.

Occ. Marsilon 2. syll.

Or ne voit pas ^{hauter} exemples d'un pareil ~~cas~~ (après ~~joint~~ non
1. gane, ganelon); ce trouble mot à 2. fois ^{en syllabe d'origine} or ~~la même~~ ^{en syllabe d'origine} ~~nom~~ ^{nom}
gane, ganelon, <sup>à l'origine qui au 1^{er} est in-
fléchi</sup> ~~de~~ ^{de} ~~au~~ ^{de} ~~non~~ ^{de} ~~salatin~~. Hue, Heon, —

Mais de gane, ganelon, si le mot arcaïque introduit
remet ~~est~~, gane, ganelon, ~~seraient~~ ^{seraient} devenues: Wenilis = gane
Wenlonens = ganlon —

Fient. O. — sent V. ~~arcs~~ ^{arcs} appartenant au dial. d'Anglo-
Normand. ; — Ke' Deu n'en ainet. l'adit de Michel.

n'en ainet 2' Michel — Jean — Müller.

Inaimer est ~~après~~ ^{après} peu rare de base simple de aimer.

Mais on peut lire: nen ainet; nen de non; de nen

derivent ne, nenni (= non illud). Le 1^{er} do. donne nen ainet
Vailleur.

Don V. Iya Cui deve Deu n'en ainet. H = Jean
Deu n'ainepor. Mais le rajouin et S sont ut O.

1. 8 - Mahummet ser et Apollin ^{ai} redemmet. o.

v.

S. donne Mah. et Apollin. les Raj. et o donnent
Mahum seulement.

Apollin. ali. Apollonius d. Pyene

ali: Apollon d'Apocalypse

ali Apollonius d'après les Grecs auteurs de vie de Saints.

redemmet. d. lesens = se réclamer de quelqu'un.

v. 9. .o. - ataignet. lire ataignet

v. respot garer (garir au sens neutre: être en bon état
être sain & sauf.) mais que veut respot garer.

S: ils le tromperont: traduction de la Bible. -

Poet de potet, potere voir roman

L'o bref et accentué subit pour une diphthongaison, comme

l'e mot en i. - de même o reçoit un u, ainsi d

S. Salata: Duona, ruoret, et de l'Helicis.

La diph. uo n'est maintenant pas en usage et l'o = e.

buene, ruere, etc... qui ont buene, ruere,

poets que non avon iai. plus tard enfin on arriva au
son eu. beau, peut, veure etc...

De o. une tour par cette diphth. gémiale établie.

Le Vel. elle protège. ne rompt pas cette diphth. dans les
dialectes français, esp. i. etc. du moment.

— Garder de l'allemand. Wenden. En vieux franc. Ju = W.
L'ap. O. gémiale pour et u. qui disparaît vers la fin du XII^e siècle,
et ne s'est gardé que l'e, elle a pour empêcher l'adoucissement du g.
(guérir et non ge'rir). à l'époque de O. (1150?) esp. i.
à l'époque de l'écriture (1190?) le u se prononçait encore.

Renouvellements.

Il y a eu 2 ms. durant le commencement. C. châteaucour
et Venise. E. — Transformés tout en rimes. Il est fait souvent
de délayer. — Prendre la rime en signe qui est la plus facile, car le l.
simple lui donne son g vers de j de vers en rime.

Remarque que la rime en signe a déjà corrompu. car elle
se confond avec celle de signe. signe ou eigne sont confondus.
Paique vient de dignari, enseigne. a un i.

Magne et tombe: inasité:

Q^oVE tout d'un coup pour le 2^e premier vers - ~~q~~ ^G ~~ep~~ ^{de}

donne d'ici p? set.

La ment estor... ras de remplissage.

Atours... n'explique de plantes. Fr. Mich. mais

E a: empaigne, de prendre. sans doute d G acufi et faulles: empaigne

- au chief: ki est n'est plus pour.

- folle gainne: exploitation ^{agricole} all. Weiden, Weidonen. - D'ou lisez

de récolte, noison, D'ou regain, (2^e récolte): gain -

Le renouveau youte 3 vers: O: Car il n'a hon[or] qui a lui servir u paigre

V. O de lui O

faignant: se refuse à faire. meser:

E. ^{qui} ~~qui~~ habit par empaigne (= colier, couronne, repentisment)

Shaphe II ou laisse. (tenue du M.-D.)

ou tirade. Aponnenu \bar{o} diffient de \bar{o} et de o ou

position. - \bar{o} féminin. - de l'ancien langage, le

prononciation distinguait pour \bar{o} et \bar{o} .

Le \bar{o} long prouent 1^{er} de \bar{o} long latin

Ainsi au v. 18. Dôme de Jomal

2^e) de ü bref letins: ou de la mutation en y y et: we Dulce

v. 19: de c. c. d Dolce de Dulcis

3^e. de ü ou ö devant les nasales.

à l'origine du fait, la nasalisation de l'ö n'est pas encore
opérée, puisqu'on voit avec ö; donc l'ö et le N ne sont pas
encore confondus. et on prononce O-N.

De un certain nombre de lettres et ö long est écrit u.
On les prononce ^{ici} u comme de vertu. Car c'est de la même
tirade ou u véritable, et c'est finis, jamais de mot ^{ou l'u} repro. en
un ö long véritable. - On l'écrit u pour ou en letins u = ou.
On écrit 3 sons: ö, ou, ü et 2 signes o, u.

Prénoms: portus, pro, et pures.

Le 1^{er} sonne port, le 2^e par. Le 3^e: verisit,

ce qui se prononce pour, verisit d'abord ou por, ou par.

Plus tard seulement pour désigner a son: ou - ou décliné 2 signes

o et u ~~etc~~ pour représenter le son ou.

Les Normands emploient généralement u pour ou

celui de l'île de France de Champ: o pour ou

Dans notre tirade, la nasalisation de l'N n'est pas encore opérée.

Ce son nasal ON n'est d'un m 000'

l'ontole tirade se prononce ou.

V.1. Pour variante impotente. V. Absorbée.

est-ce, forme française: De l'ose à l'ou ou tout

3 { fait: essere. De essere la phrase on fait être et se
être on a fait être, à un degré relatif moderne,

L'Italien donne essera...

V.2. V. Desol une olive s'est allé à l'ombre.

S. Sous un olivier

O. Sous un rayon. — Le texte allemand dit: Le jour s'est chaud...

Le mot s'explique par un olivier sous l'ombre...

Il faut donc dire:

Sous une olive c'est allé à l'ombre.

Olive = olivier, (jardin des olives = olivier)

V.3. — V. Cette sont invariables de V. — Mais S et O sont d'accord.

V. ~~L'ou~~ Supprime l'épithète: bloi, mais donne: marmore
en 3 syll. br

S: supprimé également: blai.

Quid. blai? - Le nom de couleur d'hyponologie est prononcé en incertain. Ainsi: Flavae = blond et bleu.

Blon, bleu, blafard, blême, blai, communément identiques. Fl...?

Blai se rapporte à cette racine aussi aux cheveux

F. Michel. blond - jeun: blai = noir, tant ils sont noirs.

selon d'autres, blai = noir = bleu.

Meiffais dit Hyeron pain intitulé: dentelle blai, on l'appelle aussi blai.

C'est un appellatif barbare Str. 80 et 139. garfaron ^{blai}.

Il est probable qu'un mot venant de l'ancien latin, sans sens bien précis.

D'après Diez. blai de blond en noir, blai (d'ancien); blai (ancien)
faible, noir. D'où par une transition naturelle: couleur pale, faible,

Il faudrait rapporter un terme blai = blai. D'où par vocalisme: blond

qui se dit qu'on dit: De blond le noir se dit qu'on dit blond

après des cheveux aux autres objets.

Cela est simple en latin que blai (= blai) provient par le blai position
collocare = colcere. Mais de la plus ancienne langue la tuerie
trois ans de colcere. (Collocare quellenam de Catulle.)

81
N^o O. Environ lui plus de vingt mille hommes.

V. cent

S. cent

Ressemble qu'il faut: cent - Mais autre difficulté: mille ou
mille: 2 syllabes. l'e muet ne compte pas.

Mais l'Asmatte, est l'hiatus car l'e muet n'existe
jamais.

Mais: mille (= millia) est un substantif qui = milliers actuel.

on peut dire lui: mille d'

Environ lui plus de ~~soixante~~ cent mille d'hommes

V. 6 - O. Il en apela et e ses six e ses cents - En de inde: indigne
indetermination de temps et de l'usage. alos et dela
apela = interpellation nepoxy

V. Et si apela } le traducteur allemand a mis

S Et si apela } e six deux et six cents

V. 6 - O. Des seigneurs, quel peut être le nombre.

des forme moderne. De la que le même n

trouve: De ces d. fa. odors soner ...

Le dentale latine subsistait encore si l'épigramme de l'auteur.

Le copiste vivait à un temps où la dentale ^{était} tombée.

Il semble que le copiste a supprimé le d, qd l'auteur avait écrit 2 voyelles.

Seignurs, accus. pluriel: Seniors

S: Sire, - Seigneur - N: Seigneur - Seigneurs. Le vocatif
grand, laisse le son de l'accusatif -

quel peccat: coram: quez peccat. ^{amoin}
voir la vertu latine. On remarque que les chartes ne distinguent pas
les participes neutres. Ce fut fait, écrit, donné. ...

~~Cumbe~~ Peche = malheur, = ennui = inconvénient.

Incumbere = embarrasser.

Incumbere, de cumulus, d. m. - Cumulus a com-
comble etc... Et le l reste comme devant jamais R.

Mais on a ^{du} latin Camera: un panier

Camera (schol.): les trois plus camera

laudos granaria nostris (Horace -). Et d. th. schol. Camera

de Camera: grand panier ou l'armet à blé: P. d. ut. a. d. d. d.

flé: - De radical pour le mot incubere: On trouve le mot

lat. Camera: fas. - d. d. d. d. Camera: pierre,
tristesse

an uie allemu cumber.

Jci: embreiser, tourmenter.

V.7 - O. ... Imperes ---

V. L'empereur sino vint curfunder. (a staignonici
a russi au vas suivant).

O a epote au 5^e impeper contre la regl. de dictis rism.
Il ne faut pas voir ici une br regl. d'analogie; car en Anglisme
le dictis. lui dis' tendu, ne fait un dis perante.

Carles (germ. robusi, pol. Carl pey. sen)..
Carle, r'ictis ou (2^e dictis.) Carle, Carle
ou (3^e dictis) Carle, Carlon.

Dulce. Epith. constante de Trands Polend et gy
autres nouns eguts. Dula ou des, on: charmant.

Remarque la forme. Douce. - Adj. d'un femme on le tis:

Jci epith. Douce ston Douf on feminin: Et il y

ya un no adjectif ^{de cette} par de qui en certains cas se prouve le

feminin. Et il y a des adjectifs qui jamais au feminin, ne

est gentile le forme de masculin; ainsi jamais on ne dit

Douf au feminin. Le regl. pour ne pas dire par abstrus.

Il y a li 2^{es} pages. Le Dictionnaire, et l'analogie sont en la lettre.

V. 8. ... O. ... confondre (= perdre) = O. Dui,
confonds l'audace et l'impudence.
 pays = de pagus, Kenton. boung. . De pagus
 vint pagensis, pagense, pagensis, d'où le provincial
 pagès et le fran. pays (~~un~~ mon pays, ~~un~~ ne' d'un
 pays) et pagese: le pays. c. a. d. le tem

* V. 9. O. jo nen. donne. — Le verbe de conner
 se latinise et parvient en gothique. — u. 10. O.
 Le t final est supprimé, on le scribe.

nen = non —

Le vers 10. V. comme de la suite.

Le texte de la suite, confirm. O. —: Il se nous faire une guerre terrible
 arguement d'iver de O.

Le renouvellement de: cite n'est pas pour ost

Corrad traduit O. — ost de Hostis; Exeritum a despers de la fr. populaire

V. 16. tel sens e — ~~se~~ soe pr. sue

Bataille (= battalia, certains sont des gladiateurs.) — Pugna a despers.

De la Papias de J.-L. à Almonit de l'œuvre pagn
Pagnator a domi au XII. suite pagnon. Mais la rouine Pagn
aress finies adispere pp. l'effren.

V. 11 - O. Conseiler mes cum mi saive home.

Michel et Müller disent: come et saive home, le tant
aspire. Ord est un adjectif qui l'e fer. ne s'élut pas, même
dans les septuaginta annes.

J'en in: a corrigi d'après V.

Conseiler mi, seigneur, come mi saive home
ca V. Concilia mi signa cum mi saive home.

Socrate: ~~Vos estis hi reges pueri.~~

Conciliari deus est actus et disponent.

Seive de Sapias (nesapias f. tel. saggio, capi saggio).

saive et home deus S. - Saive = Sapi.

De home il faudrait mes (homines); mais la diction fr. n'est pas
celle qui le dicte. l'œuvre.

Murus a l'œc domi. Li Murs les mur

et mur, les murs.

Mais pour le 3^e Diction. Cantor. On accredit bien en Dage les lettres

Cantor Cantors

Cantor. Cantors.

Mais il n'y a pas de distinction entre le V. M. "Accus. plural.

Non a simili le 3^e Diction et le 2^e.

Cantor, Cantor - Cantors - Cantors -

V. 12) - V. Garantie - me da mate et de bote

O. Si me guarisoy, eir mat et de bote

S = V = O.

Mais le d O: Si m' guarisoy. Digne un fait
habituel en XII siècle.

guarier: Le u a persisté et après le g. l'initial a disparu

de garant. - L'u se prononce encore: guer guarier.

On a laissé l'u après le g devant l'o et l'i.

Le gu = W actuel de l'allemand ou le V gotique ou pers.

Le guerier = Varjân ou gotique.

Le V à l'époque primitive se prononçait avec doute à l'origine comme

gw. = le double W de l'anglais.

Le verbe *quérir* & *ferrum* en *ir*. - Le *tr* *sube* allemand
se divise en 2 classes: en *er*, 1^{re} conjug. - en
en *ir* 4^e conjug. - *gân*

banôn, *banîn* = *banare*, *baner*

bandjan, = *banüre*, *banür*

Si *gâg* font exception, ^{semble à faire} c'est qu'on ne peut le prouver de
l'origine du *g* de ce mot qui font *t. r. f.* *gapt*. mais qui
est plus ou moins semblable que les existant *habod* *agut* *adipam*
de toutes dialectes qui ne sont *g* *consciez*.

quérir = *varjan* = *prodiger*; *sauser*. Verbe actif
mais aussi neutre de les anciens dialectes: *Salvare*, etc. *gâg*
en bon état: (= *il quérir* au neutre). Le *scr* *quérir*

se retrouve - le mot se trouve de toutes les langues
romanes: le *fr.* *all'italien*: *quérir* et *quarir*; de
varjan et *verjan*. - Le *por.* *garir* a *veru* l'*u*.

Haute de *hürmîn*. *gôth.* *haunjan* *Horian*
all-mod. *hannen*.

Haute: *subst.* ^{du} *tr* du *verbe* allemand. - Le mot *haunte*
se trouve déjà de *legôth*: *haunitha*, *Anglo-sax.*: *haunida*.
^{Na. h. all.}

De l'espagnol il derivy avin un tha qui correspond au t fr.
 C mot a l' t d' fr. et. esp. pour

V. 13 - O = V = S. Ni ad paum hi in scil mot respondet.

paum i l' accusatif. regimide illud habet ^{avun} p^{er} enseas.
 Mot = murtum de latin vocal. = grognement, murmure
 Murtie = murmur. - D' un schol. d' Peuc:

Nullum murtum emisit dicit verbum -
 Murtie a Romi: Murtier ^{et murtier} en fr. et avec la particule
 pejorative: marmotter: un d. marmotte.

V. 14. O. Fous

V. Ma tu l' a teste vers la terre in grosse

S: = O. homin qui il a Val Sande

A Remouill^l de Roueramp x approche de V.

Resemble qui il faille lire:

Ma tas la teste ver la terre embrosche

Fors Plencandius Del cartel de Val-Franco

Remouill^l de l' h. 2.

Il est un tout autre vers. Il est donc sans lien avec l'original

O. a 14-15 - le venous. en a 20.

L'ime en er est un de plus faits et de plus usités en
17 siècle. - aucun de ces du texte original n'opport
beaucoup de reproches

Le ver 2: olre confère V. contre O.

Demeine de dominies = ce qui vous appartient en propre.

Delà: ma terre domaine, mon domaine.

Lister = border, et non dices de baxes (et Nith)

Lister de liste d'ell. lista = cercle, bordure

Ital: ^{et part.} lista, lista - Esp. lista, Port. listra

fr. lista. - L'intercalation de L R en ^{chose} commune.

Archaïc. Celeste evangeliste, registre (cercle et bul.)
histe. -

Une liste = une bande de papier, une marge. -

Le S s'a par disparu: ce qui fait croire que le mot ne est venu
del'Italie. Il nous reste: Listel (^{del}italien) - liston

seme de blason, terme franc. - listeau (bande de lin)

chp. e. listière?

Lister = border.

Pente etc fait-il lui. Don lister ancien de pollister.

Hoster = faire comment par le langage

Esier pour errer et de ad ver, itere -

inde : vêtements. - chevalier errant.

D'affoler = tort, outrage -

Conquister est tombé : conquistare ital. espagnole -

- supprimer qui de latin nous venait par le verbe d'arriver.

aler = me conduire envers lui.

Mal soit de al qui oserait mot s'oser. formule

propre de dieu : personne n'ose dire un mot.

Les deux derniers vers semblent être imitations
de copiste - car messenger ne peut figurer d'une rime
en er par.

Prophe II

At son en ier - des vers de la th. n'ont pas ier.

Mais il faut établir l'i partout où il y a un le Normand
supprimeant l'i. - De dialecte th. y avait-il par
de distinction entre ier et er ? Non. - car le ne fait

jamais venir ici avec les ^{à l'usage des} paysans. Il s'agit
de faire conclure quelque chose mais moins forte que
l'épître de Bourguignon.

C'est en fait à la source que se trouvent en 2. 1. de E latin,
2° de A. - 1° E latin, bref ouvert, bien,

mien

muliers avec chef

Dependant auentia. noillier = mulieres,

2° de A. latine acc. de la forme en Arbas. suis: sur i atone

3) A. latin acc. qd d'origine française. L'évolution de cet A suit

une évolution qui s'est maintenue. Michiel, chef,

chien, chergier.

ou une évolution change en i. - esmaier, carier, pieu

4) - A latin acc. qd l'A latin suit immédiatement I

Christien - curvier -

Les 2 premiers atypiques sont maintenant de l'op. moderne

Les 2 derniers ont disparu. Il n'est resté que quelques rares exemples

chien (B) - amie (V).

L'écriture de A était toujours signe de chef

Norme la source i. De E vint toujours ou les sources x, B, V.
 et surtout le γ s'écrit en vint et toujours aigue.

Remarque sur la nasalisation des voyelles aigues. et m. dit
 mieux bienne - bienne -

En général la disposition de l'i de l. Dightmore il
 appartient au dialecte Anglo-Normand? Mais plus dialecte normand
 on verra l'effimer.

Les Mss écrits en Angleterre sont de 2 catégories.

1^o Mss de copies, spécimen copié en Angleterre. Alors la distinction
 de α et β e qu'on y a fait, non marqué par l'orthographe
 et le scribe.

2^o Mss composés en Angleterre. Les plus importants sont ceux de J. Com
 leure. Poème de Jordon Fantôme (1173) sur un genre de
 Henri II. le confesseur et complète de la vie de Henri II. seulement
 de l'orthographe

V. 1 V. Blansardin est plus ^{sacé} ~~sacé~~ γ ciraler. - c'est la
 version du vers 1. et du v. 2.

S: C'est l'homme le plus sage.

Vient ensuite D. V. : Blanche ou la barbe Noire des
my. D. O.

S. Blanc de cheval. - Conrad : Un page sebra. Page
obligatoire de courtes.

Le ver est donc probablement exact. mais non tel qu'il ^{est} était
D. V. - Blanche ou la barbe et tel ^{la} comme le chef
comme on le ^{vait} voit dans d'autres pages de L. Chanson:

22.) - De Vapelage fut assy chevalier.

V. De vanelage est por et bier (= ber = baron = bare)
Mais ber ne peut devenir bier. Donc est à garder

Remarque: Le sens de Vapelage = courage; vapals = guerrier
apparaît de vapal = fait de guerrier, l'homme courageux.
chevalier, in adjectif = distingué (person vanelage, son usage)

S. donne l'origine de chevalier, qui prouve l'existence
de chevalier D. O.

v.3.) O. i out — V. est. impo conseil.

Prozdon i out = il y a en lui un bon conseil. Comme
ordinaire à la belle langue. On s'en souvient l'ordinaire est lui
- On écrit Prozdon au nominatif. Il faut l'accusatif

Pour honn il faut honne. - Pour proz, dya iu l'acou-
 ete honn. - Prod en effet est l'act: parta de prod epe sui
 et devint un adjectif prod profitable, un homme de valeur.
 Au Nom. proz à l'acou. prod. Il faut: prodome
 Mon proz & om. -

V. 4. V. ... Ne va deit esmaier

O On ne vos esmaier (On = one dit J'aimais)

Il faut lire Oz (un, ore ut F. Michel -).

esmaier = troubler, marquer ^{en} et ^{en} physiquement.

Ital. Smagare perdre courage - j'atuy: esmaier ^{avec} perdre courage -
 j'at. et espagn. Desmaga perdre connaissance. - j'at. Esmai

Le pensai de mager a dû exister, car il se trouve en espagn. Desmai
 del l'ant p. émoi qui vient par le emboutoir -

pour le changement de air en oi esp. amhoise ^{de} ambaitiore
 je vois p. je vais etc...

Unde? - all. smahi ^{faible} - smahjan (smachen)?

Mais il devrait y avoir un mot smahân et non
 smahjan qui n'existe pas

Et ce le Magen pourrir avec l'addition
d'apprêtif ex...? - Mais Magen aurait été
aussi resté - Roman. -

V. 5) - Le ms Rome: al orguilles, al fer et non
e al fer.

V. 6) - V. Cuz del serviss et molt grant amistat
O. [...] Deely serviss.

S. Fidele serviss et molt grant amistat

Renouvellement... fidele serviss et ferme amistat

M. ginin: Deus = Düs . debito,

Michel: Deuy = Beuy = beuy !!!!!!

Le ms Fidele serviss et molt grant amistat

V. 6. V. Vus li donari usi et lion N'änder

S. Dony lui de lui, leous Meschies prebbon

O.

rs = O. ; V. seul donne sanglier, puis sanglier in

par d'ici de la même pr. d'ici de singulier, singulier
 qu'on en a - V. a. in. sing. pr. l'un
 lui donc. Vos li durrez vers lions et chiens.

Durrez ou durrez pr. durrez
 contraction de la 1^{re} voy. { d radical se termine en rer
 ou rer. Durer, mener, - durer, jurer.

V. 6 a). V. Poisi durerai palpeproie des tiers
 O my.
 S my.

Renouvellement : Vos li durerai de ferant etc.

Abai d'ours aute gapey de la parron

ou a pr d'ours u tress regater d'oy de O, mais non de S.

Il faut donc la rétablir.

Puis li durerai palpeproie et des tiers.

Palpeproie de peroveredus (bisicche perapedus). 60. parties
 de veredus cheval de pata et papa. cheval de vufat, ^{de veredus}

Ital espagn: palpeproie et palpepro. pr. essim d'atier,
 are perron. De li palpeproies qui vient de l'Italie,
 allem: pferend - pferend

85
palepoi cheval de dame

destrier cheval de guerre, celui qui on mène à
destre ou à droite. Le cheval de dame sur un palepoi
ou un cheval ordinaire ~~ne~~ conduisant son destrier
ou ne faisant conduire par son écuyer, par un moment
de combat.

v. 8)

0 -----

v. Sete cents camels et mil astars privés

s. 700 chevreaux et mille autours mutafas

Renouell. de Michel ----- mules

Le seul mot difficile est celui de furs.

Camels doit s'écrire camels, comme on le voit plus loin
écrit. - Le mot camels rendrait de camellus.

D'ailleurs camelz est écrit avec un z lequel ne suit que le l
mouilles ep: filz - jamais on n'écrit belz mais bels.

Autostours, l'h est une faute -

ostours - l'o pour l'a - comme on en voit le tra de v: astars.

écrit à astars nef. Aestrica Astorge.

Ven. *pitō* n'a aucune valeur, car *pitō* n'a rien pes en ir.
mues, meseraît par egalt, useraît mueses ou mieucq
mudiers, i. a. d. mutarius.

Corrad ludud per: muzacere mot qui signifie faison de la langue
grièque de l'allemande. ce mot vient évidemment de mutarius.

On trouve d'autres endroits de s: mutari. de mutarius.

Ta B donne mutadas qui seroït proche de mues quelqz gers

Vg. o.

V₂ my

S = o. Lire caryies

r. 101 o.

V my

S Remuante chers remplis d'objets mieucq.

Carre. admis par Jéris et Michel - Müller lit. Carres. c'est un
pluriel neutre Carra = carre. Fait très rare en français par

fréquent en Italien: le ossa, le ditto, et par une île Roumanche
(Suis. et Equal). - Inf. on écrit: dix paire, ... peria

La Doie (= les doigts); digitum, forme connue en Italien et Roumanche

On trouve encore cette forme de l'expression : les hoie = hia,

les 3 points au jeu de dé - et de mil et mille.

Ici carras aurait donné cars, et carré avec un e à la fin ne peut venir que de a latin. Voir lire unes de carras ne se peut, car carra n'est trouvée d'aucun langage romain.

Charriés et chargier, sont 2 mêmes mots

à carr-on ajoute icat - carricat = charge.

Puis on a dit aussi carricat - carricat, charriet, changer.

V. 11

O my.

V. tantli donair del fibr or esmerer

S Elhâ dyaura tant de besants

Ued d. lon. Des besants rouges

De pour. d. Michel. qui comblés soient de fins fins besants d'ormier.

Pleu lon d'apapage xpeti, le vers se trouve d. o.

Tant i avret de besants esmeres.

Il faut lire : tant i avret de besants d'ormier.

Lire d'ormier qui se trouve d. S, lon. et Minouill. et Michel.

et sur les loins d'ormier d'ormier esmeres, carot ne rime pas

enier, mais est mes armes seul qui unie.

besants romain de Pyrsane.

V. 19] V. ses soldiers loer, forme inadmissible pour le rime.

lie des ses soldiers.

Soldiers les hommes à la sold. Solidararios.

Louer, ~~locos~~ locare. 1^{er} sens j'ai loué ma maison, j'ai glacié.

J'emprunte louer: j'emprunte plaisir. Locus latus.

2^{es} sens: j'ai loué un homme ^{pour} à mon service. j'ai fait glacié un homme.

Les adpt. en fr. - 3^{es} sens. Dispara: payer, acheter. j'ai payé des
soldats (francs de a vers).

V. 13 - O.

V.

S.

La rime ^{de O} ostendit est adoptée contre V. - V. set ans ostendit à conserver contre

O, car V=S. ostendit ad set ans ostendit.

D'où: Eneste tene a set ans ostendit.

V. 16.]

O.

V. ad asia en France ben course reparier
S il desire retourner en France.

Lieu En France ad ais s'en deit ben reparier

ais = Ais le Cheval - - Ais de Aquis. Detif. local.

aquia grani - Aquis grani. Orte en latin: ^{bas} Aquis

Barbare: Aquisgranum.

Les Proverbes & epiques fr. se divisent en 3 parties.

1^{re} la plus ancienne: ceux où Charlemagne siège à Ais

2^{de} le plus tard. ceux où l'empereur siège à Laon.

(fin de la race Carolingienne)

3^o ceux où il siège à Paris.

France: - Ile de France? Non évidemment

Empire des Francs?

Royaume d'ostrogoths? Peu probable, car si ce

mot France désigne le royaume d'ostrogoths, il ne peut être employé

les années de au XI^e siècle. les ostrogoths ont disparu.

V. 9. O.

V. Sequiri lui a festa san Michel.

S. Utu vis iten a la fete de St Michel.

Unver.

Liu: Nous le siurey a festa saint michel

Liu Siurey. - sequere e domi 2 former.

Sequiere: = Siure

sequere = Sever ou Suir

de Suir et Siure melis vint notu forme hybrid. Siure.

Suir au futur fait Suirai 3 syll. } Su. it faut liu

Siure au futur fait Siurai 2 syll. } Siurey 2 syllables

V. 16]. O. Si receivy le loi de Christian.

V. Si recevi la Christiana ley ler.

S = O

Si recevy le loi de Christian.

V. 17 = O. Sey ses hom par honer et par ben.

V. do hom sori par ben et par honer

S. Derendy son hom avec bon valenti

Tant il lie era V: par amour et par bien
ou era O. par honneur et par bien.

Plus loic me trouvois V: par honneur et par bien - O my lie.

Mais il faut lie: par amour et par bien,

Les = Lues ancien de Los, - Lues = les ancien de Los,

par analogie avec Meus = mes. Dr. Florent Meus en
devient Mos, comme bien et Meus = Los, Los.

Bien de ~~beneficence~~ bene de la robe compris
comme prod de porlepe

n. 17).

O my.

V. restata Spania tenuri de lu infer

S Et tendrai delui toute Espagne

Ren.. del bid. restata Espagne en tance a bailler

à remettre de O: restata Espagne tendrai delui en fief

fief ~~est~~ même mot que fief: mot germanique usé.

on connaît bien on gothique faiku (bétail, -- possession, même
territoire et mobilier. cf. peunia de peus --).

et l'autre mot: OD = bien - delu fait - od. possession en

troupeaux, ciribepes, puis toute espèce de pascifins,
 de cette forme faihodum, fiödum, fiödam, fiödum,
 d'oü fief, fié. ~~est~~ le changement de d en f n'est pas
 rare: Painsbaef - Pambodum. Soit d-hier.

V. 10) o.

V. Le roi lai ostasi e livrerer.

S. Si l'oeul avai du otages enroyz en lui.

Renou. d'Om.

liu. Si en valk otages o vos l'en enreicy

e vo = et bien, vous, enroyz lui en.

otage = obaidaticum = obdatium = obdage, et
 n. i. sur l'influence de mot host, le d = t. obstagg, ostage
 ostage. toutes langues romanes, outre t.

l'ancien monde inviare qui recast d'ome: anger
 Inde nare a come ent-venir. on trouve entresper
 d'ancien temps

V. 20) = 18) - O ...

V O dez o vinte par lui afiancer

S Vint ou diez pour confirmer notre amitié

Denour. quinze ou vingt - quelques fois grande considération

lui ou diez ou vingt par lui afiancier

afiancier de fiance de fi dantia subit romain fomi

de fidare fomi de fidus - et non de ad fi dantiare

V. 21) - 19) O. Enneius - les fils de nos mœurs

V. De notre infante fils de notre mœurs

S En fils unique et aussi le mien

Denour. J'y transmettrai le fils de ma mœurs

Quid Enneius? - Jésus bene: Enneius = Enneion. y

V. 22) - 20) - O.

V my

S et aussi le mien (c'est tout le le - thémis. qu'on dit il n'a pas compris)

Denour. de Vers. Par nom d'un prêtre ab: mœurs

mais il faut lui ~~com~~ ~~le~~ Michel

Par nom d'ocire

de venour. et O s'acendent donc jou lie

Par nom d'ocire.

Le venour. i enverrai le mien, unkes syllabe de trop.

à trancher i. — nde : Par nom d'ocire, enverrai à mien.

Sed quid : Par nom d'ocire ? — gemin : Sous le peeste de la fuer. c. a. d. le bat, c. a. d. la chene de la fuer. c. a. d. de la laisser fuer

Fr. Michel : acris que d'ita tue.

Par nom de est piqueant de la chanson de geste :

Gen. de Rouss. Par nom de tenir paiz = à la condition de tenir le paiz.

8412 Par nom de penitence = à condition de faire penitence.

Par nom d'ocire = à la condition de la fuer. — Il y avait plusieurs sortes

d'otages : ceux qui étaient inviolables, ceux qu'on pouvait mettre en prison, ceux qu'on pouvait fuer.

V. 23) - O asq est meq qu'il i pendout les cheps

V. Atai e moio qui perda la cer

S Hatmeillen qu'il soit tue.

pendens à l'indiaty. - au verbe *scire* au subj.

V. 29-23). O. Ne nus *scire* *candui* a *mendier*

V. Ne nus *sciam* *candutte* a *mendijer*.

S. *ing.*

Nem. *ing.*

Lie: *canduit* et *candui*.

Ne nus *sciam* *canduit* a *mendier*

- *mendier* & *mendicare*, *mendi*

V. 26. O. *ing.*

V. *Paien* *respund* *Ben* *el* *Da* *o* *heier*

S. *de* *paie* *re* *pondunt*: *C'est* *un* *bon* *conseil*

Repos *paie* *re* *pondunt* *ex* *cellent*. *Paien* *fait* *a* *o* *heier*.

à *re* *ctuer*: *Paien* *re* *pondunt*: *Bien* *fait* *a* *o* *heier*:

= *Cela* *fait* *bien* *à* (= *à* *la* *meilleure* *rite*) *o* *heier*.

o *heier* v. *auctorare* - *auctor*, *auctorare* *dis* *par*

auctorizare, *recte* *en* *les* *lettres*

auctoricare, *roman*.

apuis: *autoriser*: *approuver*

de *auctoricare* = *o* *cheier* = *o* *cheier*
et *au* *pi*: *auctoricare* = *o* *cheier* = *o* *cheier*

Cette thopbe III a 28 vers. Dont 3 manquent id o.

mais qui sont ajoutés par l'accord de V. 5 à la Renoulement

Un des couplets les plus longs du Roland.

Le Renoulement réagit 24 vers. Ne supprimé 2 vers

Aime en vers, D'après un de l'original, indique par le pas
Les 3 du Texte.

- A à proies - pourquoi pas: chevaliers? - vient en
iers. - Le v. 3 : Rodome (caus.) icost trouier

Auferant: non d'après alt-M. - ferant = gris.

Auferant = albus ferant ?

pour les rivières. formule remplissage. = cheper en rivière.

3 sortes de cheper 1° Berser 2° Cheper - et Rivière

1° Berser, ainsi fait comme ~~cheper~~ de cheper soldain avec son excelsion cheir
Præon: ou bachel. (= bacconnier) et fier l'oiseau ou la bête.

2° Cheper - avec le neutre; chepe à courre

3° Rivière fait le chepe au faucon. par. - quel mot date d'une époque

où l'on ne fait au faucon seulement aux bords de marais - (voir Aristote

et Plin.) - Pendant longtemps on ne a pas dit comme cela l'autre chepe que cela

du bord de fleurs (tel est le sens de *rivière*, = bord de fleur).

De la loi des ripuaires, on distingue le fœmus défini à trois ligues, de fœ qui mod le ois. Donc de la premier temps on se connaissait d'abord que a premier genre de chape de la mariages. Plus tard on ajouta l'ancien a chape un plein.

Shophe IV.

AMM. en E en position.

V.1) O. ... "Pa ceste meie destre ..."

V. ... "Per quest ami a teste."

S "J'ynete me kte"

Ren. "Par mon poing destre."

V=S; O=Ren. - à belenu igal, O l'emporte

Lire: Ois V Olemandrius "Par ceste meie destre"

V.2) O=V.; S inq.

Donc admette: Et per la bache thi al piq me ventélet

Venteler de Ventillere et non de ventilere qui amant d'ome ventler

Venter et Venter: jeter au vent, agiter. sans a. Adj.
être agité, ~~beau~~ flotter, sans vent.

V. G.

O ...

V ... sera tota de facto

Res.

S ... mg.

O = Res. Donc. l'ort des parois, vers sempre des faire.

S donne aucune addition qui semble appartenir à l'orthographe.

"li vous port suiz mon conseil -

Semper = immédiatement - le S de sempre. De même ante, aing
sine, sans; - l'oi S? - l'encastrement en prosodie de l'Espagnol
ou l'italien, l'ya un i. forme fluvial de l'Italie, aing. etc.

Hy. Don li un forme de fluvial, qui existait de l'ancien romain primitif.

M. l'abri est un fluvial ou disant que est S appartenant de l'abri de l'abri
qui des accents d'apertifs: Volontiers, Volontaris, enviz, civitis.

Cette citation d'adverbe est étendue à l'adverbe qui en trouvant par

De le min. etc.

V. G.

O.

V. mg. - S est tout fait change - l'abri de.

Abai i unuq, homin, les forme grammaticale.

Franc s'eniroat en France la lor terre

De bon heere l'estile utombi de forme come la leur terre

v.f. O

V. Chacun sera a so meilleur repaire

Non. Chascuns ira

S ~~quant~~ Chacun des hommes s'enira

V: Chacun sera = Chascuns era = chascuns ira évidemment,

puis quant n'est pas nécessaire.

Il faut son lire.

Chascuns ira a son meilleur repaire

Chacun de Chascuns de quiesque unus. - Cf. chens de cesnes
pour quescuns

V.6. O. Charle sera a d'aire, a sa chapel

V. Charle stera aire en sa chapel

S Charlemyn le roi sera a aire sa chapel.

Non.

Aire est distinct de l. Chapel. - Charlem. sera a aire aye de sa chapel

Capella: aubel yatabaf qui les Nois de l'ère - ja une privilège spécial
pouraient importer en guars. A aubel yatabaf un offraient de
monteur, de besse, ceppa, de l'Heretis, paron de l'ère
sunt d' Denis. Le rois furent construis de petite monuments
pour consacrer aubel yatabaf qui aubel le nom de chapelles.
Les monuments furent appelle chapelles. Tuis a no tritendit
aux eglises non paroissiales. - Exprimé: "l'Église de Dieu de Dieu
qui a appelle ici l' chapelles." -

Aventhe vos faitant d' ajout: Mura ce qui lui plaira.
Nois d' aubel contu o. v. a. Men.

vj.

o.

Donner. A Saint Michel ..

Vos menquent - Authentique of. Strophé p'cadate: Nois
sunt i la fête Saint Michel.

La fête de St Michel n'est pas connue comme fête de charbonnerie
St Michel a un St Nomand. Cf. Strophé 10. - Fête de St Michel
de Noël. Aube d' l' of. Nomand. Ensemble indigues

l'origine Normande de l'entée de Roland.

V. 9) O = S = Renou.

V. longue

V. 19. O. ... de nos --

V. De lui n'alden parole ni merles

Ren. = O. = S.

S = O.

Li. N'orat de nos parole de noles

noz = notes.

V. 10) O.

V. Tu esli rois sont talenta pesmes.

S. Chale s'iriter

Ren. Li empereur a l'origent fieri

Chie Li eis est fieri et si corages pesmes.

fiers = feus = ouel.

Corage, Coraticum; aticum Indisus aqvi seppate au uon:

Corq: aqvi se rappate au uon. Disposition nature Pas'edus

28
V. 11.) O et V, S. A Mes. s'accordent en jussifs.

De nos ostages feu henché le teste.

Le key tal plus ancien comme où se trouve henché - avec un e et un a.

Etymologie in connue. - Lesse primitif ~~est~~ est: se couper en petits morceaux.

V. 12. O. Asy e miels qui'il i perdent la vie zardent

V. asa co meio que i la vie perde

S. Et il est malheur qui'il perde la vie

Pen. s'écarte

V=S. O inadmissible.

Asy e miels qui'il la vie i perdent

V. 13.) O=V=S:

que nos perdons chez Espagne la belle - clere ?

De M: l: resplendissant, s'élèvent rayonnant - Etka i'a enfi' en

seu:

V. 14. O. -

Vers my.

Pen: Nageu s'oppose le d..

admettre . O.

Souffaites, non souffra, ut Jéin & Michel. de souffrir.
 mai vint s. souffreindre. G. Uuonell. stroph CXXVI. v.!!

(T. Michel v. y. compier.) - [basilix, ayei tout bonneur puisse manger]

Suffranger [non suffingere] se briser sous; faire défaut, manquer
 souffraites = indigence. - D. la souffreteux indigent. -

v. (f) . o.

v. Pain respondent cusi pot il ben esser

S = o. ; Renoulement.

Lin. Dient pain: issi pot il ben esser

Renoulement s. l. strophe 4.

Nime en é aigu. - la plus nombreuse en pens. air. - Il s'élève beaucoup
 ici de l'été, dont l'ine est en de e ouvert. - D. le nombreux changements
 (s. l. souvent);
 Nestobly: Tallonger chaque vers premier moitié de vers yauu hini. L'icou é.

Dit Planchandrie: Paroste mei depla, devent:

Dit Planchandrie li po. Mi serq

Pa men poing depla gu vs iai vey.

Le vers: oua Estampes ou i Paris deley remplea héditail: de Chyella

Il semblerait indiquer p. é. yu l'ancien de Renouell. en du Paris:

Sho pte 5.

Person, en é aigue - aucun forme en e aigue ne, c. a. d. non suivi d'une
consonne, jusqu'à les consonnes ne sont, en une tombes.

Ainsi le t de la 3^e personne du verbe venant d'antiquité, comme en Italien et
comme le d en roman et en espagnol.

Le t final se maintient dans les dialectes du nord de la France, Nord de
Loire et Vallon, jusqu'au XV^e siècle - tandis que le d double au milieu
de ~~certains~~ mots disparaît partout déjà vers le XII^e siècle
Derrière en é, on trouve 2 mots per[^{est} pair] sonnés
paris en é sont prononcés maintenant è, jusqu'au XV^e siècle
l'é de d latin restait en é quand la consonne suivante n'est
prononcée, tandis que cette consonne disparaît l'é restait è. -

cléf; clé -

- Aines: irey; porterey; volderay; futur et c. a. d.
formes latines: patere habētis - ire habētis, vobis habētis.
c'est donc ~~et~~ originellement un é long accentué = ai, ou oi.

Mais ici il y a analogie avec la 3^e conjugaison, la 3^e nombreuse:

Amamus, Debeamus, Curramus, Dominamus
= Amans, Devons, Courons, Dominons,

Deuxième partie, de plus, l'analogie a amené l'uniformité
de terminaison. Ceci a eu lieu dans l'état antihistorique de la langue
française.

Pour le 2^e pers. sing., l'analogie n'a été parvenue que particulièrement au XI^e siècle
car, dans les *Strophes* de Ralard, on trouve *ireij, paterij, arerij*
ce qui prouve que certains pourraient passer sans difficulté de 9^e forme.

Dans le *Real. Douzingsen* on trouve encore des formes en *ij* qui existent au XII^e
siècle. Tandis qu'au centre et à l'ouest, la transformation de *ij* en *is* a lieu
dès le XII^e siècle.

V. 1) O. ...

V. Mersilin

S.

Don: L'ois Mersilin fait son conseil finis

out = avait pour lesens = eut pour la forme. - L'adjectif parfait simple
existe par temps sup. mais avec lesens du parfait, on a fait
double emploi avec *elien*, à dis para

Finis n'est finis (car si l'on confond erroné la 2^e et 3^e et la 4^e conj.
de la 2^e conj., jamais l'un ne confond l'un de ces avec la 1^{re}) mais
de fin, -

fisser, arrivés à bout de glycose, se procurer glycose
 avec cheris, - d'où finance (cf: cherasse) : objet qui l'on
 pousse.

- V. 2). O. ... Cleron
 V. Asi apeli Cleris de Balaret
 S. Cleris de Dalaguet
 Avover. Cleris de Balaguer
 Conrad Cleris von Barguel

Cleris de Conrad. S. et V. - Cleron de O et Den. - Cleris de refici

9^e à Grille: d'hopite XIV on trouve Balasquet

hopite LXXIII. ... S. Balasquet. ou St. Malle

pour d'après la Boss en a papage qui s'appelle Balaguer, tout est ici

ou le Denour. seul a la forme. Balaguer

D'ailleurs. Balaguer est une ville de Catalogne Balagorium.

- V. 3. O. Estomeris et Europis son pere
 V Estomeriz Yustropis son pere
 S Estomeriz e Europis son compaignon

Conrad. Estomeris Estropis et son fils Estomeris (n'opras compaignon)
 ce qui est simple pour ce que les gens qui ont les yeux, n'ont pas les pieds.

Den. Estomeris et Oubson pere

semble qu'il soit le cf. *Thopla 74.*

Estu mare et eudropij mper

v.4. O.E Priamon et quarlon le barbet

v. Et Priamus et girello

S Priamus et gireland

comod. Priamus et gireland

Renou. Priamus garland et barbet.

Lire: Et Priamus et quarlon le barbet

Quid Priamon? - d'ate époque, au commencement la guerre de Troie.

Quid quarlant? - non germanique. et un germanique, cf. *proys de Terroquin.*

Barbet en Valaque: Vin, merites.

v.p. Et Bacchi O. Mechenis.

v. Et Bacchil et son oncle Mattheu

S: Et Bacchil et son ami Mattheu

comod Bacchil et Mattheu son oncle

Renou. my.

Lire: Et Bacchil et son oncle Mattheu

v.7 - Et Joines et Melbien d'outta mer.

Joines. Dort en lieu ~~Joines~~ Joines ou joines

V. come Angimel.

Renou. Loenel (M. Michel imprim. Loenel.)

Conrad Joemel. - S. Joel.

Toutes Mss, hors O, terminent en el. L'im u tunc h o, v. et
Conrad. Il faut donc lire: Joemel.

Toute i mot. o. Malbri d'ulta mer

v. Malbri de mer

s Malbri

Conrad Malbri de la mer

Renouell. Malbri de la mer.

Lire: Malbri de mer.

v.7. o. Et Flemingins jorla veis en coter

v. master

s. --- bochef

Renouell. master

Lire master. - D'ailleurs les i formes coter

et master sont également employés. Raisons - discours.

v.8.] o. Des plus pères dieu en a quel

v. assembleis

s. ... changi

Renouell: my.

Lire: apely = interpellor, qui respicitur a Deo in verbis suis aut

Filium: non desoyal, mais: cruel.

Devenus en ital. fel. pro. fello. - espagn. d. fajas ablativus de
cruel, redoublé: - Etymologie?

V. 79) - lign. ber. - pluriel régime, premier vocatif - de Voc.
Se distinguait en latin de fort peu de mots. De la plupart de
mots, spicielt. au pluriel = Nom.

V. 10). O. H. ut. } Cordes; S: Acadia.
V. Et ut. }

Cruor, cas au 1. 97. ont les Cordes (oi l' i = l' e).
Corduba, viuy p. Cordre. Les villes citées précédées
sont de la voisinage de Senegale. Cordre ^{qui} est au sud, est
donc citée ici par erreur. D'où il faut conclure.

Où: La mention de Cordre est une interpolation, due à un venant d'ici
Où: Cordre n'est pas Cordre. -

D'après de Bongagnon on trouve Jemina: i. Cordre fel est
non plâsien.

V. 11) V. Name d'iva in vostra man parte

Oliva = Olivier.

v. 12). Humilitet. mal sarant. Calqui dulatis
au p. = humeltet = soumission.

Benefice de Significat. - L'athoy. par n
ancien de gn toujours de la mots de agene.
de la plus anciens textes, n simple; plus tard la
préoccupation étymologique fictive gn
qui fit changer la prononciation, et adopta celle de
gn de montagne. Au 16^e on écrivait: signe,
digne; mais on prononçait: sine, dine - cf. signet.

v. 13) V: Par tu sarrem a poette acode.

O = heibon: - si par rote intelligencia vos
pouery in acode ara charlem.

Sarcin infu. pis substantivement.

Acodes de corda plus de ces cordis

v. 16). Plusieurs liou divergentes. On peut garder O.

Dient: bon forme! Le c devient s devant i
ou e. L'onde devient a ou o ou u.

Dico. Je di - Dier: dis

De diel dist li tombe d'abord; diel = dielt.

= dit. - Di'ainas = diemus = diines.

diunt de = dient

Imparf. c devant e = s.

Renouv. de V.

Apron. en er.

Shophe VI.

Att. nouvelle en ~~er~~. ei. Vient de e; i -
 De diel. occident. ~~er~~ ei. - De le diel. orient.
 d'unt oi. - Le diel. fr. a d'abord appartenu au
 diel. ~~occident~~ occident. Au XIII^e siècle, nombre de
 chartes de Paris résistent entre ei et oi. Lesquelles
 monumentales ~~les~~ ^(XII^e siècle p. o.) on ne peut assigner cette diphthe.
 au diel. normand.

En fr. devant l et n, ei est resté; conseil, plein,
 veine - De le Bourg. ei = oi ^{même} d'unt l et n -

Les imparf. sont en abam et en ebam.

amebete = amavet = amavet = amoet. ou

amoue, forme difficile à prononcer, qui
amène l'intercalation de l. amoie -
lbam; l disperait; debebam = de ve am
= de veie (= devoie de le pic. de la bourg. f
Dela de ce dieu. amoiet devoie uiment)

4.1). Cette throphe compète de j. qui de V. qui n'a rien
compris; l'opinion qu'il a eue a fait un monna en ez.
chose ez faite pour le futur ez (= ez goffis). mais non
pour le ez

V. 1). O ...

V. Leis deus ont son conseil finis.

S inq. - car le vers est le même que de la throphe précédente.

V. 2). V. Dist ai mesaci: Seignur a vu aler.

- aler est une simple disjaction; car iez pourrait aller
autels de iez; et allez est impossible.

O seul est bon.

V. 3). Rien à remarquer. inq de OVS, existe de O et Renou.

V.4.) O. Si on die à Carlemagne le rei

V. à l'empereur de ma part li diez. - celui en
de moi fait l'empereur diez
je n'ai donner: L'empereur de ma part diez. Ne qui

se trouve en, le renouvellement. Plus coincident.

(Lie de o: Li me diez Carlemagne le rei

V.5.) O. Par le roien Diez qui l'ait enent de moi.

V. Par le so die de mi abbia mercez

Renou: Pourrais Diez qui l'ait de moi pitez

Ces deux pour ce le Ren. et V. n'avaient pas le même origine.

ait et non aid. hâ ceat - Diez et Diez en haïgn

se trouve de S. ^v Alepis

V.6.) O. Ja einz ne venat pasce est preme meis

V. avant que pape le remia trois d'estez.

Renou. mg

S: avant que a moi pape

Prende O. mais d'ent: Ja einz ne venat pasce est preme meis.

Car Ja einz forme hie-usiti de renou et de la langue populaire
Ja'ins.

ling de ante dract'ivice ainy, mais le d'el.
normand a open la infus. vi.

v. 7.

O.

V.

Ren.

S.

He statim ante mil et milleur, V et O: mil. Renous
milleur. V S: mil milleur. mil ependu
car est de h'p'len amia mss.

v. 8.)

rien : perdu

v. 9.)

O.

V. Serai de hon per emur et per bey (?).

Ren.

v'icarte

S: serai de emur de hon

v. 10.)

O. s'il valt ostays, de en emett par veir

V. Ren. S: mg - datits bon. - d'islandais inist

après bouillir. et

V. 11). O. Dit Blonardin Mult bon plaist en arrey.

V. = O. excepte la fin l'arrey.

Renous. = Non ne pages (= gens) arrey.

Le vers rentin: vos arrey (hourey) bon accord.

Plaist: Tenue de pois - pois - accord.

Renous.

Al sege a l'orde sera trois troz. my & le 3 original.

Pais renoué co est le rente d d.

Le vers qui a lui pour le vers ja ciez ne venat arrey.
in l'arrey le qu

PK VII.

ap. peus. I. peus. - origine habituelle est

I long accent. la fin devant une consonne simple.

car é = ei, oi, oa. - I en position = e. après copes

croque. - tiner. renoué.

Agouton ē long d'yy ca. : d'anthracite
racemus. raisin. - finem, fin.

d. la feminaison rebale en in. : plaisir, loisir.

ē hef desautun gattant. d'ellem = dip

nego j'et nē. engigner = engenièr.

d. note shoppe. olive repose sur un i

d. firent i + gatt.

d. engignent ē + i

d. mises semble un egyptien. de missus a di domes

mes, fein. mēse. - Il n'ēm domi. L'œuvre messus

a vēm domi mest(t) me(t)s. un plats

mais à côté de missus on avait mēsus.

d. bailli, il semble y en a un ē hef.

Il y a un latin un suffixe à hef non accentué, sic:

glorie, etc. - ce suffixe se voyait domi que e fein.

histoia, glorie, justice.

Cependant, il y a toute une série de mots (populaires) en ie.

de viennent d'un suffixe ia qui ne s'appliquait pas

d. de mots latins, mais à des mots grecs ex: philosophie

en latin. philoſophie. — En grec philoſophie. or
 avec l'empire, l'auteur triomphe de la pauvreté et l'auteur gran
 dita. Ains: de la pac de chretien; ça devint - v.
 loſphie. —

La langue romane prise et se réfère au grec et l'espagnol
 et de mots non le sien, mais créés par elle
 — Mais les, fuchili, entre chazens

v. 1). V. — Douz arbei d. Diz = Douze, une syllabe de dix.
 puis il y a que Dix mes yeux. — D'ailleurs S. et Conrad
 donnent 10.

Remarque que le mule et le mouton paiffent
 sous un très fidèle de l'Espagne — Cf. la Cronica
 deinada de Cid. (poème de poèmes remontant au XII^e siècle).

Blanche plus moderne. V. f. a lesun de: éclatant. V. terre
 blanc à remploi a tous comme adjectif. qui ne s'adonne unique
 ses formes: l'aube: un enfant mal de l'aube (un albis,
 et le long, encore enfant).

V. 2) O. que li tramist li reis de Suatiliè.

V. d'icart: que il tramist a cel rei de Ceatli.

S: mq.

lors. mq.

quid Suatiliè? Proxim. d'Espagne? Mais Charlemaigne n'a
pas conquis la péninsule Ibérique. - Castille? ??..

tramist de transmittre = envoyer.

V. 3) O. Li peis sur d'or, les selz d'argent mises.

V. Le peis d'or et selz d'argento li mises

S. Les peis étaient d'or et les selz d'argent.

Heribault d. changer O d'après V. (cf Müller).

V. 4) O. muntez vous muntels

V. absorde: lelor montent que le mestrage de die.

S. Chacun deux montas sur sa mule.

Monter de mont, création romane. - Si. podicus (est latin

quadris, dérivation étymologique, d'où puy, puy de degré, monter).

V. f). v. En

V. *Asseum* portent un ram *Polis*S. *my.*

En en. pléonasme: *Intus in: Dedans dans*, - *disordinis*,
adipam // loc. *loc.* - *St. Eulalie* En en le feu -

V. f. a.)

O: *my.*V. *Pap* et *humilité* verament *renfer*

Refr: *Paix* *renfer* entre *paicem* *loi*

S. *my.*L'écand de Ver *Refr:* et *Di'is* *of.*

Li: *Humilité* et *paix* co *renfer*.

V. b.)

a

V. *my.*S. *Esprunt* le chemin sur le roi *Charlemagne*

Pailla et *Bayula:* *lame* *Dionfont* *sur* le *paté* *f.*

Bayula: *la* *leur* *diverser* *supp.* ; *régent* *gouverneur*,
supérieur - *vide* *Bayulia:* *bailla:* = *pourvoir*.

v.)

o.

r. my.

S: Il y a plusieurs voyelles qui se trouvent dans les voyelles

Alguis = 98 p. p. p. l'uniel d'icy des enu adverb. aliquas.
p. i. sont entendus parts, vices F.

Renouveau th. VIII.

Remarque en ois de i et e abnon de o, u, au -
Dans d'autres parties du renouvellement, on retrouve le caractère
des deux ois, ce qui prouve un changement de direction de
ce renouvellement.

V. 3 - Orpis = or battu en poudre et gelé. -

Etyim. aurum, factum, dicitur quia. - mais factum = fait.
Autour de d'ailleurs Orpis. -

Pro. Af aur prese. - Ancien Esp. Orprese.

Orpelle de M-A. ce mot est hébreu. Aurifiguis = Aurum
phrygius. Or de Phrygie, c. d. travaillé en gelé de pays.

Phrygia. (cf. Phrygie vestes, vitem. hodes. - Tido: Phrygio.
un hodeur). -

M. Diez ajoute: Phrygia ne peut donner Phrygius.

Admet Phyx, = phisies. — Peu sûr. —

D. Phygis, prise, pèse, pais (collette).

V. h.) gizois de grecisus — D'oi grigeois, gizois, grièch.

V. 8. Deshois de distictus, deshois.

De distictus, en lat. vulg. on auroit déjà fait distictia
de tête

Les 3 demies vers gontés, de la manière du XIII. siècle.

Harpois petite vigim de l'île de France, mais on ne sait en
la figure.

St. VIII.

Apr. en ie. *propos plus haut.*

Nouvel épisode. — Let. Du de st. II - VIII. —

1) O. Le empereur refait le bal et le

V Le empereur se fait na baldo cuiant e ler.
fait ? bal et joiant e ler

Il n'a pas ajouté évidemment joiant qui appartient à l'autre de
ce qu'il avait rom le yeuf.

S. Variante comme au commencement de toutes les copies.

-- Dans ce temps la Charbon. se peut dépendre l'ordre

balz, de baled à l'écusat. - Plein d'ad. baud.
Ital: baldo Catal. Baud.

Prov. baud. = joyeux avec éclat, fierté. joie qui
ne se contient pas.

De là Baudouin, baldou, etc...

subaldir .. Ital. sbaldori etc...

Alleu. bald. Goth: balths. = hardi. plus d'ad. ^{nos} même,
comme de toutes langues rom. on ne trouve pas de hardi
mais seulement celui de gai, joyeux, ce qui prouve que ce sens de
joyeux existait déjà de l'allemand.

de là, le nom propre: Baldwin. Baudouin. et ce nom
s'applique particulièrement à l'âne; Baudouin, (Nom du Ren.)
Baudouine (Noblesse). Baudou (anephe de la patrie)
Baudou.

Laeta = l'état: cf. calamus = ail.

Laeta = liède = liée = lée (au XIII^e siècle). chère lée.

= de visage (cara) joyeux: bon accueil. -

De même l'usage de l'âne chère qui transforme l'usage
de bon accueil.

balz Mly au nom. quoyen régime a se fait.

Cf. Alexis. Nom. de la Dou. se faire s'improi avec le nom.
Car se faire = faire fieri, sater. verbe substantif.

V. 2). O.

V. Corda al presa e tut le mea passer
choisir entre peccer et possier. Le Ren. donne des peccis
peccier. ybe. Far peccier de piece. (ra piece, et ma dame
N de peccer est ff en primitif). Piece, ital. pezzo.
Syn. in connue. - Le bas latin donne de la IX^e peccium et
peccia —

V. 3. O.

V. Ambedo le tor. si n'a in terra jeter
V. (jetes) se rime par ouer. - Legete primitif de V. n'a
par rompis sur toute le gete ~~et~~. Il faut ~~jetes~~ tenir à O.
Cadable, le seul passage où le d soit conservé.
Prov. esp. (ancien) calabu. =
Jai = catapulte = perrière - de le ^{supra} ~~seu~~ XII^e siècle.

Au XIV^e siècle = bois abattu - Le sens primitif
est bois abstrait; action d'abatte. - cf. le hâble
d'une forêt. - de *xxc* *apropos* . -

Chablés partie d'une forêt où les arbres ont été abattus.
Accablés. (forme picarde); abattu à coups de machines de
guerre.

Quant au mot cable. on pourrait le rattacher à cette racine:
mais il se trouve de *ind.* *capulum* = junc.

— Abetée. - forme *domante*; on s'attend à abettif
le mot ja à cause de la racine. - On a une liste de certains
mots où apparaît cette forme:

Battu: abetée. - Pol. Sh. 104. v. ¹³¹⁷ 7.

Le Chanoy de Nîmes. : Sh. 17. - Combatiéd

Pendu. Pol. Sh. 202. vs. pendiel.

Psaut. Orff. de 2. 3 - de perdiet. - 77. 90 - 109. 32 -

Goumond & Gramband (Tom II. Chron. de Ph. Mouquet
) . Sh. . pendiel.

Sendat de le psaut. et entendiel

Entendiel même septe.

Extendit id.

Entendit coronement d'hois M. VIII.

Desende. Jac. 2. Nam. (Rabbi) page 13. descendit
 Ende pourfendit (Jorn. & Nam.

Responde (Rob. St. 179). - Ps. 101. 21.

Charl. M. à Jeur. I. - Char. d'Amos. - J. 2. part.

confondit. Vendit - expandit de Ps. d'Exp.

Rompit Jomard 9. - Cour. Lois St. -

Derompit Ps. 104. 39. - 76. 16

Poursuit. Jorn. 17.

Benedit. Charl. 10.

Tous ces verbes ont l'infinitif en re.^{part.}

et le parfait faible en is.

à l'exception de Battre, poursuivre, benedire,

tous lesquels verbes ont l'inf. en re.

Endere, extendere, fendere, responde, confondere,

~~rompere~~.

Le latin antique donna à ces verbes en ere le parfait du:

par d'epin. Endere etc. Responde, fendidi, tendidi

Puis ces formes en didi devinrent dedi. Depuis
 dedi, ce mot: hadedi, condedit. et puis deli
 entendedi, respondeit. - Ascendit, ostendit
 battedit, fondederit. (Vide: livre de M.
 Pichast. Vocabulaire du Vulg. Lat. I et III.)
 et dedi est devenu die. De la au forme le
 parfait: abated, respondi. -
 L'analogie alla plus loin, sic: Battuer. de la
 abatiq.

Les autres verbes, respiciet, poursuiviet, benesciet
 ne sont pas de tradition populaire, mais ont été faits d'après les formes
 précédentes [Benesciet = Benedixit = Benedixit.].

V. l. O.

V. Molt grand desdat si na soi çivalers

S: Hpritt un grand butcis.

desdat. faute de lecture.

Lire O: Molt grant eschech. ou untsi chevaliers.

Eschech = butis: (proseus seculum: esche^{ca}). les pièç.

De la fente, romains. - Le nom de héros (ichijiu) = le
 lieu où l'on mettait le butin (jeu) - Duj, vulgair.
 et avis.

Mot. scandinave: Auais h. all. - Skach. = butin de vol.
 pillage. - Skacher, Skachen, = voleur, opapier.
 Quel rapport entre le mot et le nom de l'acteur?

V. f. Par difficultis: chers -

Guarnements de guarnis. (all. Warrnen. = protéger.
 de: l'ant. guarnaccia (ital.) vêtements de fer
 Guarnello. (japon).

Guarnements: vêtements, ce qui meuble une maison; objet utile.

Del: Moursis guarnement = nouvelles meuble.

V. C. V. remes eschier (= escler = esclaves = prison,
 samozin, ennemi). -

n'en a remes paion = n'en est resté: paion i l'écusad: non habet

pagemum. - remés = remāsum accent aigu

De la racine: mansio = maison, qui on deradine mason; et qui fait jeus, icentatio;

V.7. O. uerit ocis u derent obestien

V. quo ro sic mor o remu christien

S: qu'il ne soit, ou lui, ou qu'il derent amteris

M: Müller veut changer o: d'après V. Derentia (2 syllables)
ou lui o. derent.

M: Müller était chargé de l'indication présent. derent, mais il

réplique très bien: quel ne reste qui ne soit lui, ou lui o. derent...

V.8. O L'empereur

V. Karlman est in un grand vergis

S. Et est apis d'un in jardin de joy ou de divertissement.

Karlman. ne donne pas la quantité.

Lia: Li empereur (sans S) ... vergis

vergis = non un jardin d'arbres à fruits: mais: un jardin de divertissement.
vont nom de veridarium (= verger) mais de viridarium (plantation
ou parc où il y a de jardins. plaisance.).

V.9. O.

V. après lui ... N'est pas à disputer, contes, et vers faux.

Rollans. Au sujet de ce mot, c'est : Rol
à l'ausage: Rollant. D'où au latin: Rollanz. Lis: Sliviers.

Ici pour la 1^{re} fois apparaît le nom. Roll. et Sliv.

Rolland est un personnage historique, cité de Eginhard.
Hrodlandus
~~Rollandus~~ Britannici limitis praefectus.

Le ms de Eginhard, a des incertains 2 familles de nom ayant cette phrase, la suite
ne l'ayant pas.

On a un acte de 776 (?) de Charlem. à l'abb. de Laon,
où parmi les signataires on trouve Rothlandus. Le ch = n, x.

Cet HR, devenu R en haut allemand et en latinique ~~Chrodland~~

D'où le nom doit être: Chrodland. \int = Chrodo = gloire;
(cf. grec skrit, gloie xrs-os; closia (= gloria). clafmare;
xlv-ros.) - land.] = gloire du pays.

De Chrodland on a fait Chrodant; Chrodland

D'où Rodland la forme la plus ancienne française; mais
bonne qui ne se retrouve pas de notre ms, ni de V, ni de S.

Dans un poème latin de Raoul Cortaire (= Cortarius, boulangers) de
premières années du 12^e siècle, on lit:

No flammati part iste, (gladius) xiri virtute potentes

Les Normands qui ne connaissent Roland que par le
poème fran. l'appellent Rotland.

Les Français l'appellent Rotholandus.

^{De l'espagnol} L'Espagnol appelle Roland: Roldan; antérieurement peut-être
at'espagnol: Sic tened lo (tenge le) devient teneldo.

De Rotland on fit par épimétisme Rollan. avec 2. l
cyrilique que l'esp. était venue, ces lettres doubles
latines sont toujours représentées par un simple: be. —

Quant à la voyelle o, elle provient de ü qui servait
donner Rouland, de la ~~son~~ forme beaucoup plus commune.

Ainsi: de l'ant. allemand Ruoland; où ~~la~~ uo = ou.

Anglais: Rouland (antique) et mod. Rowland

En Italien. on a eu: Orlando, forme chargée de la XII^e siècle.

— De l'esp. on dit que son Roland s'appelait Rotulandus
ou Rotules.

Britannici limitis praefectus = marquis de Bretagne

Hte Bretagne, Anjou, Maine.

Olivier. nom d'homme & aucun personnage historique arant lui.
 D'où vient le nom? D'Olivier, ou si c'est un nom ^{d. famille} propre. non si c'est
 un petit nom. P.e. est-ce un nom allemand: Olaf. D'où: Olaf.
 & Oli.: Olivier, Olive (nom de femme).
 Olivier de Jén, fils de Renier de Jén.

v. 10. O = V = S (supprime: le dup.).

Sansus, est-ce Samson? Chose étrange: un nom biblique
 ou mité de ce nom germanique.

Le. Renier. donne Sansc -

Or si nous venait du Hébreu, l'accent est sur la dernière syllabe
 on n'a jamais Sansc, - tant que le germanique donnerait Sans, Samson:

On a rapproché ce nom de Senche (= sanctus qui veut dire sans
 ou sans son Sans). P.e. est-ce l'allemand: Samo d'où
 Samiso, onis, d'où Sans, Samson -

Anseis (= Anselme, Anselm,) Ans. = As (scandin.) =

Demi Dieu: Anseis = anseis. - Des mss. donnent:

ansheis

V. H. 111. Qui de Gascoigne ~~Nantel~~ et garnier
Geoffroy d'Anjou le roi de Gascoigne

Renour.

S. Altm.

Sans doute chaque ms a été écrit par.

Qui de Gascoigne (Verden.) - antel (V.: Nantel). Dantes mss
de Ven: Antelme, Antecume. - Abbeys de Belle Antelme
et quelle aussi Nantelme. - Americ et Nemerics.
(Est-ce le N provençal? ou pour Americ. non provençal, non
pour Antecume).

De vers 3008. on trouve: Antelme de Meyner.

On trouve aussi Guy d. Gascoigne, Antelme et garnier
Guy sans S. Wido Wido, Guy, Guyon.
Garnier. Wamecharius, Wamacher. ?

O. Jeoffroy d'Anjou. le rei guenfaner, iuvicim diffial.
 V. li loz " form-tes bonn.

L'ostroy. e. gepei & vari:

Jeoffroy de Gaufrides, (nom de gothopedes, godfroy, goffroy).
 Mais goffroy, jouffoi etc. vint de goufied. ou de galfrides.
 Wifroy. vint de Wilfrides.

Series: goffroy^{eur}

Guenfaner: gund (guene), fanis (royeun).
 V: Confalonier. Le mot gonfalonier vint de l'italien.
 Inmissilebis: cf. pelerin, orphelin.

S: . Atten le fort et Berengier, la vire yest.

Or peublie:

atte li fort. e li cuens Berengiers (cf. ^{v.} 2419.).

S: Naines le bon due et Richard le bon conte. - cf. ^{v.} 3476)

Naines li dus et des Richars li vions

S. guens li cuens li gascoigne^{ng.} angeleis (cf. 240)

O. Si i parente Jerin e Geraris.

L O.

V. assa li sont de vedit e de barber

S. etoient cepti. etoient beaucoup d'autres hommes

Donc O à garder.

De y i ont bien = vous pouvez bien penser qu'il y en a beaucoup d'autres

Est impossible car barber n'est pas une personne ou ie

Bien non nasalise

O. De d'alle France.

V. Di Franca de Fransa pleude xv. milers

S. De Frances il y a...

Renous. De als de France.

Lire: Des Frances de France ... (cf. Ven 804.) i ad ...

Les Frances de France esont les barons, les hommes libres.

Milliers = miliaris. - On trouve aussi millier au pluriel sous S.

V. H. 2.0 - 0.

V. Sur un palis

S. Sous des étoffes précieuses. - Probabl. l'lecte portait Sus (= sur et
Sus)

Blancs = iclatant, ces tous mesant pas blancs.

Us raoyaient sur leurs manteaux; ces on n'avait guère d'chaises.

Cil, moins que pronon, plus si article.

Dans le Picardie, encore de nos jours, le pronon cil, ala... est devenu tri. ~~tri~~ article.

Cavalers, à l'origine Cavalier. (Abellarii) sans S.

Cevalier, et non che... car le dialecte normand se rapporte au picard.

Palies = pallium = manteau ou étoffe simplement enfilé
à étoffe de soie, dont on fait les manteaux.

L'i n'importe pas encore par dessus l'è, Paile.

Dans plus loins saive, l'i a pas si per depuis le v.

Siedent: ^lSedes je sied

ⁱSedes tu sieds

^lSedet il sied

ⁱSedemus nous sedons seons se[s]ions soions

ⁱsedetis vous sedez seoz se[s]iez soiez

ⁱSedent ils sedent.

V. 17. O. l. ar eschees.

V. sup. jusqu'à la fin de la strophe.

Saive = Sapius = sarge. (esp. sabio.) = sarge = saive.

Saive a disparu. - Une autre forme a subsisté. Sarge = Sarge = Sage.

Stelias Saggio. -

Veill. euvre vieill. Le double ll indique simplement le l mouilli. Leism donc : Vieil. Le l mouilli vient de l + i ou + guttural. ~~Vett~~ Vétulus = vétulus = véclus = vieil.

cf. Ital. Vecchio - Esp. Viejo.

Hyacopi la forme vies masc. et fem. ma viey veu = vetus.

D'où le verbe enveier = vieillir.

V. 18. O. l. escremissent al ...

S. n. e. y. a. compis : escremissent a traduit. sont exprimés à l'essai

escremissent. de l'ell em. Scherm = bouclier.

Le jeu de l'escremi est un jeu où il faut combattre avec un bâton on ne défendait avec un bouclier.

Deux boucliers : on traduit : Les jeunes gens combattent escremissent avec leurs boucliers

62
De Scherim verment Eruber. Schirmân

D'où Hel. Schermare, et Schema au Sorima,

Ety. esgrimar. subst. esgrima.

Puis : Schirmjân. hypothet.

D'où Hel. scemer. Pror. esemer.

Ety. esgemer. Fran. esemer.

Quant à escrime, escrimer, moderne del'Italien.
S'il venoit de m.-age, il seroit. écremer. —

Leine Legien. mais Bachelier sans i.

Car Bachelier est du XIV. siècle seulement.

avant cette époque. Joueur Bachelier. sorime en e.

= Sengler, Bauler, Piler. plus tard : ien.

venant non d'aruis, mais de aris.

cf. Hel. Bacalar, ety. Bacalar. Piler.

D'où le ^{Bas} Latin Baccalaris. Ety. douteuse.

Le sens le plus ancien ^{des septes} est celui qui s'opère en petite exploitation

agricole. Mais rien ne prouve qu'il s'agit d'un jeune homme

non parvenu à l'âge de la loi ordinaire. cf. gano, Hel.

V. 19. O Desay un pis

S. i loigne.

Desour. : olierer auten de iglentier

Eglentier de latin. egland. = aculeatus, épineux.

S. acula non de aculea (Die) qui aurant domi : aiguille.



V. 20. O. à partir de vers. S. manys.

Ren. i loigne.

Lesens demande en d. dieu : i ut non : i unt.

cf. Dictionnaire sur 407.

Mis de néus. don esmeret, ipurer.

Faldestoed. all. Faldestoel. - Le d est singulier. on le retrouve d'ancien papage, et de d'ancien keper cf. d'ancien faldestoef, où le f vient du d [cf. neuf. modus; merbeuf (merbodus); soif, ritis, juif, judeus. -] Ain : il y a une forme faldestoed à côté de faldestoel. Faldestoel est de Faldestoel. : pliant.

V. 21. Ains i remarquer

1972.9.9

v. 27. Flareil, blanc. comparaison de arbres fruitiers.

v. 23. en el contenant fier, cf. en son seant,
en omcsuent.

v. 24. gent non de gentiles. mais deus, douts de gésitus
estoct, de esteroir, etym. inact.

v. 25. Rien à remarquer.

v. 16. Desendirent et non desendirent

Les 5 feuilles
qui suivent ont se bien après

Strophe 9.

Vers 10. O. cinquante care que carier en fer.

de Font = 0 page

Si V s'écrite beaucoup des autres seyder, et ne peut servir.

S. dilie le vers ou le vers de l'

repositie Caret ut Müller, mais Care plus neutre.

de la strophe 3. Caser le vers est : qui en fera Cariet

si : que Cariet en fera. Il faut donc remarquer : on

v.11) O lanti arvat de besans armées

cf: st. 3). De besans armées -

Emeri opus, ne s'explique rien parlant de un autre prêtre d'Artois

v.12) O (= S) D'un bien pour vos soldats louer

Louer de locare ne donne-t-il pas louer? Non, pour que le
dis paraît et se transforme pas en i après la lettre O.

cf. locare louer advocare avouer.

locare jouer

v.13) O: En est pais avec este asq

S: ----- sept ans.

cf shopke 3 -

Le verbe. ne donner plus être. ne parle pas des 7 ans.

estet, an de ester? an de être?

Esse incomplet en p. - Le présent est resté tel quel. L'imp. au M.-A. jusqu'à 13-

siècle. L'emploi par était - Le parfait est resté. Le futur au M.-A. jusqu'à

11 ^e siècle. L'emploi	1 ^o par esserai	Le p. présent n'existe pas en latin. ni b p. papi. dans temps qui se trouvent en p.
	2 ^o par estrai	
	3 ^o par serai	

Le parti subjunctif: *liam*, *qu'je soies*.

Le plus que parfait (= *imparf.*) - *qu'je fusse*: *fussem*.

Verbe *ester* *stare*. - *stare* seul verbe qui ait l'accent tonique sur la

luminaison. *Stō* *istō* = *j'estōi* (i) *Stāmus* *N. estōns*

Stās *istās* *estās* (i) *Stātis* *V. estēz*

Stāt *istāt*: *il estā* (i) *Stānt* *ds estōnt*.

L'imperfect *imples* *faul*: *estebam* *estō*, *on estère*.

Perfait: *estēti* - *istēti* *est* *estis* *estis*, *actis* *reimplacis* *estis*
istāvi *j'estou*, *tu estous*, *est. estoul*, *ns. estournes*,
vs. estoutre, *ils esturent*, - *ou j'estos* *tu estos* *de...*

P. *prose* *statum*, *estē*.

Le verbe *ita* a-t. Il emprunte l'imperfect à *stare* et
aussi le *pr. présent*!

Le imperfect n'existent en 2 claps, en *ebam*, en *ebam*,

et en le 2 grand dial. *romand* et *bouguignoy*, en 2 imperfect

estets herts ^{chaun} d'effremment.

abam. nom. oe - Bouyngs ére.

ebam " eie " oie.

nom. J'amoie - Bouyng J'ameie

Je l'ieie " j'lieie.

Le Dial. franc. Picard a pris le ~~oe~~ l'imperfect de l'ancien bouyng
au nom. j'amoie et abie de la l. au Bouyngs.

~~Puis~~ Il dit d'au. j'amoie pour par l'intercalation
d'un i, j'amoie pour faciliter la prononciation. -
N j'lieie.

Or d'on voit de la même dialecte nom. Bouyngs.

Stabam: Nom. Estoe - Erans: Nom. Esteie

Bouy. Estere. - Bouy: Estorie

Uny par confusion - donc. esteie vient de estre;

Le p. présent estant, on se peut voir à qui il appartient; rien
ne peut le d'ider. - Esteie est d'te l'au.

V. 14) O. En France ad des Descr bien repaire.

Repar. . reparet.

Reparat ut in admittit = repairez, reminiscence de l'Ét. o.

V. 19) O. Le vos s'ivret. et ad mis avoies

V. Pegura vos a feste saint Michel

S = s'ivigne.

mis avoies. moneroie, monnetie, monoi.

Advocates: punit. l'entendant des églises, représentant. fons de
pouvoirs d'une abbaye ou d'une église. — Les advocati ce sont d'être
des liges, et des chevaliers des barons et des chevaliers, qui les défendaient
non-seulement dans les tribunaux, mais dans le monde. Ainsi Charlemagne
avait des advocatus abbatum Romane. — puis de la au sein de
protecteur, chez les hauts faits. —

V. 19^a. L'is d'omq. 3 vers (cf. st. 3. et aussi vers 189.) —

disant: Il vous suivra: dis, se fera maître Nulendra votre homme.

A tenir de l'Espagne.

S: ajouté au effet; et Venise donne 3 vers.

Il faut donc composer 3 vers. On peut la lire de sorte

Christien est; si se fera leser

Des Espagnes tendat a gouverner

Vostre homme sera a testat son edel.

v. 16.) O L'empereur les ses mains a Dieu

v. 1 ... regreia si a Dieu

Amber ses mains si lera ... ciels.

S: my.

Dieu (at Muller): L'empereur l'export ses mains a Dieu.

v. 17.) My de Ver S.

O. Bairet son chef, si croment a penser. Il faut

olider le et - De Aleijs, par d'elion l'et e d'ete

se prononce. De Nolent: transition: tantot et compte,

tantot se prononce par, quique c'ent. Au l'orthog. all'ysman

et d'au le prononciation

(Ce qui suit doit se placer 6 pages plus haut, avant st. 9).

Le Ren. après le uim ier = st. III. - Mod. Sic. peu profonde

Le sus I de l'orig = 1^{er} hem de 1 et 2 de Ren. - Cadelle huc d'usage

strophes ou perere = perere = peraria. aron de petra qui
sunt domi p^{ri}marie.

V. 16 lire : plus de quinze mille

V. 17. Sus par le vers qui résistent au grain. Vers obscur.

Quid sus? - Bourdill. dom: Sus paille d'or.

V. 21. après le texte.

V. 26. traduction peu exacte : resoirner compai de s'oirne,

soin = noc. crainte ; faire à resoirner utotism = ita de restura.

Strophe 9.

ans. é peu = st. 9. de a latin accentué.

Le Ma de V remplace le ver V. 26. et les vers 1 et 2
de st. 9. par 4 vers. authentiques? Le 2^e premier. (peron
= pierre taillé, ne peut pas être en vers) - (Nus ne pagier,

uim in 16.). Que nos ne taa de a 2 vers. Don à omettre.

1) pernerem primarianus. - perdu.

2). Deu, ception, comme ient (erat.) sur uim a é

La forme Dieu a remonté par au de la 1^{re} du 17^{siècle}

Dieu (= dieu) ; dieu (= dieu) ; dieu (= dieu). Une fois en forme
on ajoute i. A noter qu'on en a e. On prononçait

Dieu. Plus tard 1^o Die, des ;

2^o Dieu, dieu, dieu.

3. Comment dieu ? Devons ? Dieu ? Le texte original n'est probablement
Dieu dieu

4. Die sans s. C'est à 3 seu.

1^o homme, male, lat. vir, all. mann : A en XII et XIII siècle

leur dieu noble

2) homme libre, guerrier, seigneur

3) homme base

Etyim ? a) celt. : bar homme noble

b) cel. : baro homme fort

c) latin : baro, homme stupide. Cic. Petron. - a) vastrisap.

7. O. trop long : supprimer le "e".

Veltes dieu dieu, - mot celtique. Ven en allégué grand

sic : Nemetur, temple : Vermetum grand temple.

Vainqueur - Trag = comie. Vertragen = Veltragus = Veltraus =
- Veltraus = Veltra

Remar. de la st. 9

Nime er. - amplifié. apr. notable, mais un peu par 0 a fini arsi
89 f.

1) meselles d'arbiell - fit à l'oeil merveilleusement
non: fit merveille.

10) les, pour ceux ^{libers} pour ceux, tant un aus. - D'ailleurs
ces formes ont subi beaucoup d'altérations. sic: 1) Hue, Huon.

ivoies, mauvais vin

cas et non cara

zaser remplir jusqu'au bord - sic: une rosade.

- | | |
|---|----------------|
| } | 2) Hues, Huon. |
| | 3) Huon, Huon. |
| | 4) Huon, Huon. |

Mais il est formé d'acoustique avec l's de nous. = 3) Huon, Huon

et le liois, soit prêt à merveille, mauvais vin

D'après 0. corrigé: D'éc prêt à merier. (meradeu), vin et e.

st. X.

- esp. en I masc. i long latin, et pas de i + guttur.

La nasalisation n'existe pas encore, puisque enclis nime en 6 p.

Le nasalis ne s'est produit qu'au temps relativement moderne.

D'après le gramm. du 16^e siècle. on disait du ~~vint~~^{vint} et non du ~~vint~~^{vint} ~~vint~~^{vint}

On ne reconnaît que 4 sons nasaux; \tilde{a} , \tilde{e} , \tilde{o} , \tilde{a} -

Le franc. ayant en outre le son i , u , $ü$, a fait entrer i de \tilde{e} , $ü$ de \tilde{o}
à l'origine \tilde{a} et \tilde{e} étaient distincts; puis \tilde{e} devint \tilde{a} ; et \tilde{e} eut
vacant, \tilde{e} prit sa place. - Mais \tilde{e} ne nasalisa qu'en vers le 16^e siècle.

Ayant les groupes ain, et ein, et sic. pain = pa-i-n (11^e siècle)
= p-ai-n (13^e siècle) = p \tilde{e} n (16^e).

pleines = pl-e-i-n (11^e siècle) = pl-é-i-n (13^e siècle) = pl \tilde{e} n (16^e siècle)

Cette st. Mes² sur. my de V.

Avant le vers 1, intercalation de S. " q^d eulz ainsi parle aroit eul
fin son discours. Chedemye lui dit: que messire sepe aye a promis, et
il ne pourra plus ariser de bair. -

1) O. Impereres, chamber de S.

2) ne fut ~~vois~~ hastif = l'imparfait de nojour - Le temps sont beuz changez
hastif, au 13^e siècle on avait hastis - avous. hastif.

Au 12. et au 11. la chute de la consonne fin. n'ayant que p. la gutturale.

Sic Alexis: Bass pour banc. Mais Serfs pour serf.

3) o- qu'il parolt à loisir. Une syllabe de trop:
Est-ce le subjonctif. ou l'indicatif? Si l'indicatif, le e se supprime
car il ne se prononce pas. Si le suby: le e se supprime: parolt (et plus
tard: & parout) -

loisir = licere, faire à son vray = vray -

4) non avant mois quant

6) Marsilie nom: Marsiliès. - Enemis: q^d une voyelle hère
viciè. un o ou un u voyelle accentuè, elle tombe: caritatem, herte
pulle: pulcèlle. (Loi de Brechet) - De captivis: Enemi -

~~Ressequer~~ Respetum. non. St. t. attaigne pour attigne,
en discomposant le corps on represente le radical; tangat -

Si de le latin vestique: Asperger, - de sem dote on aurait
decomposi: In-amices. Cf. por. Enamie -

7) parole que vos aye ci dit, non: dites - Ortel libre:

On aurait pu dire: j'ai dit ou dites ces paroles

de parole que j'ai dit ou dites.

Mais l'ourd apprend: et plus fréquent

8) fides = fidus: cheng d'au: En qui on peut se confier, sur latin -

Sur franc, qui peut se confier de la fider: se fidum alicui facere

M. Diez croit que ^{fier} *fidare* ne peut venir de *fidus*, car il aurait besoin de rendre sûr, et *fidolique* fier par *fidere* qui est impossible.

On a dit: *sonfer*, puis: *juger* de tout, *si* à *dit* *longin*, puis

9) *Voet* par *hostage*, c'est le *Sarrasin*.

Voet? Mot inexplicable. Sans doute une faute - P. i. l'écrit: *Vous*.

En quelle mesure un *pouvaing* etc sera? - *Vous* (en son sûr) par *ostage* *hostage*, confusion avec le mot de *hostis*.

10) *Par* *non* d'ocier, i. n. t. r. e. i. m. m. i. e. n. *filz* - ^{le curatif} *Le* mot *filz* *westeint* au *diel* *romant*, il se retrouve *ty* en *Anglais*: *fitz* (à *fitz* = *fidus*) - D'où a *z*? p. i. e. pour indiquer le son mouillé? cf. *gentilz* au vers suivant

11) *Le* *gnarill* = *z* *l* pour marquer le *l* mouillé.

12) *S^t Michel* *et* *Peil*, *Saint* *romant*. D'où l'écrit *actem* *z* *mit* p. i. e. *romant* (c'est le *S^t Michel* de *côte* de *la* *Britagne*. *S^t Michel* en *pariolo* *travis*

14. *bainz* *le* *z* *marque* le son mouillé de *l'* *z* - *Les* *sources* *d'eau* *chaude* *d'au* *la* *Chapelle*. - *Légende*: *par* *Dieu* *fit* *jaillir* *par* *Charlemagne*.

16. *Un* *core* - *retrouve* *après* *de* *d'autres* *anciens* *lectes*. - *Diez*: *se* *pare* *Un* *core* *de* *Un* *core*, *et* *admet*: *Un* *quens* *hora*. *Mais* *Un* *quens* *en* *roman* *n'est* *jamais* *sans* *la* *négation*. *Puis* *on* *trouve* *jamais* *Un* *core* *et* *Un* *core* *d'*

un même. *scoti*; on parlait *Encore* ou parlait *Unco*.
Enfin au *un* *scoti* *longue* *romane* *no* *corrad* *ata* *compositis*
Unquam *hanc*: *Unques*: *Hanc* *hanc*. -
Donc *Unco* = *Anco*. D'ailleurs cf. *annamus* *no*
aimons *Unco*: *annans* - *Lue*: *Unco*
Particularité unique: Des mots composés de *Unco* sont le seul
où l'e peut tomber: *or*, *Enco*, *bo*, *mar*,

Unco.

Chery *ici* *font* *fat* *l'apoin*: *Unco* *en* *a*.
assicura *forme* *de* *l'oune* *et* *de* *français*
qu'on *un* *scoti* *ou* *est* *de* *forme* *conserve* *de*
gutturale. *Mais* *est* *fig* *elle* *est* *Unco* *à* *est* *ici*
bon *et* *bain*
vivera *in* *visite* *pour* *vivera*



Ch. XI.

ap. *un* *e* *de* *à* *latin* (*ut* *st.* *perg*): *e* *aigu*.

Attestation

H. et 2) - mg de V. -

S. qd'le soir fut papi Me soleil couché

O. Vesper = soir d'ordinaire, mais en temps

après-midi: -

Soleil avec les seconds pour mesurer le son moult. d'le

- 2) Establer vendu actuellement de stabulum etabli
 nascul^t etabli: mais scerie. - scerie pour sceria
 m'apostogon en latin etab. espagn. : On le dit de l'alleu
 Skirga mais l'accent ij o p p o o o i - Mulez = muletz
 avec un grand - et suffixe . . etto, atto, utto,
 otto, d'ensemble (le deux tt font beaucoup d'us (in, in, in, in))
 sont originaires et in connus.

- 3). hef, tabs et popul^t tabis au nomis. De la
 langue populaire, de très bonne heure, tabis a été
 kente; voir le gl. de Reichensau all'glois de Repois
 tabs hef a parfois deux de points: ou par. toujours (: han).

2) hosteler & hostel, de hospitalis - Hôtel qui ne
vint jamais avec le mot comme chaste^l, mais seulement
de la racine romaine, avec chate^l (capitales), del,
(talis) : quales (qualis) sel (sal.). L'italien
hostello vient d'it. par sa forme du premier à une
époque où l'e d'ital est devenu è, hostel.

Enq; de Inter: dans; de inter, caen,
lieu.

9). Seryans; de Seryientens = Seryent(em).
= Seryant; de seryon seryon en a: Seryants
participle abeigis. - Par une transformation par
substitution des particules qui servent pour les
autres temps de la langue, se sont aperçus les à la
1^{re} conjugaison. Le provincial a gardé la distinction entre
e. a. participe aux sens.

Mais seryant n'est pas participe mais agent,
puisque on a créé seryant (servant) pour participe.

- Mademem: Servant = sapientem = ~~ser~~

Il faut bien entendre que servant a plusieurs, l'adjectif
 et toujours a perdu celui de participi a une époque relative
 récente, par rapport a sa transformation en ant
 lui servant au nomin.

Cunreer, etymol. long temps d'ant.

2^e Comp. de Cum erden presentif red, qui
 se trouve dans Roi (= mesure): Roi peut être: le pied
 de Roi, j. - Arroi, caroi, (lat.: arredo, comedo,
 Verbi: comere (lat.: comedar, aredar.) - Il
 est probable que les Polonois, en disant encore comeder.

en gardant le d. L'etym. en est d'origine, gotic:

Radjin (qui sont devenus rajdin); medois, dans
 holland. Raide, Raide qui offre le même sens que

français. Ay cependant le phonetisme demanderait

voir dans rader. - corroyer = murer (la pierre).

- On a cunreer chez cunreier, car l'auteur ne peut
 pas en la première e. Es corroi est le verbe.

cf: Monnaie Monner,

Merci. Mercier,

Esproi Esproer

v. 6). S: quote 2 vers qui ne s. O et B Ten.
vint impersonnel.

v. 7) Lue: empesé - lever.

Les Anglo-Normands de bonne heure suppriment l'S de
l'nom & le attributs.

v. 8). Escultot, en f. mod. escottiz

v. 11). Erer. & alle: Ederat, Dole pap. & Clement

Edrar. & Iterare. Iter est idem. Edra, en.

Une retrouve en en au XVI et XVII et au XVIII.

v. 12) l'equerion: grand ore.

Chevalier errant = voyageur qui n'a pas
de patrie, allant par les tournois. gages, des v. p.
ce la moral et l'honneur de vaincu appartenant à un vaincu
qui le vendait avec profit.

Prof onent = cheminant.

Bonour

Ani en er (ar). Erances de l'emploi se fonde
solaire. Erances fait son droit de alconser.

à l'origine sur le personnel féminin, - attaché à l'indiv.
suis, D.O. cette denture pour le masculin

Hoc = à l'origine

eser (f. xii et xiii siècles) pour eser.

no, pas de eder où $\underline{d} = \underline{z} = \underline{s}$, car $\underline{d} = \underline{z}$ en prose seule.

L'ère romaine plus d'attachement ^{avant l'ère romaine} car $\underline{d} = \underline{z}$ en prose seule.
trés-laz: alors le suffixe \underline{z} pour \underline{z} en prose seule.
S mettait un S et quand le suffixe était \underline{z}

St. XII.

Apr. I marc. de I ou de E (vint, vent, just, présent
pour présent, fist, fait, l'e devint i surtout de la
forme verbale). - mil est irrégulier, car c est en position
(mille) devant e. Mais de toute la langue romaine
comme de même avant villa, mille ^a ~~est~~ gardi irrégulier.
C'est. Il faut donc admettre, que le latin ~~selon~~ restitua
avait dû être \underline{mille} et \underline{villa} en mille seu vila.

1). Impérie et rom ... res...

2) femi - leti i atone desent e.

Ces 2 vers offrent une variante considérable dans S qui supprimeant
l'énunération des noms propres qui suivent, a dû modifier toute
prose

3) o. Le Duc Ogier et l'écuyer Turpin. - Une syllabe de trop
supprimer l'e.

Ogier ff La Mesairie d'Ogier de Danemarck. (vulgaris
mi Barrois). Un des héros les plus anciennement populaires
du cycle de Charlemagne. comme Roland, et Turpin. A ce titre.
Son nom est le nom de St Gall, est écrit ~~OH~~ Otharius
d'jà populaire à la fin du X^e siècle. - au X^e siècle on le voit nommé
Otharius, puis odgarius - puis Ogarius, Ogier.

Nepas confondre Ogier avec Augier, Aldegarius qui redste par
en XII^e siècle en plus tot.

L'origine de Othari = Othari à cause du t, et le t descend
d, et k devient Odgier.

Ogier de Danemarck. Ce nom est donné lui des plus anciens temps
des renouvellements déjà aux hypothèses.

M. Barrois conjecture tout au contraire qu'on trouve un Danes

parmi les paladins de Charlemagne, surty vois en ardenois,
 culte de la croix de gramme phonétique de l'histoire.

- Le personnage historique est gouverneur de la marche du
 pays de Daves. —

Culpius, personnage historique, antérieur de Rhein
 moi: St Denis d'abord, mot sur 800. — Rien d'aujourd'hui
 connu par l'histoire de Culpius, ne vous permet d'établir qu'il fut
 à la fois guerrier et poète.

Pour ce de Synchard et Zilpius, ou Zylpius ou Culpius,
 même de l'histoire de la langue française chronique du XII^e siècle.
 Antoine Lopus, Lopus (poèmes franco-italiens).
 Chymalugi obscure.

4). Richard le veuf e son We(vuld) Henri. — Vuld est
 suppléé d'opierus autre préfixe du poème. Mais herud est
 incorrect il faut heroud ou herud.

Il faut lire Richard le veuf à l'écureuil.
 Le Richard le veuf appartient à un autre poème appelé: le Scin de
 Normans, — duc de Normandie, personnage his-torique.

10). quenesi vint. - Suppl. 1^{er} fois de la pacin

quines 2 syll. au nomin. et 3^e au régime.

quar Wenilo = quiesle ~~Wenilo~~

Wenilonens = quieslon^{ne}

Si le mot était entre deux à un par épage plus ancienne

on aurait eu quenslon -

quiesle ne put subsister. Mais venant quene ou quene
et par l'intermédiaire quile, ~~quale~~ quile.

11). Li conseils que mal prist.

Les mots cures. De ces conseils li conseils que mal
prist. semble être le même que dans le chapitre
ou chant.

Renous.

Ain-oir de l'apom. ou de la. is = le { se justifie partout
excepté de asin

2) par fu chon perfu

3) desous un pair floris, lire pour le vers = 2 vers.

4) En lie En : en le. - Masiz arphif d. Massa arub

suffra en itus. cf. ital. massichio, port. massico
 esp. masichio. nor. masis.

Puffige jadis poquant, manl. rare. S'ypleye contient
 id. de jup fait de supin. ou de jupitip nec.

60 factis, tractis, rotis, mitis, pillis
 factitum, tractitum, rotitum, mixtitum, paleatium
 pillis;

folitum;

70 levais, levis, levatius. - loncis, tonis
 colis, coulis. - happeis, chafis - vailleis, faitis
 semeis, semis. - toutes forme d'ed. avec le terminaison
 en itus

80 Demans. sur le champ Anon Cependant.

- bonis, familis. plus haut en fait.

8000. lui sauvent gens a pleul, es epis
 serait pleul de exadim.

Ste XIII.

ap. à - a latin ^{breton long, lat. ou roman} en position ^{accentuée devant consonne}

mapa - care, salre - pos. lat.

Carle. mespage - erabe - pos. rom.

Il n'y a qu'un cas qui offre de difficultés. Il arrive qu'à un
posit. roman, soit suivi d'un consonne plus un guttural.

missatiens = missatcus = message

Or à côté de message on trouve message.

De même sapius { sapje = sage
 { savie = save et saive.

Le ai de notre poème age n'est en a pas été Carle. donc se prononce a
non ai. - Mais nous voyons aussi faire n'est en a pas
Or faire = facere = faire = faire. C'est l'a de la diphtongue.
Le ai de dipht. n'est aussi en ai. Donc la langue de Noland
est de transition à cette époque de la prononciation de ai.

Mais jamais les mots comme sage, mespage ne viennent en ai.
Ce qui prouve que cette orthog. ai est dialectale.

Si ne retrouvons. V. mais toujours encore

1). Leigners barons, vocatif = accusatif.

li empereur Charles, un syll. de trop, si li ne s'elid. pas.

Mais li qui ne s'elid. jamais supererant, dans les plus anciens

poèmes français, Poème d'Alcuin et d'Allegis, comme à l'état 9,

car l'oland est d'impropre d'transition

De l'usage postérieur de l'usage on a eu ainsi au XIII^e siècle

li pères et l'amis. Sujet

le père et l'ami

reg.

} sing.

Après lequel la distinction n'existe plus.

li ami et li pères

sans distinction possible

les amis les pères

Après ce vers O. a fait ce vers.

Ia. V. Consiaime dona a D. Bernage

S. Donnez conseil à moi et à vous-même.

Sauz offiçal a D. Bernage, mais non V. on peut lui:

Conseil moi ? honneur a D. Bernage.

V. Vex Marsilio qui me mande ses messages

S = 0. -

lin Liris Marsilio mi ad tremis ses messages. - ~~est~~

tremis de hennette verbis diphere. de transmittere,
pour transmettre, forme déjà très ancienne.

Le latin de ses combeu a dit: transmittere; or le loi de
la phonétique romane ne s'explique ^{est} par la chute de l's. Il faut
donc admettre que l's est déjà tombé de la langue ^{latine populaire} ~~restiguer~~

hennette est le seul mot conservé en français. Le latin a
conservé son double forme en ^{tra} ~~tra~~ ^{tra} ~~tra~~ Le français a changé les
formes tra en té.

Messager de missaticarius au sens de messager

" .. missaticus ... Messagers.

Messager est formé de message. Missaticarius - de missus -

Le suffixe aticus ^(adj) a pu paraître concurrencer de aticus (nom
abstrait).

2). My de V. ainsi que les mots 3 rattachés.

Arles nom commun: habere cum subto de de charte
no unigenes.

Avoir a partir du 11^e siècle ^{par la patois} le mot d'une ferme - puis
le bétail (: montre inverse de pecunia de pecus ou pif. de fed. bétail)
et dans l'Est de France: le parc (le parc est la rizière principale
du pays).

4.) S: beaucoup de lions - qui abrigent les répétitions du texte.

Répétition en formes nouvelles:

5.) S: confond le verbe meure: charmeux meure d'or. -

meurable meure par meurs, ou ~~meurs~~ meurs - les deux derniers
signifient: qui ont meuré. - Meurable: non encore meuré.

6.) De l'or et non de l'or, asemble

Arabe de Arabie, et Lybia Libe; Rya Sira;

Italia: Itale: - Mais il y a aussi le suffixe grec eid = la-

amisé: dominus vers le XII. siècle. - D'où le nom, non encore

formé à cette époque, penne de saffige en ie. Normandie

Lombardie - et d'un autre côté: Bourgogne, Champagne.

Ainsi le nom de ville comme de, latin. Nicomede, Antioche

Alexandre. Puis l'épave des Croisades n'est qu'une des Grecs.
Alexandrie, Hieronima. etc...

v.7). O. Aveu etc...

S... casu chargés de jongleur.

icô ou ecce hoc - de d'Éulali: ego = etô.

v.8). O. Mais il me mande...

S. M. fontent - a vers erubescit

alge. subj. de aller. - En latin trois subj. am

am N iam ou eam. - les formes se sont confondues.

surtout am et iam : cf. ^{grande} sento = sentiam:

D'autre part du subj. en iam : je prende prehendam:

le second fait est presque uniquement français : je prende. cependant

au prof. - Les confusions sont des fautes de langage populaire.

Mais pour la 1^{re} conjugaison, il y a confusions de avec
deux verbes donner et aller. Donner - deux subj. inévitables

dois, dois, doit. - aller, verbe de fréquentation de l'antique

langue romaine. - à côté de: que j'aie, on trouve enf.

que je voie. Vedam.

Compositif: qui j'aille a di d'gei uster en latin vulgair:

Car macu: 1. qui j'alje = j'auze

2. qui j'alje = j'alie = j'aille = j'aille.

Ceci suppose un epoque primitive aliam.

C'est le seul exemple où le ξ est devenu i finale
 ou l' et n'est pas changé en j comme, dans
 les autres.

9. Estage & Stationes s. Ho. - Estagier, celui
 qui séjourne: - Les soldats qui sont de camp et estagiers dans
 10. Gull (Vilhard.). Amseri logent de l'ult.

10.11. Marche = empire. royaume. cf. Et. 274: où
 marche = royaume.

11. a. My O. et V. - Lethour: d S. Renour. et cf.
 sh. IX. 190: Lier: Lerviad. me a caestat son daye.

11. b. My d. O. et V. et Renour. - Lethour d S. est ni en face au
 sens. et cf. v. 261. on insiste sur les Estage.

12. V. my. Courage - pensée

13. V: .. Ci amistie grand garde

O: Il nus i convient garde

pende d.

Dient trames: Ci enistie
 grand garde.

Rev. de la St. 13.

Suit d'après vis le texte primitif.

Chevaux de prix .. mg de le texte primitif. P. è. authentique
Abrivés non: dressés, mais qui courent bien,

Casey: ce qui tiennent debout une terre, et non par seules: V. espang.

Toutes ses mains fera les comans di; leson étrange, lieu plus tôt;

Jointes ses mains, sera mes commandés. - Douillard. Ainsi

Enquêtes nos ^{les} upo - Mais quitte de toute ^{autre} servitude: Lieu. Inquêtes

Strophe XIV.

Apr. I fem. - Strophe intérieure pour l'histoire du poème.

- 1) V: quando li empere. }
or S: n'ont pas quand }

raison = discours; out finie: temps qui ne remplissent plus maintenant
de la phrase principale, mais de la relative

- e) Ki: mg de Ven. - mg de S: - O. est satisfais

quens; Cōmes = Cuōns (VIII, IX et X siècles: S. Eul. Buona) = Cuēns (XI, XII) =

Lesont ue s'est développée plus tard en eu. Mais non ainsi le mot
Quens, car le eu s'est transformé par le changement en qu en

K, *oï* *quens* (= *Kens*) : *quibus* d'ailleurs dument
Cons (il me d'phthong. par l'o) : *cuons* - -

otriest présent de *otier*. De *auctoricare* et non *auctorizer*
 lequel aurait donné *otiser*. - *auctoricare* a donné 2 formes,

auctōricare = *auctoricare* = *Autogaz* (prov.) esp.

otager, - portug. *Autogaz*. -

auctōricare = *autricare* (influence de *auctrix* sans doute.)

Prov. *Autreiar*. - Ital: *Auhier*, - Fr. *Auhier*, ou *Auhier*.

Fr. *Autroger*, le c en recherche étymologique. XV ou XVI
 siècle. Réaction ^{malheureuse} *Autroger* sur la prononciation d'un mot
 peu populaire usité en chancellerie. Le latin *auctoritas*
oï a c: *lic* *autor*.

auctoricare = *auctoritas* + *oï* + *oï*. Consentir à *oï*.

Conceder en *oï*, donner, mais toujours de *oï* d'en haut *oï*

oï bas. - Ajouter son autorité à la valeur de *oï*: *oï* *oï* *oï*
charte. -

Subst. Verbal: *Autorc*, (prov.) - *otrogo* (esp.) - *otroi*, *otroi*
 (fr.) - Formation toute romane. -

Les *otrois* des villes sont des impôts que le roi autorisait les villes à lever,
 conceptions à leur des impôts

3) Le verbe er-pud = debout. Un par-hat-er-pud

4) Mas de Malā hora: ut: Bo, buer, Buer, bona hora

Le mot Hora avertit faculté d'actions ou d'expressions par le e plein.

Or, Ou, - lors, lors, - Encore, Encore - Mas, mais,

Bo, Bou, -

Mas a parfois l'acception d'un négation.

Employé souvent de l'expression: Tant mas y fuste = Quel

malheur que vous ayez été là.

5) ^{au lieu de} ~~Lieu~~ sans pleins. lieu: non set ans sont pleins, car

et parait: set ans sont pleins, - mais: ad qui sont

l'accusatif.

Venimus: ¹Vēnimus. Tous les parf. de la 3^e conjug. en français

offrent une particularité:

Dixi; = Dis

Dixisti; = Desis

Dixit; = dist

Diximus; = (disimus?)

Dixistis; = Desistis

Dixerunt = distant = dirent.

Au lieu de diximus = Desimus ou

a dit: desimus par analogie avec

la première conjugaison:

Doit double forme de conjug. au parfait

Je desis, du desis, il desist, vs

desime, vs desiste; & desirent

ont ontroare gyttrae de le XIII^e siècle: et je dis, vis, dit

dim, diste, dieut, forme par l'a empater

De le verbe venir, alapenfait: Vis

Je vis, tu vis, il vit, vs venimes, vs venite, & viennent
qui s'apuisent en tout.

f. l. S: gont: El'ai fait a grande bataille a rta senie.

g). Leie a nous tres curieux

S: jepe ia la 3 vers.

S: noble et herinde. - Den: Nobles & herinde.

Patout d o: out: nobles. - D'autres ^{poemes} ~~textes~~ français: noble

Quid est ville d. Nobles? Cherchez la au Nord de l'Espagne.

Ne pas de vis, ut je vis: Constantinople, ou: ut alius: Naples; Brouill. noble
ville romaine du Nord de l'Espagne, aujourd'hui fort inconnue.

Un autre ^{commencement} de XII^e siècle attribue au de Jean luyin ne connaît plus a

Noble. qui y vit: Grenoble d'où un sire devenus de Montqueras. 1^{er} de l'histoire
du d'empereur -

Comme le appartient a D. Luce avec. Set Ven: Verinde (sur l'Elbe).

Valterra. = Valtierra vis Saragoze, au N.O. sur le route de
Charlemagne. - Pine mg ds le Penou. de Michel, et retour
ouest: Pierre de l'ns de Bourillon. Mais S=O. Don: Pine.

Esp: Peña = montagne (culetin Pinea). Nom de droit probable
nom de Peña; visdenyos se trouve encore aujourd'hui: S'-jeu de Peña.

Balaguer = Balaguer:

Quelle = Zodel S. Rueda, ce qui prouve que le D existait dans le
texte d. S. = Seville (qy. Sicile!!!) . S: Seville. ardy. Seville
mais quelle? Lire dans l. a. b. au sud de l'Espagne: Montyasa une
autre ville d-ném une vis Saragoze.

S: goute ensuite par (mg ds O.) Part et ...

9). Fait que traité: Cf Lafont: Il est qu'il ferait que sege
ferait ce que ont fait un sege.

i=ds ces lettres qui nous avons soulevées en Espagne.

traditor = tradre = traire.

traditor = haïre.

} double forme de nom et de verbe.

10) Des sepaies veial quinze: Différentes les on proprio

veial quinze millie. absurde, et entre l'accent

en veial quinze mille absolu.

On ne peut admettre qu'un mille ne-pagons.

i en auraiet quinze. mieux : mais des

7. P. Vos en veiat-il quinze

11) Chacun a son maucun.

partout: imp. normand de la 1^e conjug.

12) Meismes. et un meisme; etant al'ychf.

13) My de V.

14) My de V. - Legier, lizereti, tenuinte. = Les vus
conseillent d'ourdiment.

Legier et vus ailleurs id; Cham. Vint. I. 103

Ann. J. rat. v. 92. - 987.

alques = un peu : aliquas (partes).

15) V. Dui vostri messaci allo paim hamitissa.

S = o.

transistes. de hamettere, mot contradictoire aux formes de paimais.

suppose un mot latin vulg. transittere. -

Dous - En v. fr. meut dicible. Womir: Doi ou Dui

Accusat. Dos ou Doux² ou Deus

[O à l'origine représente probablement le ^{son} ou qd'après sur un O et sur un O²]

à trouer, esp. rarement, de trau d'un féminin, Does,
c. a. d. Duas -

Les formes passées, italiques, et généralement romanes ont ainsi
le nom. Dui, qui prouve, sur le latin vulg. avait écrit le
duel. Duo, ambo - Lequel seul regardé l'o: Doo et Doo

16) V. C'est Basins, non peu Desilia

Lieu: l'un et Basans non Bazin quoique le nom
Bazin soit germanique.

Basilia n'a pas l'air d'être un nom grec, il est plutôt formé par
alliteration. cf. Iron et Nois, Amys et Hmyt. Jris et Jris.
souvenir germanique.

7) V. quel gloton les pres est le fait auer.

S: Hagit comme un maçon haut et le fit mouir

O: Le chef en priés puis desuy Halkliè.

Denour: El puis vos Hauteville

Ms de E (?) note de Bouillon: as port son Montoi

au vers 491: on trouve la mention de l'événement

Dont prié le chef as puis de Halkie.

L'5 d'aver occasion ^{ite} en ~~nom~~ a nom.

Resemble quil faille lieu:

Les chep en püst sey Haltoie. - Vets: ~~montps~~ ~~compis~~ 0
 Mont transformi Acumisa maniere.

Quid Haltoie? On l'ignore:

- Puis. Podium, mot amy rare en latin clasique.

Designe le mur d'un amphitheatre qui se par le spectateur
 d. l'arce. - Puis designe le parti relevé du théâtre ou se trouve
 l'arce. - Puis: un eminence naturelle ou artificielle.

En latin rusticum: Avasat puis l'ens: de mes contre lequel on
 s'appuie: puis: chose contre laquelle on s'appuie.

En spi: j'en ai pos une puie ou m'appuyer, d. la terre d.
 biquelle, canne, potence, ~~par~~ puis (= biquelle). D'la le mot
 appuyer, voi appui, ~~appuyer~~.

Voulent dire l'ovation ^{d. le théâtre} suggestus, s' designe l'estrode de l'eglise,
 ou on disoit l'antienne. consacré à St. Vierge. Antenne du pays, voi
 le mot pays signifie: academie litteraire pelojieuse (St. esp. rich).

L'5 sem met aussi des cloppis: Pays, Tray de dome.

Il e munt de perre de la langue.

19)

V: Ma fater bon voi ^{orte} vostre tate l'endie.

S=O. - Voste ort l'ancie - ~~re~~ l'oucton ~~tr~~ ^{tr} ~~fr~~ ^{fr} ~~quent~~
de l'oucton d. jete.
l'ancie. part pep. d. l'ancie. Bandjân bandjân
et ~~band~~ l'ancjân.

De la loi salique (9^e siècle) : publicis un ordonem regis.
Le bon: qu'ordonem qui corrupe le homme de la grene.
et ordonem qui condame un homme à l'œil:

forbarnis: ep' d'et pas un bon d'in forbarnis = ante parlyet
ou equil, puis par une dérivation irrégulière: l'homme qui
est l'objet d'un forbarnis.

20)

V. juy le siege. S=O: Mety l'iege.
à lute v'ou ve: d'uriz. vos y pep. l'ontatari.

21)

V. Prenderons quel gloton qui li baron entise (7) l'arrest
pas ayid a demies mot. - S=O.

eu fel au nomm. Anas fels. de felto, fellowem.

Renouet.

Même un peu l'original. Foi qu'il peut s'en ac et out après.
pas.

parcatis: un par: avec rigueur, non absent, mais conuet: actin
 fait avec rigueur.

bodie mieuq bodie en bois d'è et par. obs. = foubien

De vos barons en fait ius en uallie: Vs putes, conuils de vos barons.

graisls, clairs, d'or p. c. grolots

cei joi il e fini; ^{à bien} d'at il a entere toute joi, c. d. la r. i.

Les Nobles ou Noples voir st. 136. Roland some
 du cor pour appeler Charlemagne à son secours. Jomel
 riproche celui-ci - La Charlemagne saga dom aufri un
 resumé, d'un premier branche, de l'histoire de la prise de
 Nobles. D. même de Deud d'abert. Aubriquet - de même
 de la premier fragment de l'histoire de Spania. incomplet, et
 de la Charlemagne saga. traduction de l'ancien de Jibalis (Charlemagne
 contre les Sarrasins) - Fierabras a imité et l'histoire de Charlemagne. (premier
 Roland furling)

de Charlemagne, contre

2) d'ya 3ième (Sarrasins) désigné par le nom de l'ancien Sarrasins: appelé de l'ancien Jibalis,
 shi Jibalis, shi 3: Jibalis.

l'histoire de Bayeux, et habitée autrefois également
 d'autres sectes. Huelmyn, Saga 1^{er} chapitre.
 Ad la compilation de Jucis de Brongane, chap. 1^{er} (comme
 inconnu) et de le poème de Nicolas de Pedou, partie publiée
 par M^{re} Messafia, Episc. de Pampelune.

Str. XV.

Apr. O nasal, à l'exception de *vesali* (= vesca); ~~donc~~ ce qui semble
 prouver que les voyelles + n commencent à se nasaliser. De plusieurs des
 autres tirades de poème concordent avec ce fait. La nasalisation est
 commencée. On commence à éviter le mélange de l'o ordinaire et de l'o nasal.
 d'ailleurs, le dialecte est ~~de~~ de Roland.

Sur le son O, il faut entendre plutôt le son ou soud qui vient d'être en ou ou ou.
~~Les~~ ~~de~~ ~~de~~ ~~de~~. q^d l'o nasal a pour son un o, ou, ou, ou ou
 qui se prononce ou. Ceci semble indiquer que le o nasal a pour son ou
 pour venir au son ou (= ou). Cf. Anglois *Arden*, ou, ou = ou. -

- 1). V:mg. S=O. Li empereur entint son chief embrave.
 Embrave = bas, baipi. Mot très fréquent en N. fr. gras

de Branc. rare en français. $\text{tr} =$ qui tombe ou se penche.

De là: broncher (manquer de tomber, etc. - ^{primitif} se pencher en avant)

embranc, embrancher, s'incliner

Ne s'emploie qu'en parlant de tête. - Le sens est développé. Baisser la tête

= cacher ses traits = se cacher = envelopper. Le temps est embranc.

= Le ciel est couvert. - Le mot embrancher (terme de charpenterie)

= incliner les pièces de parquet en angle, semble se rapporter à cette racine

Le peuple a confondu ce mot avec embrancher qu'il emploie actuellement.

2). Duist = Dupit = Ducsit, filer, carper.

afaitad = arranger; afaitier de adfactare, nom de adfectare

cf. atteindre de attingere st. 1. - De là affete, afféterie.

3). gueron ou grenon, moustache. - Gf désigne par dérivation: mâchoire.

P. i. s. l. a. h. a. grân moustache. Scand: grön, barbe. - D. l. l. rom.

Prov. gran barbe. espagn. grenion, moustache.

3). V. my. - o = s. - Nerval forme bigarre, se trouve plusieurs fois

de Rob. La présence de l ici semble indiquer que l' l non correspond

d'après de fait entendre de toutes les langues à l'époque du sonde.

4). V. my. - Ne maisque, exapté que. Comment ces éléments arrivent-ils

d'a sem. - Exige ^{est} après lui son nominatif. Du au causatif: juresco,

cf. v. 3767. Devant le roi l'admet Guenelon. - lui
porte un ornement de dignité de dilection, qui orne
aussi avec le nom propre, surtout y les noms propres appartenant
à 9^e dilection, au & Monin. diffère sensiblement d'aucun.

Plus tard au XIII siècle on trouve Guenelon, et plus Guenelon.

9) V. mg. 920. - Enquiesse d'esse = vide St. XIV. v. 3).

Caelon. Nom dont on n'a pas d'exemple avant Charles Martel.

Carl = Carl, Carl. Ressemble donc qu'il est un sobriquet, ou un titre
d'honneur, qui est devenu un nom propre de la famille de Charles Martel.

Mais p. c. est-il un abrégé de Karloman. - Le dilection
germanique de ce nom est ~~est~~ à certain degré.

Un autre s'écrit en Carl, Carl, Carl, Carl, Carl, Carl.

Tantôt Carl, Carlou, Carlou, Carl, Carlou.

6). Rien

7). V. : D'ont empereur, Nos veng al trion.

S. : Bon empereur, et ne derz paroir empereurs trionisens

O. : [D'est el rei : Je n'ai crey trion.

Le vers de O. est un pendant de ce vers 196. qui paraît

confirmer o , entre v et s . — Brican, de Bric, fou (jamais
cognis). *Chym. isl.*

En Italien, biconi = cognis, mais vient du français *coignis* ou
coignis et est devenu un peu *term. inguis*.

9). v . he \bar{g} mi, ne ad alth, ce de vater prod non.

$s = v = o$.

9). v . mg. - $s = o$. — Menton, cf. *v. l.* aussi que nom *menton*.

10) S et v : mg. — retour de *Renou*. donc o est et origin.

11) v : mg.

12) v : indécomposable. — s : d'it *yayy* qui sont l'accusé par.

o . est meilleur. *ki'co* va le del qui est plus végétant
l'original consistait en les dentelles.

13). ~~It is a case~~

Remarquement.

Cette, neutre, au féminin via le général.

85
- 19 Juin 1871. -

Explication Philologique du texte. - Ornesceye, a jour le moment
de l'établissement critique du texte. -

Episode de la Bénédiction des Cadaveres -

L'opéra 169 de Muller. 162 de Michel.

Aphonane ou er ~~er~~ c.a.d. en ès - Le 1^{er} est Anglo-Normand; moi l'autre
pronon: atier. - IER qui divisi 10 d'è (= vient au v. 4. de l'opéra

10 d'a proprietar + i gentilium; Olivier =
= Olivariis; chevalier = caballarius; 3^o d'a peut d'une gutturale, sort gutt.
actif maintenant en fr. couchier, collchier, embracier; sort gutt. actif
chargé en god, esmaier, smagare; pagen, ostier; pagen, ostier etc.

Le 2^o d'a latia, verbe en iare, prociat,
= petiere; consilier = consiliare; chertien, chertianus jeûs chertien (8^o d'è)

enfin. 1^o qui a dentale q? b. yll. qui vient b.
lyll. = cantien, d'g = un guttur. de même god. seigneur, signare; audier,
= adjuare; d'entie = dignitatem;

Le 1^o premier se conservent encore en fr. entiers en p.

ainsi a qui le guttur. quelque soit l'ort d'altaria; qui le dentale; jamais
après le labial; è

au Ver 2206. est Muller. atier. latin pietat.

Or l'e de pietat' a subi i'ci à travers forme en j. et est
probable qu'on a eu une prononciation piestel, d'où par l'influence du j.
quelqu'un on aurait eu pitie.

cf. Amicitatem = amicitie. Il y a les 2 formes amiste'
et amitie. Il faudrait donc poser en règles que amitie n'a pas
d's et que amiste n'a pas d'i. Cependant les deux représentent par cette
règle l'orthographe.

cf. Martii medietatem = medietat' = moitié, moitié. —

v.t. Zurnet. le verbe burnata u lla seule exaction de la loi
qui o u portin, vite o non ou, Lautes C. N. hannis la Val.

ou o. de Dege. Les Boiansiens = les Centraux d'ancien.

Campaignon. cf. Angl. Lord = distributeur ou pair.

Lord =

Leu Cante et non Encante; embrachiere, ch = c. en lat. ital.

En vient. En pléonastique très fréquent en v. p.

Pot. posse est d'ancien potere. après le radical potestam, potui d
v. p. forme du verbe.

Toutes les langues rom. saisissent par équivalence, surtout la Conjug. potere.
P. P. posse ital. posso, potui, posso.

Potero esp. precedo

Mais *por.* *puesc;* *fr.* pois et puis; *ital.* *pociu;*
Lat. l'altération de *oi* et *oui* est très fréquente et ne permet pas de conclure à la
 dérivité de *la* voyelle latine *oi* jadis. Il faut donc supposer que *pois* est
 l'original *o.* *puer.* Mais la 1^{re} forme *puesc,* *e* *pois,* (le *o* ayant
 hypothétiquement) revient au latin *posco = posco.*

La 2^e forme est régulière et normale: *poter.* soit de *o* *poter.* soit de *o* *poter.*
 La 3^e forme est régulière aussi car *potet* ne diffère guère de *potest.* Les
 deux tombent facilement. Mais

Pofurca *Ital.* *possiamo,* comme le 255
poterun, *Esp.* *poterun,* *fr.* *poterun,* *por.* *poterun,* *ital.* *poterun.*
 La 1^{re} personne partant *potetis* non l'ou *potestis.* Mais

Pofant *Ital.* *potono.*
Esp. *puaden,* *puaden,* *puodant,* *puodent*

De *Subj.* nulle part le latin *potens,* partant l'accent remplace
 par *o.* Les *o* qui se rapprochent le plus du latin *o* *ital.* *poterun.*
Esp. *puadans;* *por.* *puescam,* *fr.* *poise,* *ital.* *is uniti*
 même rapports et même variété partant par *o* au présent

Imp. partant *Potebam.*

Parfait. *puerun* partant *potui* *si* *esp.* *puedi.* *por.* *o;* *ital.* *puede*
 le *o* est particulier au *por.* et au *por.* *puerun,* car le *o* *puerun.*

Je deviens puis. val. putui.

Mais italie, a un parf. faible potui.

Fatur d'ajer l'enfernt.

P. Papi. formi uca Rad. pot + utus.

Ms potuto, i p. potul, pout, val. putut.

non potul (q. uoc. en pot.)

Mais lehen ibirius ep. p. r'icant + ito, potido.

P. P. en p. An. tal. lutte entre potens et potens,

Je poant, veispant, ital.

La transformation est donc dya commencie en lat. vulg. avant le d'epre

de laques mais on enore a heri. —

V. Pouvoir en p.

Je peux ou je puis. puis ancien, = posco = posco.

Je peux produit par l'analogie s. tu peux, il peut. - G. je vais, il va, tu vas, il va.

Peup. ^{v. p.} pois, puis, pouts, poimes, poistes, povent
potui, potuisti, potuit, potuimus, potuisti, potuerunt

Les formes la plus eloyes reagissent les autres. et poimes, poistes, povent etant devenus quimes, puter, puvent, formirent par, par vults -

P. P. regulier pou, pu.

à partir du XIV. siècle. le V. intercalé, parous, poous, ponous,
pouou, pouir, pouoir, pousoir.

As alter. = As supir, ad.

l'arcadique s; asols l's estia thematique.

Soltere; les Romains ont introduit ici des formes fort yulaires
qui commencent. Sic. parast solsi; paric solter. La forme solter
est viciée en fr. qui comme adj. France la soler (= la lettre) de Chod
Roi. Les latins commencent à faire paric qui solter,
à côté de solter le fr. connaît encore solser, cf. tous à côté de
toute de toquer.

Enfin le fr. est revenu au primitif. Sols

D'où le partic. abrous, = abrousus; aboute = abolta,
et adj. abolt abolu. - Denim visoude, ispoude.

Dijours, ispoute, ispoude, vous, voska.

Leignit faire le sign de Croix, J'ai béni de l'all. legren
béni.

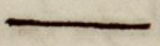
Dans agriet de doels et la pitet.

agriet, de aggraviare, devrait donner aggravier, cf. raget, ragis
de ubiare, navigen. Mais gravis (ou compens en lexis gravis) et
(en lexis gravis) est devenu avant la séparation de la rom. gravis.

ital. gaere, prov. grec, h. gaief & rom grec. gaufet
et non gaufet. val gre....

Le roman n'a donc comme gae grefere; aggreiare;

Joune = fane + i dont l'origine est obscure; cf. Stahl, etou.
ne se confonde avec icelui, ia qui = ^{eca} hic, mais hic ne se si eue
ne peut devenir i devant tant_u et totum. Le prov. = aient, aiot
Dij uypou oeqe tantu, cf. ital. co tanto = (œ) & (œ) tantu.



compain. de z est anormal. Mais le nsp. ainsait
le z après le son nasauq ou mouille; cf. filz. au vers suivant
[bon] aditiz [bon] de. Leu bon comte d'après le ms. venous.

Rainer le comte Rainer. Ms. de V. et de Ven. Rainer. C'est un
caractère de l'Asp. du dial. Normand de remplacer AI par E.

Ainsi: rochet de ce poème.

Rainer vient de HARI et de = fat de. Ragan par composition

Raganachari (= Ragnachari cf. Ragnachair
= Ragnhari, d'où Raignhar, Raignor.

Ragnhari cette forme de h.-alt. - Ragen est fréquent dans
nos poés. Raganfed, Raganbal, Raganbod (nom
commun de la prison); Ragenberch, Ragenwill.

Il est impossible de séparer cette famille de son d. celui de
Raganhart non hé-primant de le charte du VII^e siècle
quid Ragan? - Quel d'accord aujourd'hui à y voir le nom de
divin etc. Ragan, Regis de la charte Scandin. cf. p. it. Regere
Rex, Radja.

Le nom a le même sens que le nom Ans, qui est un racine
d'un même famille de son.

Quant à Raganhart = Ragnhart = Raignart, Renard.
Mais qu'on appelle Renard, Raganhart jei Rachen (= Conseil)
Rachen hart = fort au conseil; [cf. Rachenart Burgi le
Rachembourg.] ~~Si cette étymologie était vraie il faudrait voir
que l'épithète de Renard était —~~

· Ki tint le marche del val de Runers. (= Runiers.)

Ver trop court.

Le vers a ~~ab~~benefi d'été bonne terre. Vonde d'ya à
de Genève sur la Mer. D'après la tradition qui fait de Renier
le comte de Gènes. - Les traditions se rapportent à une des renous.
Exemple d'un une banalité.

Peut-être fait. Il t're Jusqu'à il val de Riviers.

Marche = frontière sans frontière; mais c'est à l'usage de gouvernement
est il

Charlem. avait établi des garnisons militaires sur toute la province
limites de l'empire. Les pays actuellement appelés marches,
sont proprement le debris de cette contribution carolingienne.

Ainsi le mark de Berlin; le Danemark, marche qui protège
contre les Danois; marka Britannica (Rohend carthikef is Egnaher)
Hispanica marka. Le gouvernement s'appelait Comes Markensis
Comte marquis. Comes était un titre général.

En allem. on trouve encore le titre de Margrave, titre de Margr. de
Brandebourg.

Par Hanste & prendre. - hanste = lance, mais spécialt.
la Cois de la lance; Etyrna. hesta? Dér. d'après Minage.
ames, amitiés. Mais toutes formes anciennes avaient l's
et l's serait plus difficile à expliquer par l's.

Pecies. confirm. par les d. Vers etc. Vin. (pecoir). not rare,
Vaut de peca etyra. inconnue.

Orgaillos, vient probablet. d'un mot qui s'est fait supprimer, car
on n'en a guère trace. Orguol = eminent, illustre, glorieux.
Ce mot peut-être même n'a pas d'origine de dire de la langue Rom. Il faut
supprimer subst. de dire de l'allemand. Orguolj. En Catalan on trouve
un orgall qui pour l'étyrn. allemand. En anc. espagn. on
trouve Orgaillos.

Veintre, tres sig. en anc. fr. et toute de ja d la lantil d. S. l'al.

Fingere = fing're = feng're = fejn're = fein'-re = feindre.
de même Vincere = Venc-re = Vajn-re = Vein-re = Veintre.

Le c caipi i'a un souvenir d'inegalite de force et peut substituer
au t au d de feindre.

Cependant on trouve un changement de cr en tr qui
ne peut s'expliquer de la même manière. Torquere = tortre au v. fr.
sans doute pas torc-t-re; ~~Montre~~

Mont marte, chartre Mons Mercuri, carcerer
Mais remarquez que le c est entre deux z.

Il peut représenter la rube en crescere qui est devenu crecere
crezere = creis're = creis-t-re;

Esmaier ital. smagare, ^{an. prot.} esp. esmajar, esp. prot. esmajen
angl. dis mai. Le même est l'anc. all. Magan, pour dis.

Unmagen, en anc. all = s'evanouir. Mais aqui rend douteuse
cette etym. c'est la composition du latin ex ocul' ill. magon.

Il peut glisser e vientu et esmaier, faite evidente
maroni par les yeux ou orgailles; il faut bien comme Muller
après la Manusc. de Venise.

Il peut aussi être e vientu a esmaier

ne pas confondre ausberg avec halberg. La chronique de Roland
donne pour osberg. Le pr. ausbere semble prouver un mot allemand.
aus-bere protubérance de l'yeu. -

Prophe CLXIV.

Apr. en e de à latin accentu. e lequel e est descendu à gherfau
quand la consonne a consenti sa prononciation.

Quens. = Cōmes. O descendu de tous les C. rom. dans le
propre et vel. uo en pr. 2^e X^e siècle descend ue. et gherfau eu.
Comt Comitem. O en position persiste.

qu'il tant pœit amer. qu'il pouvait tant aimer et qu'il
aimait tant qu'il pouvait.

Tendur. = attendissement; formation romane. Le suffixe
en or est employé de 2^e ff. 17 avec adj. 2) avec verbes
avec verbes, ou le plus souvent. Amour, labor, etc...

avec adj. plus rare. acror, amaro, clero, et même un ou deux.

Les l. Rom. sont employés le suff. en or comme l'latin pour indiquer des adjectifs
blancheur, blancheur, (=goûte), grosseur, hauteur, largeur,

Tendur. - L'emploi du suff. or est plus fréquent dans les l. Rom.
avec les adj. qu'avec les verbes.

lauror, lauzor, laor, laudor, (my en pr.) d. laudor,

lucos, lucos, de lucus;

puer, pudor de putere;

Quant au mot ior, (por.) iour (p.) ne vient pas de ira, mais de
iade, verbal in de isciat iosci.

q. Tenebrae, p. vital. Tenebrae, ne vient pas d'un emploi liturgique
(tenebrarum, cf. chandeleur) et jadis q. Paris, ne vient pas de
tenebrae et dieu, mais de Tenebrae.

Tous ces abstraits comme honores, de amor et labor, sont féminins.

en p. et en por. Fait bizarre. D'après l'hi (Duchet gr. p. II col. p. 100).

Et appuyé sur la forme ~~co~~ caure, romin. de color, ulam, suggère
que les subst. en our, auraient tous une forme romin. et ~~o~~ muels

ce qui aurait fait perdre pour des subst. féminins. C'est incertain et non
probable. Seulement il y a une influence de sens, les ^{autres mots} ~~seus~~ abstraits

latins étant féminins. Amor, itia etc. D'ailleurs un tel fait n'est

~~latine~~ et le port de la France, mais encore le Val qui finit en un tel mot.

et l'italien espagnol a déjà une tendance plus forte à la fin féminine.

Puis en espagn. ces ~~autres~~ mots sont chargés de ours.

Et puis Flor est devenu féminin, d. toutes les langues. esp. l'etel. madame

S8

Cours du Collège de France
Leçon du Vendredi.

1871 - 1877.

88

James M. Smith

1841-1842

1841-1842

1841-1842

Le Bestiaire de Philippe de Thaon.
Le plus ancien texte du XII^e siècle

Thaon, Thaon, (Codruncus?) à 4 lieues de Caen.

Il y a deux versions de Philippe de Th. 1^o le Comput dont le début montre que cet ouvrage est son 1^{er} ouvrage. Le 2^e est le Bestiaire - Le Comput est conservé dans 7 ms. le Best. dans 2. Le tout publié par les soins de M. Wright. Le titre du Comput est mal écrit par Wright pour enlever sans le titre de Principes.

Les 2 mss. du Bestiaire sont au Br. Mus. Coll. 5. du 3^e 1/4 du XIII^e siècle et un du 1^{er} 1/4 et Wright. Le 2^e ms. non utilisé en ce qui concerne la critique est à Copenhague. Brill. P. No 111-114. Il contient un fragment de 2,000 vers, du Bestiaire. Langue française modernisée. Les 2 mss. proviennent d'une même source d'origine fautive et uniformément fautive. Le 1^{er} ms. est une copie de la source est vraisemblablement un copie de ms. original laquelle source date de vers 1140.

Quel de Thaon a fait son ouvrage d'après le texte latin qu'il serait impossible de retrouver

Le poème est écrit de main d'Anglais. A été écrit d'après le Best. de Wright. laquelle copieuse en 1121. Henri 1^{er} Le vers fut versé en 1175 et mort en 1141. Le poème a donc été écrit ~~entre 1121 et 1175~~ entre 1121 et 1175. Le vers fut versé en 1139.

Vers de 10 à 6 syllabes et rimant Latins

Le vers de 8 syllabes n'est pas encore bien employé, quoiqu'on en voye un en un vers
avant Philippe, au XIII^e siècle.

V. 1 Philippe - lire Philippos. ^{ou} qu'on a) l'onde et l'op me - s.

Zaen. Londen (A) Zaen, B (Copenh.). Chaon. - un = on.

Devant les verbes on prononce ou = on.

2. française. B - coise. renouveau. le nouveau ne commence pas oi.

L'autre qui est nommé apothème lang. : français, ^{ou ne commence pas} changeant par suite de différence entre les

2 dialectes. - Franceise au fin. qu'on a) francesis

Zaen = lang.

3 adjectif. B a estreit - A = livere - de ^{celle pour} donner au V le valeur de V.

La grammaire. Le plus ancien exemple d'un mot sur formation énigmatique. De
aucun texte dans les livres, mais le plus récent que trouve grammeria. Grammaire est
grec d'après latin. Ainsi: Hugue Fayot (XIII^e siècle initial) de son Donat personnel
de commence: de la 8^e partie du discours de la grammaire est en lat. = ca. 1. de latin:

de V. 3 et 4 = a estreit à Berhaïn, ce livre, de latin.

V. 5. B. par heneur d'une dame. renouveau - gemme au commencement de
XII^e s. = personne vénérable, illustre, sainte. cf. Alexis: De ce gemme qui illec ont trové.

V. 6. B. fame, vaise ou dame.

Le vers de la ms. B. = Copenh. & est ^{au} courtain usage

de bon sens et large

Bestiaire.

avait et W. Art. d'Alz' Caus Dei. en latin ; car Caus
à l'usage français. L'ouvrage est long.

B. 4 v. mg. de B.

rien ose faire longer
K'arré
~~Kant~~ ré ne me repronje. cf. Kougé, auy, jongé.
Me. Desait remembre

et l

Art. en voit traiter

Des sait al cument.

Monoceros : C'est un nom qui prouve que l'original de tous les bestiaires était
grec. On a publié des bestiaires latins de deux rédactions, 547. différents
qui sont à la rédaction en prose française et fin de 12 et à une rédaction
en vers de Paris au XIII^e siècle mais non à notre bestiaire. (Les 2 best.
latins et le best. en vers ont été publiés par Caillet dans Mélanges
Archéologie)

Monoceros Cop. Monoceros fait pour monoceros. Ce n'est pas le
mieux qui ont inventé le lion mais on trouve déjà de Plin et Eliaz.
Des bestiaires grecs d'orientalismes, presque tous hautes en latin.

Corn. Cop. Cor. Lin est tombé comme de four, four, four, enfer

Quant huen la velt Acier. (Coy.)

Et Epende et engimier (Coy.)

huen et inartans. peut-être fait Londres-hors et il agit.

Mais acier et engimier avec ie est exact. -- Ph. d. Th. a-t-il
més Acier (Coy) ou Acier (Lond.)? On ne sait.

En sa foer ou est

Si repaire la met

li huen une peulle

Si base sa mamelle

Si vent hon al foer

Il s'is repaire, est

la met une peulle

hon base sa mamelle

Londres.

Londres.

Il n'y a pas à hésiter en face d'un texte de Londres.

Aux textes de les textes latins, et de toutes les imitations, comme de les textes

Si vent on al foer. Il faudrait à la. Foer eff. foeste

par. foesta, eff. floesta. . eff. forestis = eff. forestis

ou hors, ouest - eff. venatio eff. eff. de chape de des eff. eff.

son clo de murs, eff. eff. eff. eff. eff. eff.

De dieu. eff. eff. eff. eff. eff. eff. eff. eff.

ouest eff. eff. eff. eff. eff. eff. eff. eff.

on distingue la foeris silvatica ou eff. eff.

elles foeris aquaticae

• Pourquoi foeris sil. il est exact? Les foeris aquaticae ont disparu

bonne heure à l'époque mérovingienne. - Pour la forêt, campertis
on avait un autre mot varema, f. chose au gibier. - Pour U
ne restait plus que la forêt silvatica, la chose de la bois de
haute futaie. Elle devint la forêt.

Les mots selve rouse et gaut (wald) ont disparu.

Il faudrait lui: vient-on à la forest.

sic, et tis, forme analogiques d'après mes (meus), ^{ou} mis
à mort. ~~mes~~ et faus et suess (faes, so) ont été mis.

Le feis. ma, fa, sa en ancien fr. avait double forme,

10	{	meie	au 12 ^e siècle	meie	et	moie	} employés surtout en l'écriture
		toe		toie		toie	
		soe		soie		soie	

20 ma, fa, sa,

repaire subst. verbal

sein = sinus et de robe

l'odurement de l'opent.

odurement - violation de la règle de la suite des dentales.

le mot olour est disparu.

e si baiser se mammelle (dondra) e à effeur.

devant = le mot giron de nos jours; giron ayant au 2^e à la suite de pan
un talles s'appelle en un de la province des autours de vêtements.

Bestiaire

Le dort = sibi dormit. cf. le fr. mod. a conservé q. q. un
de ses formes avec por. refl. il leur a dormi en petite nuance spéciale
de vers. cf. se nourir, se vire. - 927. la forme sans por. a
disparu. cf. faire ^{v. fr.} ~~betare~~ v. fr. a mod.

si fait.. londe } sans doute l'en
En fait Cop. }

talent. D'où vient a eux du latin talentum? Les deux formes latines
talantum & talentum sont reliées. v. fr. exp. por. ont l'a
et l'e. - Talantum = balance. cf. pesare, penser
de grecin de naziane zavarica, hériter, balancer,
de là talantum equi comparata balance?

Cependant talentum = le poids. D'où être de bon talent = être
de bon poids, de bon caractère?

nel carei ne vous die.

nel perai ne vous die Cop.

Il faut lui laisser notre large forme double d'ailleurs, mais se laisser
verbe énigmatique. Voir die.

Application mystique de l'alcane. - Est très obscure de la
degré de Diction, en particulier de Copent.

deu d'op. diez. bonne correction
 Virgine " virge forme plus moderne
 pour charn i pist u d'opent: homme char pist: bien
 separer. op. s'agissant. Lonts deus bonne leons.
 Virgine est d'opent. d'opent: virge fut et un
 or oey brefment d'opent
 or oey donc brefment d'opent.
 L'eu donc or oey donc brefment.

gria d'op. grieu. cf. Hebreu, hebreu.
 ieu kiphthongue appartenant aux premiers temps de la langue
 grec de c entre 2 voyelles devient i ou j. ex: ceste devant un u.

Exemple: saeculum saule
 De toutes ces formes saeculus saule f. = suite. cf. grec, qui, seu, sui
 l'e se maintient anormalement caecus cieus
 vers l.c. cf. encore focus = feu, grecus grieus

Les dix kiphthongues ieu etant trop difficiles, on
 fait tomber ou l'i h grec, ceu etc.
 ou l'e | gria, cin, etc

Mais la diphtongue ieu etant trop difficile encore, l'eu tomba
 et on eut, gris (d'Alexandre d'Alexandre).

Berthaire

græcus. a domi d'aithe d'irvici a'cōti d' greus, gr̄is ḡra n̄a
gr̄a r̄ica. græcus a domi græcisus. ou plutôt græisus

qui peut être dérivé d'un latin populaire græius græius.

græisus domi gr̄ ^{græisus} gr̄is, gr̄e gr̄i-ois, gr̄i-ois
gr̄i-f-ois.

Le féminin, græisca n'est pas hérité de même.

D græisca l'a retenu le c et l'on avait

gr̄ae(e)isca = gr̄iesche. D pie-quiéche.

D : la quiche d'hiver a la quiche d'été. D titres de L'episcop
& d'utobœuf.

Le XVI^e siècle apporte en Europe des culottes venues de la Grèce
& qui se pela culottes grecques. Græcas ou ep. grecques, d'où
l'ep. grèques. et græisus, d'où l'italien greghesca, l'ep.
garguise.

baillies = baylia. D bayles.

virgine. La forme d'apparence irrégulière appartenant
d'abord à l'anglo-normand & au normand

ainsi: imagine livre apostolie

virgine vir lieve aneme.

angeli. sachie

Ces formes peuvent être un traditio, littéraire & orthographique
 d'appliquer par les nécessités de la prononciation.

L'c n'a pour but que d'indiquer la prononciation de consonne g, v, n,
 précédents.

Sancte forme servante. Copert. Saiste
 entent = j'entent

e puis par le baiser de. Lorder. D'op. a pais.

Il faut donc mettre un point après sigrefir.

elle ensuite: E hom etc a non que

C'est le commencement d'un raisonnement.

L'homme en dormant ressemble à un mort. Ainsi le lion
 ressemble à un mort. C'est l'usage de J.C. etc
 Hi est à supprimer d'après Copert. - Après ce vers on lit
 Copert, e al prince de mort

le dieu mort fa mort.

e sa destruction

notre redemption

et son triomphe

notre repos

li décret de diable - Par semblant possible.

Berthaire de Phil. Thady

Les vers semblent signifier que Dieu trompa le diable
en prenant une ~~une~~ un déguisement convenable. En se faisant
homme, il se rendait méconnaissable au diable. - C'est l'idée
de tous les mystères du M. A.
Lieu écrit d'après Cop.

Les bons, qu'il ne connaît,
Diable ainsi de ceul

- c. a. d. d'homme - Dieu qui se ^{diabli} reconnaît par, trompa ainsi le diable.
Mais quel rapport entre le vers avec notre li come? - Ils ont l'air
d'être égarés. Ils semblent se rapporter à cette ~~amade~~ li gens.
célèbre au M. A. d'un petit animal qui s'enroulant de force
se fait manger par un crocodile dont il rompt le ventre et qui
fait ainsi mourir -

Amme & cor sont un
ipsi fut des bon et bon hum.

o	o	o	u	u
o	uo	ou		u.
	ue			
	eu			

Le signe ou prouve
ou est récent. ou récurrent soit o dans l'est de la France
soit u de l'ouest. et de l'Angleterre.

Periötre D. Ph. N. Thas,

Mais qu'on se confonde d'écriture, jamais, \bar{o} et \bar{u} ne **90**
peuvent rimer ensemble.

Donc, un et hom sont une mauvaise rime.

Mais les mots de l'opéra, donne.

Comme âme et cor et hom

Ainsi, fa des et hom.

Si un mot allégé nous échappe.

—
Surement, ipse meate. Mre a d'is parer egypte
de ce que compas des W fomes antaiques simple 3

08

10

— ^{ou ijela}
 Parmi les chansons de geste de Guill. au Court ne celle d'Alecan a subi
 la critique, grâce à sa poésie singulière & mâle. On a vu qu'elle est
 un joyau d'un poème peu connus. En tout cas, il est certain maintenant
 que le poème tel qu'on l'a vu n'a pas été composé avant la 2^e moitié du
 XII^e siècle (entre 1160 & 1170)

Deux parties de la poésie. D'abord ^{de Chantiers} & ensuite. La 2^e partie diffère
 de la 1^{re} & est écrite dans un style, parfois. On a voulu à tort
 en faire 2 poèmes. La Chanson d'Alecan n'est qu'un seul poème.
 Les deux parties inachevées d'un poème en rimes, dont nous perdons un
 fragment: Le Corneant de...

Le poème a pour sujet la bataille d'Alecan, ou d'Archeant, ou de l'acton.
 J. Visier, chevalier chétif, vint à Guill. d'Orange, son ennemi redouté de
 Sarraquin, et depuis par eux, armé, et seul point d'être pris, & d'être
 ainsi leur secours. Mais le Sarraquin donna nombre que Guill. & Visier
 combattirent, et les uns morts ou prisonniers, Visier blessé à mort.

Les mss. de l'Alecan sont assez nombreux mais ont une infirmité
 On a 12 mss de poésie de ce fr. 2 en Angl. 7 en Suisse, 1 en Italie.
 De ce fr. 7 à Paris.

Les 7 mss. sont. A sur de Banc au fute de Juss. a Montaigne. - (de Gautier Epopee
 pour. A Rome III^A) meublait chez. J. H. AR. Arsenal
 Nella. lettre franc. 1789.)

B. ; de Gautier E. B. Nat. 1449

C. ; Gautier F. Jacobel A. Bibl. Nat. 274

D. ; Gautier B. B. N. 2494.

E. ; Gautier C. B. N. 1448.

F. Boulogne sur mer.

G. Gautier J. ; Jacobel B. B. N. 368

H. Gautier I. ; B. N. 24369 (Annie de l'Alain ??)

Classification de mss.

Pour ce poème ^{original} epique de Juss. de Guitt. au Comte, il y a un
 certain nombre particulier. Un très grand nombre de poèmes de ce cycle se ont
 cette particularité qu'ils ^{est} ont ^{est} terminés par un vers de 6 syllabes qui se
 terminent ^{un} par un vers de 6 syllabes qui se
 terminent par. Cette particularité se trouve également de Amys a Angye
 a B. Jordan de Orléans 2 petits poèmes, qui de même auteurs des vers.

Cette particularité est omise sur toute le ^{un} ^{poème de cycle} ^{un} ^{poème de cycle}
 Gautier J'après a fait élève les mss. en 3 élève

- 10 Poème Poème en tirade monosyllabique terminée par un petit vers
- 20 Poème en tirade monosyllabique non terminée par un petit vers
- 30 Poème en tirade monosyllabique terminée par un petit vers

Notre point d'élision appartient à la 3^e classe. Hyades, miss
qui tentent d'écarter l'autre présente le petit vers:

Jouffroy a prouvé que les redactions avec petit vers sont les plus
anciennes, & que les ms. postérieurs n'ont fait que supprimer au filage
le petit vers final.

Sur le 12^e ms. D. l'élision 1. seul présente le petit vers, le 11^e autre ne le
présente pas. Ce 11^e autre s'accorde à supprimer les mêmes petits vers
à filage les mêmes autres petits vers.

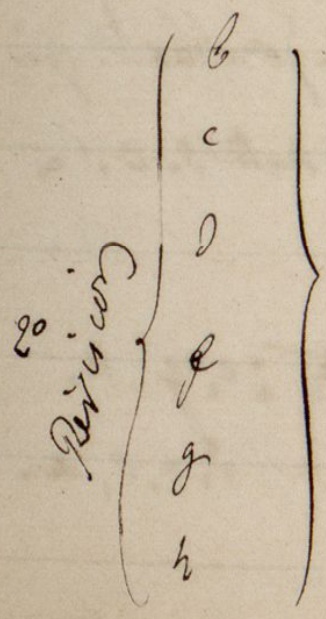
Ainsi le vers d. Dactyl 63. 14. Vers lui vaut l'amblyon
tous les ms. s'accordent à dire: Parmi les mots sur et vers lui tonny.

Pour le vers: Contre terre le pas me 64. 9. supprimé de 11. ms.

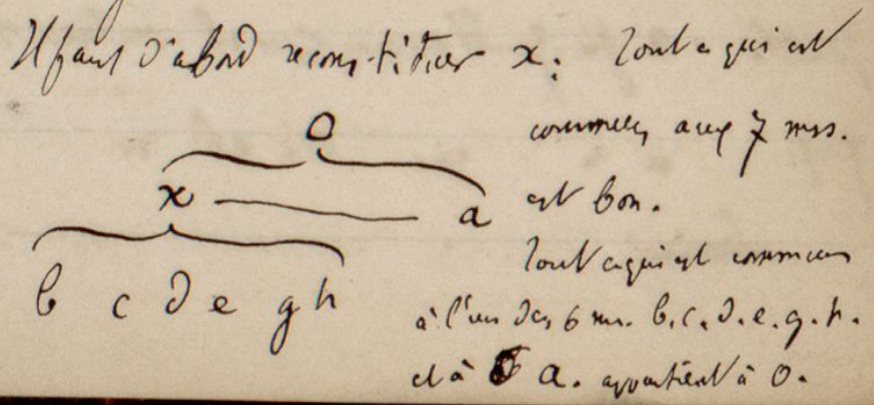
Donc tous nos 11 ms. disent un même ms. qui est celui de résident.

Un vers restant aux ms. D. Paris.

Encore 0 - a. : type avec le petit vers, final



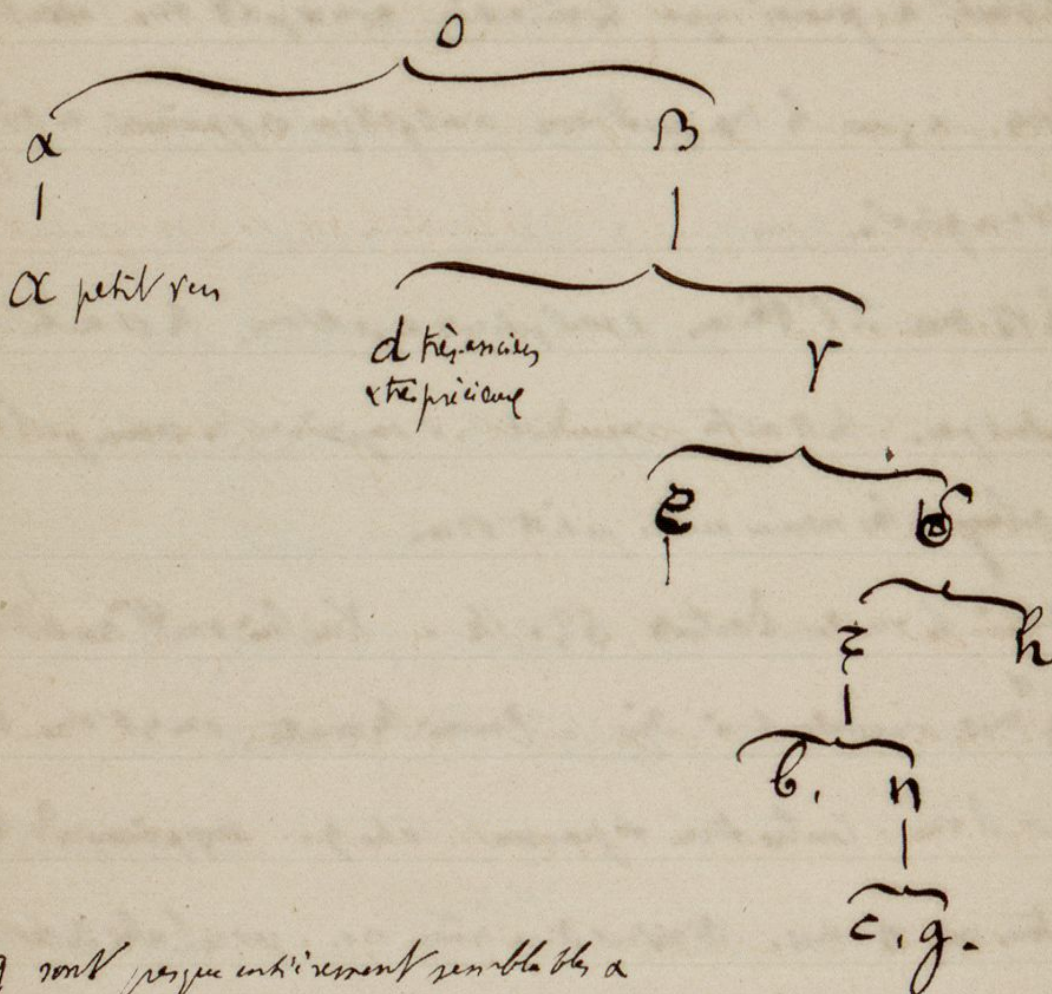
Tous ms. disant d'un type anagy
par un résident qui a supprimé
ou filage le petit vers. —



Alis cans...

et l'on peut arriver à déterminer les sous-familles.

On ^{doit} arriver selon toute vraisemblance au classement suivant.



Ce g sont presque entièrement semblables à
sont copiés sur un même ms. lequel a 2^e apparence de analogie les plus proches au

b.

Bartsch reproduit l'éd. J. Jonckheer. qui

à la comu que 3 mss. A, C, & G. et reproduit le texte J. C. et
les variantes de
indiquant le ms. A.

Jonckheer ou par quelques autres sur el textus montes ; c, g, h,

gus. " " " en el " " ; d, b, e, a. a

Amis.

Dieu Don. On fa guillaumes en el destre montz.

Critique de formes. ^{protsch} ~~guspen~~ nome: monter, - Jeup. Montez.

Montés a; montz b, c, d, g, h; monteiz e.

L'eyement des rimes prouvoque ay l'entee de guillaume Doreng
le 2 ne separe pas plus que s. A la fin du XII le 2 separe pas a l'is.

Il faut donc lire montés

Le vers qui suit est guillaumes my de le m d l Arsenal.

Il faut lire

guspen. Don. Vot de payer le grand moy ^{encombré} arasses. ~~Don.~~

Jeup d'equite autres vers et faut lire Vit de payer. La famille y
donne to le ruy arass. Y (e th) come: touz le mois.

est fait car donc y qui a modifié y, mais y a modifié la forme

jeun. Don. par f, ms. indépendant par rime n'ava pas place de la famille

par ce que nous n'avon pas ay de renseignements autres. A St. Guspen

pretend il que je donne le grand montz

Pour encombré nous avons p le on: allegui est le meilleur y b seus est

encombré.

Le second vers qui se trouve de tous les mss. est my de l'Arse. L'p m s'ent de

guspen: Et le grand ruy est plain arasses

Y (b, c, g) come Et le grand plain est pleins arasses

En li pair en estaisi peple d et B. (exalté e en l'emp)
 p. a eant peple, peple et piféable

qu'il n'y avat ne papage de guer f et B. (exalté d)
 Il faut lire papage d' au papages car guer est sing.
 que présente de la groupe roman outre la form gued. qui, un autre
 forme guerra, avec un z. Il y avat donc à côté de Vadun, un
 second form de Vazum. Enton ne avat pas l'origine

Ou il n'evat nul chevalier armez.

d et h, cand. com Sarrazin. Mais c'est un
 recorté bien naturel.

Guipaid : chevaliers ; font bloet : chevalier — C ou Ch?
 Le ms a été écrit en picardie. de plus on a le rapproché de l'original.
 et com témoignent de forme picarde. La forme chevalier est
 picarde. Non l'adoption romaine.

Est par Guillaume qui ne soit escapis. lire 108 Tapis a
 quinze B donne fust

ou li ^{ait} ~~ait~~ li rois de mayes ^{tes} ~~tes~~

de mes doment en herent tes, per, le

Nombre de mots althéris s'emploient en n. fr. au pluriel. Ainsi de
 note pacim: volentis, joletis, amistis, etc.

mal est bailly s'il peut estre a trapey. d a et B / hose)
a. Son mar et B mal; mar n'offre par d'essence d'ault
chois et B.

Après ce vers: h n'is en youtent 2. r. u.

h e y arrait toz los qui est fondy
quels sont ces ouest toz des membres } ^{ds} h, b, c, g } = D

aditain de copiste de D.

dey dit li aens qui en crois fus perey - a et J porerent: fut.

a son guit li aens et d, e, b, g, h. guillaun, mais c om
li aens. N'is fautels conlure pour l'enagement de. mss. Rarant
guillaun. h met: par vosta grant borts.

Ainc por un home n'en vi tant amapés (= tout amfi, ou
possiede un seul home)

Ainc d a, ains d d; b c g; h et e: ainc lois adenus fortuitu

amapés a, apembli por B. q' d'Inza aucun rae, or de referer

B, choes ipos a:

du h youtent 2 r. u. et un d heste.

ou bas y les a youtés modifiés par e et h, ouis supprimés par z.

ou biez e et h ont itiqis d'lesoir d'allays et ont youté 2 r. u. au même endroit.

e: ^{= r. f.} Quel vil diables ou aut tant apembli } d' d'elays d' un mien
Ains por nul home ne vit tant gent parmer. } des

h: Dieu qui eus mal, vit tout de dieble maufes } independant de e et d. h
que por un home fussent tant apembli }

Aliscans

22
Sainte Marie e car me deoq. car my is a et retour de B,
beaucoup de pain rompit my is a et de Et, donc de a et B
apout par J.

ae

Il semble qu'il faille apporter une modification légère au classement
des vers b, c, g qui sont tout à fait distincts de ξ

ad le vers de B: on trouve 3 vers: Deuxième l'air est entendu assez
deuxième l'air n'a point de l'air

est tout le texte est res vigores.
Les vers sont en chef n'est pas res vigores
ad α . Deuxième vers n'a point de l'air

Deuxième l'air n'est pas res vigores

Il est probable qu'il faut lire: ^{deuxième} ~~Deuxième l'air~~, n'est entendu assez et que α oubliant

l'émisme final du 2^e vers deuxième l'air et beaucoup par erreur par celui du 1^{er}.

ou ^{le 2^e} deuxième l'air du 2^e vers pour mettre à la place de l'émisme final du 1^{er} vers.

Il faut donc admettre le B, mais de B: le 3^e vers est difficile à débiter

ans: b, c, g sont esquivés, d, h sont esquivés. - Il faut suivre d, h.

son chef de d, h, e } le texte de h, b, c, g } δ donc lire esquivés

son chef. - La fin du vers est bien difficile.

Le vers se terminant de ma par res vertues } Il y a eu une confusion

ou le vers suivant se terminant aussi par res vigores } entre le 2^e et le 3^e vers.

Pour le 1^{er} vers

h: res vertues d: res vigores | Pour le second: res vigores: h
res vigores: d
res vertues: e
b, c, g: res vigores
e: res vigores

Non tuir. S. - li bers, R. - li quens.

Lieu: li quens guillems pu saqs membres. (memorates qui se souviert)
memorabili S. d'jeun = qui se souviert.

Tot un valcel - tout le long d'un valal, - l'archent. On se souviert
ciel. L'auteur confond l'archent avec l'Allican. -

Galum ne fu ne poing ne galopey - Avant avers retour un vs
Molt soacet resist soie de rey. Dans: n. b. c. g. c. a. d. J. - sans valeur.

Galopey un cheval - Le subst. verb. est toujours au plus. en v. fr.
Les galops: si va les sauts et les galops menues. - Il va les galops.
Ds le Donatus provincialis v. v. quapau) Hugo Fayot dit: galoper
inter totare et curare, saltus parvos facere. Allure à petits sauts
à toute vitesse galop: on se souviert donc le petit galop.

Ethym adrice ~~klauffen~~ et klauptän (= lauffen) et aussi
gahlauptän et aussi. D. l'Anf. sup. ancien gehlaufen.
Ds l'esp. th. port. ^{le port} galopar: esp. galopar.

Mais ds le hollandais du N. a. on trouve Walops, et ds le N. H. a. Walop
ou Walaps. Ce mot est tiré du français et Diez. Mais en général pt
de ds dialectes fr. nous trouvons W et G (gauter = wander, guander)
et faut en conclure un orig. germanique avec W. Mais l'ethymologie est
klauptän et non Wauptän.

Vers 62. 78 de Baskid.

tout B: en contre terre } On peut choisir l'un & l'autre l'un est
a: en contre val } bon.

a: li lar sont rour si les a rourer

dove -: rour sont li lar. toutes autres s'accordera a. Doit admettre a:

si les a rourer. partant excepti b.c.g. ifla a. et e: si a rourer.

a: ses rour est en plus de hente les rour

toutes autres supplemant plus de. adopti.

a: de blanc albers. rour et de rour

b.c. li blanc autres. ; b.c.g: rourer ; rourerment ; d. donne rourer.

et e: fait rour en rourerment, isoli.

de li blanc autres de rour et de rour.

Les li rour sont rour de e. alle 3 v. li rour de b. m. } mg de e

La rour de li rour de b. pour ce que e et b. n'ont aucune parente

suppliment la rourerment de la rourerment est moins probable pour la rourerment de m. s.

que la rourerment de rourerment.

a: en quinze leus ; d: a hente leus ; e: fu et les font rourer ; h: fu il de cor.

toutes autres leus. sont rourerment a rourerment. li rour a:

de li rourerment. a. toutes m. = a.

a: En son chief ^{li est ses elmes} ~~est ses elmes~~ entier. que part rourerment En son chief li est ses elmes entier.
mais elmes compte pour deux et non pour un syll.

Le vin ainsi constitué n'est pas admissible.
Tous les autres vers. donnent uniquement. En son chef est le clime embarcé
Il faut les suivre: En son chef est ses climes embarcés.

De toutes parts par et quartely de c. et g. mais de hantes
mes. a ses n trois après se auy, Il faut le placer là.

Les deux d'air soily et [maillente] à Supprimer tout à
quintante crochets
L'or et le boy et les poings] de gentes
h donne malmené pour maillente

d: les touches avant suscylente yole a fustif.
Bien peut être de bault et tony, et d h: myg. Le bren de
a vers de 2 mes de famille différente Il prend d'un cours qui se trouvent
appuient. On verra cela plus loiz. —

Revenir à l'explication des mots

clime, jemy : le heaume etait un bonnet pointu omi d'un cercle
qui formait couronne autour du front, souvent il avait un nasal ou nasal
qui descendait sur l'oeil. ~~On voit pas comment le heaume etait caducien~~
~~Chaubert~~. Autour de la couronne, d'un cercle qui terminait le heaume
etait fustif de pierres précieuses ou plus vraisemblablement de la porcelaine,
à partir du XIV. siècle heaume devint dipyllabique. Il subsistait au XV^e
la belle heaumière de Villon; heaume également. Au XVI^e siècle

Le mot est devenu à sa forme normale heaume.

Comment le heaume peut-il perdre sa terre? et surtout: en son intérieur, les armes enlées? P. y. la contradiction, dont on peut voir de l. 1^{re} sur des lay ou courtois.

L'aubere était une cotte de maille étroite, à laquelle, autour du cou, pendant des appendices qui enveloppaient la tête pendant et le menton jusqu'aux yeux devant. La partie de derrière s'appelait coiffe; le heaume se mettait sur la coiffe qui se terminait jusqu'aux yeux; la partie de devant ^{était la} s'appelait la vantaille. Le heaume se rattachait au heaume par des lay entre les rubans.

Pro. Ausberg, fr. osberg, ital. osbergo 1^{re} forme

halberg, fr. hauberc 2^e forme.

Le mot halberg est de l'ancien haut all. halzberg, goggerin qui signifie le cou; de là: la poitrine.

Comme le mot ne connaît la vocalisation qu'à une époque si assez récente. D'ailleurs, même en fr. l'ex. de exemples de osberg à une époque où al n'était pas encore résolu en au. D'holand par y. Donc ausberg, osberg est un autre mot que halberg, les 2 mots sont de signification différente. Les armes diverses, dont l'une aura disparu sans doute; de là la confusion postérieure de haec & osberg avec hauberc. Quant à l'ethym. de osberg - elle est connue.

de parmis. Le pass etait le coin ple de Δ ple à aux
2 cotés pour élargir le pays de la côté de valls, ainsi le 1064
de femmes; ce pass se forme de l'eau ou ger 7 a donné le
nom de jiron à cette partie du territoire d'où l'eau actual.

blanc blanc non brillant, épithète allemande du harber
à Wisc.

haris. Prov. de l'etat haris: v-fr. haris et haris
lat. haris. Origine de l'anc. h. alt. naba-ger fait
fer à trou. (naba, trou; ger, fer de fer) haris. En norveg. il
haris; mais haris = haris-var (haris) et d'aucun de ces
mots ni aucun de ces langues, le mot ne se présente comme haris, mais
comme haris. haris, nulle part le sens de haris.

M. Paris suppose une autre hypothèse.

Le subst. haris (por) et haris (Dial. norm.) haris ^{se rencontre}
dans le ^{sub. actual} haris haris haris, haris, haris. ^{suéd.} haris, haris.
Le sens primitif de haris est = haris de haris. actual. haris.
Le sens haris de haris. Le sens primitif serait: haris. Si le

betez. ce mot se retrouve ailleurs. (v. § 113 Jumein ~~par~~
 retrouve à même mot et encre v. § 635 : les sans... betez).

Les 3 papyrus réunis indiquent par là même le sens du mot qui signifie : coaguler
 On trouve encore betez de la loachon Jusqu'à la mer betée. (cf. alise. v. 249)

qui signifie perdre laire. qui on prenait aussi pour le mer rouge.

Un texte grec ancien explique cette expression en parlant de la mer betée, celle
 qui entoure la terre. De S^t Brandan on parle d'une mer où arrivent les saints
 qui arrivent d'un mer si grande qu'on l'appelle betée. Or cette mer de S^t Brandan
 traduisait ^{mare} ~~coagulation~~ un texte latin où il y avait : mare coagulatum.
 Les textes allemands disent même : Meer.

Il est probable que cette mer betée vient des mers polaires.

Voilà donc betez? - On trouve encore betez d'un espèce fréquente
 au m.-ag. : un ours beté. Je suis ~~venu~~ ^{venu} ~~factus~~ ^{factus} un menuisier d'ours qui beté ses
 ours. - D'après Montaigne le m. ~~est~~ ^{est} allemand baeten. (Anglosax. baeten
 all. mod. beizen faire mouir. - Les nos ours savants paraissent
 outre le bellot ou londor qu'ils avaient au cou, un bâillon ou mors. - Le mot
 abel, abeter, etc. dialectes fr. et prov. signifient amouer, amouer, d'où
 tromper. - Et le verbe baeten, mettre un mors, une muselière à l'ours,
 signifie faire mouir. est-ce la même que la mer betée! Or, le terme
 moyen est celui donné par beizen allemand qui signifie faire mouir le lait

par un ac. le fait cailler

Embarry = enfoncer.

Mallente; Bartsch: marteler, alors diminutif de mailles

pepper: coup de maillet. mais le d'éréc est change

Mallente, vient de maculentus souillé, de macula. v. fr. maille.

Ainsi de un passage du Cantique des Cantiques (XII^e v. 12. et. Bartsch)

"rien en toi ni maille, ni pute" - "Comment le ferai-je mallente.

(ibid.) - Chanson d'Antioche: son estait souillé mallentis & méris,

Senglentz, glen rare ou ensengl... Sanglant de Sanguilontus
sanglant.

Père de père. Le sub. de la robe est paire et au p. inégal.
paire d'un père et au p. inégalité père

Voyez Bartsch de p. 303. Bartsch 333. v. 34

et 334: 8.

7

Vers. de Bartsch. 63. 1. Une croine et une vany est leq.

v. 2. De la polerie est li sans oseurey

3. Li ceus qui l'eximer n'ont pas ^{des} volentéz

4. Est Arhent vunt cochiey et vris d'at a; g: vint; h: boune;

e: est; Il faut donc: vint - Courouces ou Couroucey?

Après avoir couronné, c.-à-d. coros.

v. p. De poëmes mais estli sans ~~coros~~ a. Rattaché en fait: coros

après le même pas. — Quelqu'un comme: arcty. Depuis Arsenal.

Voyons le ms: 1^{er} Hémistiche

De (ou d) / mots payen: d, b, c, g } mss. entrecroisés.
des (ou d) / mots arcty: a, e, h. }

Mais: de mots poëmes est un cyprès, antique à començer.

2^e Hémistiche: le ms: se divise en 2 leçons ^{l. c. d, g, h} soit [les cas] arcty: ^{l. c. d, g, h} hante
est [le cas] arcty: a, e

Le mot les cas, est rempli par Michel d.

q^uà arcty chaque ms. donne ^{à venir} un mot différent

f. Paris lat: De moy poëmes, arcty, arcty.

Le vers suivant arcty difficile

A: C'est chose dit Virg ^{ms} l'alors: les autres mss: donnent Vou W.

q^uà alors tous les mss. donnent son z.

arcty indique bien un cas oblique: Guillaume couronné, invite voit

d'oc de son desu Virg l'alors. — Cependant on pourrait supposer

que Virg est le sujet, mais c'est si ~~les~~ la même est saisi, le cas

est bien intraduisible. — On ne peut donc ici conclure la grammaire

lesu de la justification: le cas de perat.

V. 7. η , i unrayes unon ξ - ξ som t'at demerky.

8. $\xi \eta$: retomey.

9. Viein, vout g'ier d'at un g'uy: A. a pende. - d'at d'eat d'eu

d'au η : desoz. Viein m'p'ent'ite Dessous un g'ui. c. a. d. un marais,
+ mais: i coté d'at.

10. Qui est curieux, archaïque, corrigé par le ms. plus récent: qui est
faible, raméy.

11. Les moirist = arant moir. Chez ms: a sa fon
monat, moirist, moirist, moirist, moirist, moirist

Entre 12 & 13: b, c, g intralant un rui l'oz ob, ba, ab, flans d'iope.

13. Li g'uns l'rat. ξ : de rat guilleumer,

multiment: η : totument.

^{a fraes}
effres: A: adde d: air e: abovis ξ . A: le plus aniez à

choir.

14. Vers lui vout l'ambleur A. ^{modifié} supprimé de tout B.

D, e, vident upet d'eu, j'ei un.

n, b, c, g l'endent par η vers.

Comme les autres petits vers, certains sont partent transformés en l'real vuy

Il faut conclure que c'est un accident dû à un ms. ξ , et que de ξ

divers D. G.

p. 63, D. Bartsch

V. 1. Bruine, pot. bruina, Diez n'y voit pas, pure, le latin pruina fine,
 bruine = pot. pluie fine, verbe bruine, Radical bruon d'itym. incomm.
 et dissonance ine qui s'applique à la température, caline, pluvieuse
 (cf. de même mourim = mortalité, famine); ine = état d. acqui
 poultien, non poufien, non doul' itymologie ad diffinit.

poufien dit de pouffe ^{ville} = pulvis? ou = pouvier?

V. 2. De mots pieux, ville, cars, arôts; - arôt de rote = rupa
 signifiant 1.° Defaite (de-route); 2.° Via espère, seulement
 cf. marche sur les bris de ruy, rapport Diez; mais certain
 veta, hoc de chefe; on dit encre en ruy fr. faite.

Mais rote veut dire chemin, travail,

3.° rote bande, en fr. acrital de en allemand rot, et en

anglais rot que selon ruy de route troupe, réunion

de là égale routes, non, car celui qui ne sur le grande routes,

mais l'hom d'un band.

choisi en V. fr. = diserner, exp. coris, pp. caris.

Diez: de kausjan = goûter, éprouver, essayer. Le mot sabbichu
 le mot kiasan éprouver, choisir, allem. act. kiesen et
 aussi kuren (Kurfürst électeur)

Diez dit que choisir vient de Kaiser & nom de Kaiser. L'usage
de l'infinitif est favorable, mais choisir ne peut
venir que de Kau. Le pr. est Kausi, legg coluic
(ou le ou og = au primitif). Donc etym. Kausjäm

Alors de ~~la~~ los, gloire romps de laus jusqu'en
le nom, letiz est ? conj. fin. n'arien domi cauromen
mai de lauder terme de jupin, habituelle. q. donner
de louange (= un louage). + rifs

Dementy = dementare, pendant l'espit,

tes = tels

amir emir on tous amir, amir-e, -ant, -al, -g

effray mied, effraye, jusqu'au nom en é juf.

effrayer effrayer, de ex-fidare = ex, fidare; troubler

la pax, ; en v. fr. effrayer signifie troubler.

Frageur n'est peut-être confondu avec amir

ambicare / de la Donat potimal: planis, a relois,
carsum tenere

De la ongape à p. 64. Dernier vers,
Li cuens Guillaumes.

P. 6f. v. 1 pleure. Je pleure - es - e. No pleurons - re - e

Mais au XII^s. Il n'est pas du genre de distinction sans doute icelle de je, n'estait
pas encore de l'entree.

L'ins. a. au v. 3. a feu la seul bonne leon, brantes ont fait, fus, fait

v. 4. Variantes sans importance, excepte d qui n'offre aucun sens.

et a qui donne l'ang islet ansou bon qui toz tans. Donn' par B.

Lui donc: --- mais fu jorente bele // La grant proesce qui toz tans est
noche

jorente bele au 10^c. jorente = jeune, personne jeune.

iert pour ieret asite jusque au commencement du XIII^e siecle.

Richardis hom etc. my ds belc.

v. 7 Neelt serey cunte a cuisante estenale a du etre le lion de O. Cette expression
est devenue une formule

v. 8 Je ne vos part le cuea ses la manille & ds a d de yaffe &

9 g ele my ds a. mais e = tres virge; d my d d s'icarte.

10 Lic. cui mainz pechiere epele.

11 A canceler, faire ds barres. croiser comme ds barreaux.

après le v. 11. on lit un intercalaire qui se prend a chaque famille:

d: ajout: dou ney li role le sang pleine esuelle

e fait venir a vers d'antre: Oeuvre se huet et estenale

d'après 11. ajout: li se heurta ^{droit} au el front d'une astele. (qui h'importe par: isoselle)

Par desoz l'elme qui fut fet a gemelle (my ds h: utro usi ds &)

Desoz le nez my ds fait un pleyelle (my ds g: utro usi ds h)

Dou vis le role le sang pleine esuelle

a: après 11 meilard: Vivien bese ~~et~~ sanglante la meselle

Sans doute B ~~est~~ le sanglant d'où l'interpolation.

À partir de ce vers commence la séparation des 2 familles de mss. d'après 2. v. 20
pour le moment D.

La tenue bouce qui est due com canele.

e: e se vous mains qui il or sor sa foule

d: a se deus mains . . . a. d. quell. posant

se 2 mains sur...

a: met ses 2 mains amant sur...

Le vers suivant Profond du cœur sospire D a seult;

e: l'angle par: Le cœur de Dieu Guillalm Dem den ce apele. ; et surprise

La famille h. b. c. g, arrange ainsi le couplet :

Batsch. 15 ---- embasse par desoy m. p. l. h.

16. ..

17

18 ----

19

20 ----

... flalle (ds beg) ; sautele (ds h)

Deux vers q 2 sont pris à la t. de suite sans enfonner

De l'édition de Juchard p. 24. suit une strophe

apronance en e (positif) féminin. Cette seule enfonance de trouble

poème. Sans doute comme le poème d'Alc. camp. dont ~~le vers~~

poème ~~est~~ été composé de 2 parties, l'une ^{la} ~~uniquement~~ du trusien,

l'autre la seconde du trou en lui-même, le trou en enserrant cette première
partie et en plaçant les aponances par de vides, de sorte que devant cette
leipe laquelle était le plus célèbre du genre, le mieux connu, et le capital

Pi α, α, a connu la lettre de O, siis a sa p...
le plus sur de la shoppe vint et de la shoppe aponance devant

et cherche à enlever cette aponance par de vides,

N. d. guesp 767 Nils Vivens chert le mens guillemes / ou guiller mes, forme
grande a Champagne)

768 Gant toudouai ^{au mon} Jean son palais, a Termes (adoubes au XII^e habités au charater
rehtu militar' indure. - Lesen
prieit' a' u' p' a' u' b' i' . Nat. adoban

769 Par votre amour en donai a com. el. elmer. (adoban
gg. og. adob. nat adubet. vent
du radical dabbir, Island. et d'af. l'og.

770 Et. c. espié et. c. targe noires
(Espiet d'ff elny esu. ut a.)
celui qui amant cherchie, habitait le
reignidain, adobes a' signifie habiter
un soldat, équipé

est une targe pointe, espié, mais aussi (holand) un targe gg. Et à. h. a. Spiot
d'out pour. espical. ne pas confondre avec espié hoch (al. c. v. 3690.)
d'all. spit pointe.

Le mot targe est d'hypon. obscure. D'eg: zarga, a. h. a. (printisk targa)

l'oude, aneur de rotation, D'eg dedant de la targe, invraisembl. l'hypon. d.

targues est obscure. - Le gg. l'ocet. est Darga, adarga, influen. d'arabe a taraka.
n. 5.

827. E. d'escarlata, et manthians / gourelz. Escarlata au m. à d'isque

troujours une targe d'escarlata l'hypon. orientale inconnue. Jonelle. d'insin.

d'gone, robe / surtout robe de moine. l'hypon. inconnue de la (ce vraisemblable

est elle qui le fait venir du d'hyponique gwn anglais gawn.

Les s^{ts} sont capables que le mot Kyrogique veine de l'anglais qui viendrait du fr.
 d'un plus v. en ball. que le Celtique soit originaire. Qui a donc voulu le nom de
 vêtements

772 A leur voloir eurent armes et seles

773 E Guiboro dome, chi a froides noceles

774 Ceste dolars poverz ~~don~~ tenir a cotes (tenir: ceste tenir seules, comest)

774.a. Par maintes fois dormit sur vos mamels unq d. a.

775 Vivien n'is parlez a moi chaelc (le mot chaelc qui vient de l'egyptien

776 Li cures thombra par deso, se, assels par commandement a qui a offre de un an. Les

777. molle document baie. table egyptique a mot air. Il trouve de
 divers termes chielc, hielc qui s. signifie: donc
 allong, et il y a chaelc de hielc, ou chille
 Eshpalye d. a. et iscom

irei Nertoth of: 21. irei (nates) on trouve aussi irei. form diff. a
 egyptien

27 Soe non soef. Le nom on a + comest fies al
 pendant le comest devant un s. Ainsi Soefs, motels representent
 les irivacient Soes, motes, tes. Le lingul. a l'air d'un comest
 pourrait aussi tomber. Ainsi les s. Guffand dom Soe,

37 Escler Esclerus, Slaxer, soutenu de la
 guerre de Charlemagne contre les Slaxer. Escler, le V. est tombé et a été remplacé par un r
 cf. Anger- andegariv, Poitiers Pictavus

Bauk 56. 1 damb di' = donnee, dees (contours au fin: donnee di', dambade, damede)

3 diste, states, distan, intervalle.

y avois, La 9^e person de l'imperf est a perdu de bon sens

l'e de ois; mais la velle l'ont gardi jusqu' au 13^e siècle

ois, ois, à l'époque où est tombé, la 1^{re} pers. a ajouté s.

ois, ois, ois, est.

34. surprier, s'ignar, comacis, bisir. d. la l'alle. Legenen

67. 6. ensonderant deus, coucher en son giron.

9. gahist, anc. del. jeches, assour, confeser.

68. 10. detrier (enror. detrigar) retarder. Jon Hll. a Fort Arge

detrier en demorer.

27. rest = re est. Re = tantôt iterans
tantôt. demoré

34. gahis forme impossible

Christien de Troyes
 Romans dou Chevalier au lyon
 Bartsch p. 127.

Christien de Troyes le plus célèbre poète du XII^e siècle, probablement normand qui voit naître de la couronne de certains poètes normands. En 1230 Pierre de Meung son disciple Champenois de son poème le Couronnement de saint Julien dit de sa bouche de l'œuvre ne parle comme il s'écrit.

à l'étranger s'était très admiré, son œuvre fut très connue, et son nom comme son œuvre. Même en Allemagne on publiait, on traduisait des ouvrages dont l'auteur on l'auteur, et on leur donnait son nom.

Christien a un vie très obscure. Né poète à Troyes si son nom fut connu à son temps. (Allegandre qui à Bernay fut roi et de Paris est son nom de son nom) Il vécut en France ^{le Passerol ou le conte du Graal} en comte Philippe d'Alsace comte de Flandre 1109-1195 ? Le comte du Graal est l'inachère, fut permis par 2 poètes dont un nommé Manefier dit à l'antiquaire à la petite-fille de Phil.

La carrière de Phil. Chast. fut longue. Il est probable qu'il a commencé vers 1160, et qu'il est mort vers 1192. Son poème est écrit en l'écrit traduit par Hartman

d'Arce. Comte, les uns voisins inédits, qu'on perdus. L'ouvrage roman de Cligès

qui commence par
 Cil qui fist l'écrit et l'écrit
 Et les comtes d'Arce et
 Et l'écrit d'Arce en son nom
 Elle mort de l'écrit et l'écrit

De roi Marc et d'écrit le blanc
 Et l'écrit et l'écrit
 Et d'écrit le blanc,
 Et l'écrit et l'écrit

deux: Chresty avait mis en vers fait Cuch, avait mis en vers les *Benedia Amois*,
l'air amois, un ~~très~~ épisode de *Metamorphoses*, celui de *Pilops*.

celui de *Philomèle et Pucier*, le roman de *P'Coche* tout à fait perdu. Puis le
Cliget. Puis le ~~Cherche~~ roman de *la Charette* (inachevé, ou très
interrompu, comme on le voit. le conte de *la Champagne* Marie fille de Louis VIII et
d'Eleonor, et terminée par *Jodroy de Layoy* le clerc, qui n'a fait son *brass* poème
de son maître. L'élève tout inférieur qu'il était au maître, est une remarque
de *la Charette* au *lors*. fait après l'achèvement de *la Charette* et *Jodroy*.

La dernière œuvre est le *Grail*, ou *Perceval*, conté par *Gautier de Denet* et
Manacier

C'est le Poème de *Guillaume d'Angleterre*, d'un *Discours*, ascétique (un roi d'Angleterre
sa femme qui quittent le monde pour mener une vie ascétique après un *très* d'aventures
changé *ressemblant* à l'autre) celtique du nom de *Chrétien*, mais on semble par être celui.

C'est *Chrétien* qui a popularisé en France et en Italie en l'Europe le roman de *la Table Ronde*
Arthur roi de *Britagne* et *Carle* à *Carle*. La composition appartient à la fin du
11^e siècle. C'est de la part de *celles* que les Normands trouvèrent des traditions nouvelles pour
l'épique. *Chrétien*. Comment les traditions celtiques ont-elles servi de la comédie française? On les a
pas encore. Le fond est celtique, la forme est normande, française.

C'est *Chrétien* qui a introduit ces sujets de *la Table Ronde*. *Cuch*, *la Charette*, *le Choral* à *Lyons*
et *le Perceval*. Il a écrit son *langage* celtique. Pour le *Cherche* de *la Charette* *h. - j. - j. - j.*

a publié le Charal. de Charente. Les autres ont des extraits surman en prose. Il a été traduit
à Paris de G-P. quelconques de Chert. c. 171. fait sur le roman en prose.

Pour Paris, le Charal. en Lyon n'est pas l'original en prose.

L'histoire du Char. en Lyon est tirée de un livre ancien. Lettre rouge de Hergest
ms. du XIV. siècle écrit en Gallois, comme contenant des récits connus sous le nom de Mabinogion
Conte d'enfants. Le Villanquai y a fait voir le véritable des textes fr. Mais il est bien certain
qu'il n'est pas l'auteur de ce conte, les autres récits sont de l'inspiration de poèmes par lesquels
rapports exacts existent par les textes d'extrêmes.

Le Charal. en Lyon de Chert. est le plus ancien texte sur ce sujet
traduit en Anglois ^{au XIV. siècle} (Sir Iwein and Sir Gauvain), en Allemand par Hartmann Aue
(avant 1203); en Islandais au commencement du XIII. siècle cette saga est traduite, et
a été traduite en Suédois au XIII. siècle. Cette traduction a été publiée.

De Charal. en Lyon 6 mss (publié 2 fois)

- | | | |
|-----------------------------|---|---|
| XIII ^e
siècle | } | 1 ^o Ms. A. France 1 ^{re} édition, Holland Bibl. Nat. Paris 73 - Nouv. 794 |
| | | 2 B (deux Bartsch A) " " 27 " 1490 |
| | | 3 C (publié par de Villanquai de
le ms. de Mabinogion de Leigouart) " Ann. Suppl. 210. (" 12960 |
| | | 4 D l'original (consulté par personne) Ann. Suppl. fr. 180 " 12603 |
| | | 5 E au Vatican No 1729 Ms. de la Reine Christine Publié par ^{Mr. Ad. Heller} Varin 1770 |
| | | 6 F appartenant à Mr le Duc d'Anjou non encore consulté. |
- vers de son ouvrage appelé Romfeht) Deux Bartsch B:

Ne pourras consulter f. 100. Mercredi 9. Classification de ces vers. a été épuisée par M. Roub.

De son vers. A l'avis: à cette conclusion A et C appartenant à un même famille rimant,
 des différents de C qui sont ~~pas~~ pour lui la rime primitive. M. Roub.

Roman de Chevalier au long

dont qui distent il prenaient le bel français à pleines mains. Faisait
 de Chertez et de Noel de l'oudean, Heus de Henry.

Rimes très riches, c'est-à-dire rimes féminines au mariage. —

• p. 127. p. Estait s'ibien de = (avec)

6-7 que nule veiz, à dire nule redotast, ~~ou~~ ^{est redouté} ~~actuell~~ ^{ou} ~~dirait~~ ^{redoutait},
 ou ~~redoutait~~ ^{ou redoutait}. Au mariage on employait l'imp. du subj. pour le conditionnel ou
 de de cor où l'on mettait l'imp. de l'indic. le temps a perdu beaucoup de la langue mod. et dépend de la
 conjugation.

8. A que que = à quoi que, fréquent au m. a. à quoi que la chose montait
 = à quoi que la chose venait, jusqu'à ce contât, qu'il fut la qualité de la chose

bet d. donnent: à quoi que la chose tournast; a; c; e: montast.

a, c, e offrent une rime, le riche: puis montast offre deux un peu plus cloist.

Donc on peut jusqu'ici admettre d'un côté a, c, e. et une famille B d'on
 diraient bet d.

9. Quelle était sa mestre et sa garde = parce qu'elle était sa gouvernante
 de Dugno (v. ète: avait été sa gouvernante) ou ~~était sa~~ ^{est sa} dame de compagnie.

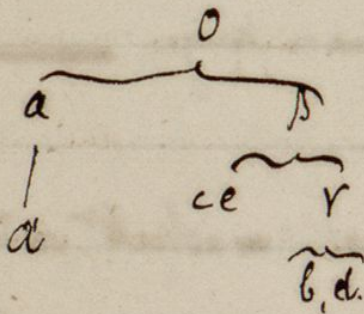
bot d b: lit sa dame sa garde (contre sens)

d: sa maîtresse et sa garde: une syllabe à trop.

12. Desombes amonster. L'arabie de son profit,

c, d, e donnent force, contre sens, au v. 10,

a: son bûis; b, c, d, e sa mort. suivant que la bonne leçon est: bûis ou: mort, il ensuit une définition, ou non. Or or son bûis est écrit la bonne leçon. Il ensuivrait une définition suivante.



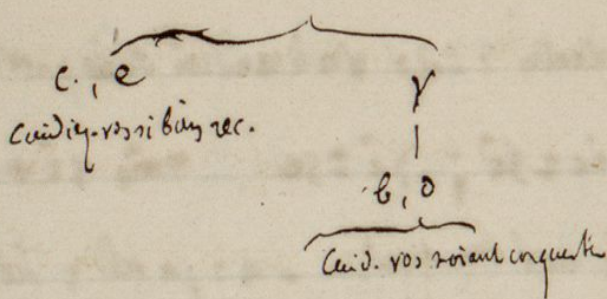
13. A conseil en secret. Anc. franc. Conseiller: parler bay,
Conseil (a) sel (b) seil (c, d, e). La rime se décide vers: car
semble mots de même nature qui riment ensemble. — Châtien qu'on dit de

Troyes, parlait bay en français, (les chartes de Troyes de la fin du XII^e siècle
répètent de trois dialectes très-marqués) i bref est l'él de Fr. est resté
ei (plus tard oi) devant les liquides et les nasales — de l'est de la Champagne, le
baucoppe, le donaire, est devenu oit.

16. b, d: Cuidiez-vous n'osant conquister, & n'osant ressembler parais
alral et conquister serait mauvais. c, e: Cuidiez vs si rien ne osat.

Donc. ^{Dame} O: cuidiq roue uover

a=O β: cuidiq roue uover (saint Dame)



18. a: Serai-je morte d'enui

b: Serai-je morte encore heu

d: Serai-je morte avec lui

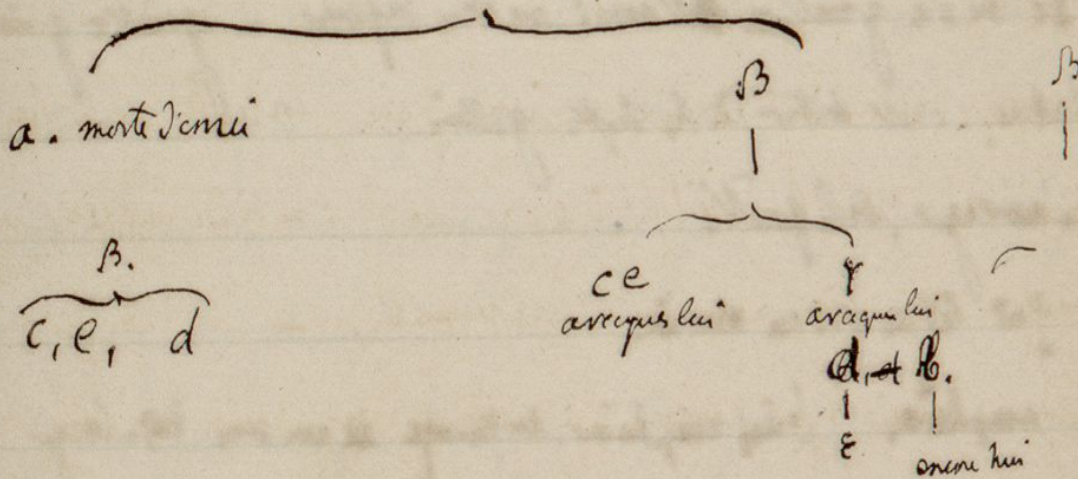
c, e: Serai morte avec que lui

~~L'expression je d. a. b. d.~~

Lesens ~~mes~~ (vois les uns suivants) pour

qu'il faut porter de lui. mais

qqds. comme morte je heu.



23. poesteis. primitif. poesteis abrige l'ordinare tantot un poesteis tantot poesteis. Il faut lire si com en est poesteis.

24 manconge au fein. - deis ou desis (d. d.) desis plus informé à l'etymologie deis plus inf. à l'analogie.

26. a: meilleur se vos le roley prandre

b, c, d, e: aussi bon - - - - -

Meilleur est préférable à aussi bon, pour raisons littéraires.

27. D b c d e. L'on a de variantes: ce: vos le randrai tèle prandrai

sel = si le : sic = si; si = se, mais si + le = sel.

28: b, c, d, e. ja voi nel trouverai. - a: je tel; tel est meilleur.

fui = fuge; teis = face.

29. Si ferait = Voyez en trouvant ainsi un tel. - De là si fait et

au XVIII siècle si.

si l'vous siet, si vous en argouie.

30. Si ne vos quier = ~~dit~~ ainsi ne vous déplaise. - quier = quier.

Artus, c'est Artur de la légende galloise.

36. L'usage, de la forêt.

37. Qui lettres vos en auveia.

38. ampleia. très employé au mariage de un son très-large
quel bel usage elle a fait, us letter. Elle braconnerie à un prison-
nier qui n'y peut garder.

p. 128. 7. finir, venir à bout de ^{= chérir} (finir souvent venir à bout de
pouvoir de l'usage) - Finir = finira, pour les uns,
d: e vos meisme de plozer (na par osen).

ni en s'icy que demores. Vous n'aurez pas lieu à demorer, à attendre.

10: d: cambourière forme curieuse d'après à certains

14: n'en et non non

19-10. ostout (für, orgueilleux) qui ost = qu'il ose

Mais je n'en sera de moralier ni ~~en~~ orgueilleux qui ose monter sur son cheval pour cela (en) = pour vous défendre.

ostout de Stoltz.

ost subj de ost.

23. fame: 2 b. Dame, mais bon

b, c, e: etc bien pris tous le font.

a: Que d'eloz folie s'ancurent. St = s'excusent (= cachent), cela paraît

plus clair — folie, épigramme de Christine.

Hartmann von Aue a corrigé ce passage en a bécicant l'épigramme

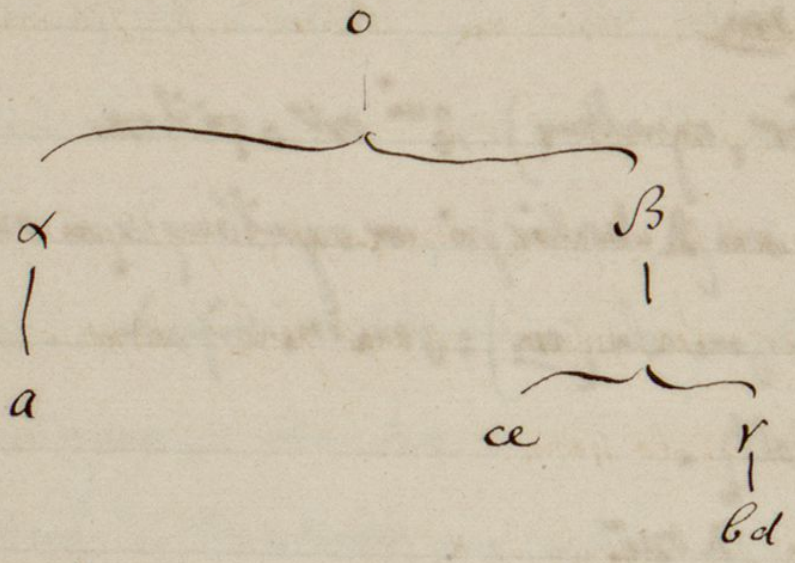
et la charge bourgeoisement

Ja mar feras mes que t'anfruis Tu feras à la male heure autre chose

que t'anfruis. Le geste de de mieux à faire, c'est de t'enfruis

29. ost = audit, celui = qui. Col = caudat: conseiller

Si les Jemmes vers esblyes Ayana ungeri journal modifié
 la classification de nos.



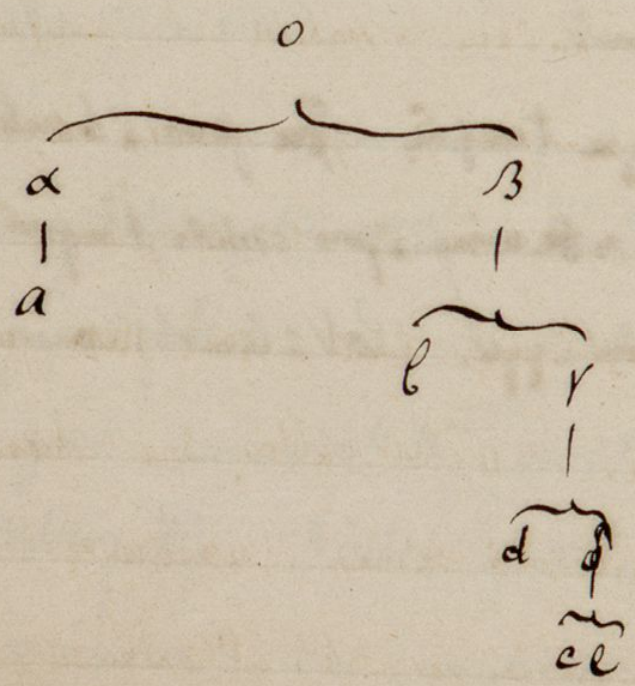
Mais le vers qui se trouve dans le premier pays,

a, et b ont été les

d qui se trouve à Xmais

ce ... - même me.

Cette légende donne la classification.



Le riau mo lhis piquent. = sic vels - cf. Aleyis

Saltens

À si haute d'une ne monte se consent

enor pofusion fiodele? ut sape. - souveny - rous de voste noblesse.

19-20 b, d: C. aufi bon et c. millor

c, e: ^B C. aufi bon et c. millor

a. Que autesi bon et millor

b, d est plus clair et millieur.

21 Sire d'apris les mss. Le tu ^{ne} ~~va~~ manz

tesmoing ^{sans des} = testimonium, ^{selon de} otron testis : iu reputatiz ; ~~ad~~ = ac.

Sire, sans s. à l'epoque de Chrest, l'edictiz iu s au romis.

De la 3^e d'icelles. la t^{re} n'arait pas encore eu lieu de la barcelonne l'etrasin.

Cette altération, faute populaire de langage, immément à la fin

du XII^e vers l'epoque de Chrest, des charmes de geste les présents

est devenue générale au XIII^e siècle

apover en v. pr. est plus fort. p. telegentis

On voit à voste boen cur que ce soit à voste bon augure, - qui voit

en est à avenir rapporte au seu, ^{bon} de leur (bonheur) renferme de

celui de bon augure.

Il est toute spondée

v. 3f. a: vos me teniez ja pour cõtante

c, e. id

b. vos m'en teniez, je cuido pour cõtante

d. car vos m'en teniez ja pour cõtante

Prende à parole, comme prendre à la fin, a-pièz.

À ces effets des variantes groupées comme elles de v. 3f.

170. 1. Etri vos pruef, (vari: pruis).

Prover, trover, rover font à l'indis.	pruef, ruer, truer.	} 1 ^{re} pers.
et a subj.	prouis, ruis, truis	

Estoroit. seurs vari, falloir, convenir, être bon, et subor. celui convenir,
proctoroir. également.

s: au jusque ca = jusqu'ici

g: male (chum mal) esperite

Descriptions de la classification de Mrs.

127: 4:

a: mortast

127: 16: c

reover

127: 28

meillor

b: "

conqueste

aufi bon

c: tomast

reover

meillor

c: tomast

conqueste

aufi bon

128: 27

a: lepe

b: "

c: dire

130: 3/ ^{au fin.} ~~fort~~ ~~lei~~ (= llāē? ou illi?)

soit lie' (= llāē?) à imprimer non lie (= 2 syll.
mais lie' en un syll.) - à li sertho us d' celi.

leidie outrageie leidir ou deie un lait, faire un lait.

Est l'alle m. jemandem einem Leiden machen thun. -

De lait, ona tri leidir, soi laidanz, outrage, insulte, tort,
soi laidanzier (outrager de paroles & d'actions)

mesa ameei non de mis-a-damare mais de mes-ad-estinar,

- Car elle toute apres, toute certain que ni pour salaire, ni pour deferte
(pour recompense ~~par~~ après le service) ni pour amour pour le chevalier, la demoiselle
de mie ou dame en plain, ne lui a parlé de ce chevalier

131. 3 2a = 2+a, a maintenant, & au contraire

elle C. yuse par fortifié également par raison à par droit le pois,
Car il ne lui (à elle) avoit rien mesfet.

p a: par raison à par droit de pleit.

b: - droit - raison -

c raison - droit

d - droit - raison

b: a, b, mesfet

c d mesfet

131:27 - B = la buisce (= buche)

31 ja des res nerôit la querelle. (elle pourrait opposer jusqu'au bout opposer la requête)

34:98: lieu de culture d'alt. - latin, 1^o langue apprise non naturelle, étranger
2^o langue qu'on ne comprend pas, qui roue et est étrangère. Les oiseaux se les, ces sont
ou leur latins. 3^o langage propre, spécial à qqn. c'est le sens d'ici

38: Le sentir à mes fets. cf. lieu de savoir. cf. Prats de l'Église

49. oltraq = épais, ou quel parole quelcun

132:7 Se d'alt que q'a moi à teigne que il soit de mon rang

Entre ataigne & non ataigne de at-tangere ~~non at-taigne~~
mes que de parler ne s'empoigne (pourvu que la chose ne soit pas par [re]sente
pas ne soit pas empêché [de son côté])

17 Elle plus fine (et non gent) = noble, gracieux etc.

18 Le rue d'abel, mythe. du n. age. 2 rues d'homme. celle d'Abel de l'alt d'alt

21 vilains opposé à courtois.

27 enuit = à soir ou enquenoit

31 Un mès garçon un petit domestique

39 Ici bel d'intercalent 2 vers très plats. sans valeur. - que il
ne s'ialt (qui n'a contume) -

Sialt, rialt. Solet; rolet

solet	} mais	
suelte, sielt, sialt,		suelte et plus conet,
seult sieut siaut		Wou, Vialt.
seut		

journee, chemin qu'on fait en un jour. étape

12-43: Com il y a une nuit, seil faze jour de nuit

seil voyage autrement com en plein jour.

133: f. Mandersy, de Mexien ces formes en oij nese trou. que
qui au futur. —

a toute mains = a tout le moins, jusqu'à tierz jor = j'ici à trois jours

Remarque une main = minus, mains = manus

moins = mains, Leson nasal, etant, plebit apertenti. dals

terminaison masculins, que les feminins.

tierz, quique = unca, indict, tertius

Endementre, (var = indementiers, ...iers) = cependant,

10. le vo contendrait-il conseil prendre

d. va tel

c. vora voudry tel conseil prendre

a. von contendrait bon conseil prendre

11. Si haut = grand seigneur

molt alcey : de los, = laudes, le los subst. invariable

ufr.

133: 18. e ce prend je bien en conduit (b, c, e)

et s'il nel prendent en conduit (a)

conduit = protection, garantie cf. sauf conduit. fig. de escorte, de cortège. Lesens de a est meilleur garanti de b, c, e.

"S'ils ne vous approuvent tous d'ice ne prennent cela en approbation."

garantij

9 Quienvis = cognosco

21 tout (a), trop ff. b, c, d). trop est préférable.

vous auront resté au pie (au singul. & non comme maintenant au pluriel)

Reste sans lienfer li est alés au pie. = s'en va sejourner devant lui
ou lui servir le pied

24 a: peur, ; b, c, d: peine, peine est préférable, à cause de peur
du vers suivant

24 et 24. Car qui a peur de son ombre se débarrasse de l'encontre, de la rencontre

de l'ame. - Remarquez l'ye la forme son ombre pour d'ombre

des ombres, de ombre de amerus (non amelles) = penier &
ames de tene, ou hôte de tene, à tene. ~~Encombre le chemin~~, &
parceyl. Ames de tene sur la route. Encombre la route, le chemin

Combe, fig. Pouci, obstacle, contenance, chaper. En v. p. ^{encombrer}
 n'a guère de souci. Joli l'allein. Comme Pouci,

Ostroyer, de au binaire, donner son autorité, in consentement.

L'octroi d'un rde entre coupins de impôts de la ville & la ville autres d'ins venus
 par l'Etat.

39 Garkh'icant qui'an voit quene = qu'on va (vadal) chercher
 lire qu'antôt (= qu'envoie).

d'elle fet qu'elle voit quene, qui est abruti, la demouille
 ne devant pas aller elle-même chercher Vais.

Vado,	ind. pres.	vois	} Voi le mby	que je vois	
		vois			vois
		vait			voist

		vont			

41 Caignier, le bain ayant au m-âge ^{croquer} (constant) d'importance qu- de je amiez

44 Escarlate vermeille. Escarlate au m-âge Stoffe d'uraphite
 d'urois une d'ylucius couleur. D'ordinaire, les plus sont vermeille
 mais aussi blanche, violette, rose, moré (carré, milau sombre)
 Comme la couleur ~~est~~ d'uraphite est devenue presque absolument vermeille
 d'is mony actual. C'était une stoffe d'lain, (d'après un sept
 (Lereca) par Fr. Michel.) fabriqué de midi, montpellier.

Vermelle, proprement Petit Ver, ~~par~~ Vermiculés, le cocus, ou
pernes, qui dévise à riche point le denture rouge de l'âge regard.
cette denture comme une écorce avec de l'arbre, piqué par l'insecte.

et s'appelle cette écorce avec granum, granum vero rubus gaudet
scarlata rubere. De là la graine, Del' scarlate deinde un grain
couleur de graine = Vermelle.

Si les anciens ~~car~~ le m. age considérait le vermicelle comme graine
D'où vient le nom de Vermiculés. De Otia imperialia ouvrage d'Idi à
Othon IV par 2 lib - sur le royaume d'Als

Vermiculés et is regno arbor arbor, Vermiculés id est per sequitur
regum vestimenta, sive serici, ut sive lance et scarlate

Autelus Vermiculés la na, rubra

De un charte herodotus - Lane Vermicula

4) Veir fouri. - Le m. age boctenher acte veta de fourures.
origine germanique.

Fourai, d'un radical fodr. d'où forme, d'après fourage
fourreau

Veir, de Varis, d'où anome aiti d'oumi fourure (double)

à l'animal qui donne cette fourure de couleur vair.

Cet animal férocité petit gris dont le pelage du ventre est blanc et celui du dos

gris et dont le pelage ainsi blanc après est 'vair'.

croie. On ne sait pas ce que veut dire a mot 'ici'. Au crocea mot de
feminine longue, foncée au col.

Arnois, confis à p^{tes}, (ça vient, croancier)

acomer figurant de la m-à. acoster, achesmer, Dig: azesmar (pro.)
(ad-estimar) mais le ch picard suppose un s latin. Cf. le titre de
Nois. belé saesma. ettequinpla. Suppose un type ad-us mare.

Qui font les gens plus gracieuses: b, c, d.

Qui font les gens moins gracieuses: a — b, c, d est
préférable: Neut dire. qui font ainses les gens.

Samière. Prenez aussi obtenu sur croie. Le rattaché sans doute
au mot Samit. (dague & Expirot à dix p^{tes}) allument Samit
Velours. Mais comment Samière dit-il de Samit?

On trouve de la bas latin Saminarius, de a sen.

Convoillie = parler tout bas.

Exptati. reconduire, mener un affaire à bout. — Exptati, Exptati,
sans accompli, acherie, Foi le sens Pochin, Diable a chis, D'Exptati.
où l'x a été ajouté barbaquement —

M^r Adalbert Keller de son Romfart a publié des
fragments du cheralis en dym. Le Mai 1200 des publicis

resont par tout du Mr. Du Valian comme Mr. Paris le voyant.
Mais Mr. Ad. Keller n'a publié que 600 vers du Mr. de qui la suite
de 600 vers qui suivent ne sont entrés que dans le public
par Mr. de Villemarqué. - Le rapport de Mr. n'est pas chargé par
cette dicussion.

Venez : a - Vieque, b, c, d. - d'opende: Vieque
élement en secret. Anupot (même sens)

Repost n'est pas le même que repos repos vient de reposor (repausant)
repost (de répondre reponere, mettre de côté, cacher) = repository
cf. rep. de Dutch g. Ps. D'op. en. Repostille,

Dementes - on trouve menthe (ital. menthe, por. d, esp. menta)

Composi: Dementie. Ital. Domentu,

Endementes, - Anc. port. Enmentes

Les Dementais, Endementiers.

Prox. Mens, Ments, Domens, Domentes.

Chymol. ? Si menthe est radical, on retrouve vers.

Dij: Domentu = dans intérieur, puis do comidi'u' comme
pupitig: do- mentu, mentu.

Dementiers = dans intérieurs

Mais la persistance de l'm est difficile à expliquer

cependant on a le mot *Caesimithere* ou *Caesim* en
deux afars!

Puis la chute de do n'est pas si simple que l'état.

Dementu = pendant que ; *Dementu* pendant le temps

que q'i harrire molt le cart (cf. *mediu* du tiers & du quart)

Car je heirais une quatrieme personne. en la saison.

Molt. Les *Mis*. s'inscrivent ~~de~~ d'ordres en molt.

Le fr. *acti* vient à l'origine par des gens qui s'inscrivent les latins. et le
système d'abréviations (formé vers l'époque de Charlemagne & qui a
subsisté dans toute l'usage) employé pour le latin, a été
transporté au fr. sans modification. Cependant les groupes de sons
de fr. auxquels correspondent les abréviations, ne correspondent pas aux
groupes latins. Ainsi *Multum* abient en *mlt* le type latin *Molt*
~~est donc écrit en fr. *multum*~~ et le type fr. *mlt* sera tel que
comme le fr. prononcé. Autre exemple *see* = *sancte*. Le signe
est transporté en fr. et répété *sancte* sainte.

Cara figure, visage, *xaph*. Ne se trouve d'abord que dans le latin
que de *Coippus*, *Veru* *Coesaris*, *ante* *caram*. Le mot *cara* d'après
n'est pas pris au grec, *col* *Ja*, mais à la langue populaire d'Espagne
qui était *calat*. vulgaire, d'habitude par les Arabes.

hél (= hair) avec vous avec sél (sépil), non
avec fait fét (facil), de hatjan

Conj. en refr. p. hoi, he, tu he, i het, ns hayon, vs hayon, ^{de hoi}
et je hay, tu hay, i het,

De la voye actuelle conj. irrégulière semi inchoative,
Je hais - ns faisons. Il faudrait en: Je hais - ns hais
ou: Je hais, ns. hayon.

Accisioné, accison. Occasionem. Ce mot subit des variations
si nombreuses qu'il faut y voir une influence de l'accusatif.

De ipsam: par mine. Et elle veut avoir le coup de
belle date que le cœur lui-même ne peut porter.

Simplement = Modestement.

germaine Dérivation rare en roman, en desuffixe enus formant
des suffixes ou de, nous, mais non avec des suffixes. Cependant on en compte
qqs de agene: Certain, germain. De la langue romane, il y a un mot
ou 2 formes de agene. Esp. Turdano, leriano, certano

prov. Terzan, seguram, prosone (arhan, alta

Fr. Certain, haubain, germain

Certain se trouve de toutes les langues romanes et appartient à la lat. populaire

L'ennaine, non l'ennaine, l'ennaine minus ^{meins} meins
N manes ^{manes} manes

parole par couverture (à double entente)

que son prisonnier et mes amis (car nul mouey n'est en prison, et
 pour prisonnier.)

B avait inventé le 2 vas: de la prison de
 que son prison.

b: mes reproduit B; c. corrigé reproduit B, même comprenant
 pas, orig: de la prison en: en la prison. et d: ~~mes~~ remplace de V. par
 l'autre. de son invention

prison & cleure subltm. = prisonnier. cf. ^{du} hourison, du on
 Orient = orient - tremere = criembre
 ou criendre.

Je criens	puis je crien
tu criens	tu criens
il crient.	il crient
ns cremons	ns creipons
vs cremey	vs creigey
ls criement.	ls creignent

} D'après les lettres en ingou

ce vos creant (alix. greant ou greant) a l'inst. de garant
 qui est pour garantir. mais de creanter, creantore.

Verbe crié de p. présent, sorte d. v. factitifs. crié parle l. romans, mais

mais en come au latin.

Creis: creanter rendre creant

sparentar. " semblant

calentar (espagn) " chaud

crefantar (" " grand

ferrentar (" " brûlant

asentares (romen) " après

creanter (fr.) " croyant

& de creantes devenue greantes par l'amolement ap
peuvent du cr et initial en gr, gl, l'anglais grand
accorder sûrement et fisalt. eudes

Le Normanche a des loyis ephendus airement a mots de
formation, qui il ne peut pas profonde avec le verbe
menter qui sont reuter: Patienter = être patient

Plaisanter = être plaisant

trovâ en l. fr. le p. p. p. comburent avec avoir
série a' volonte' quel complis ont pr'ide ou noz.

esbaiz abtère, com' d'ne. Chym. inconnue. Peut-être
de Cadare, en l'ital. n'a pas de d: sbaire, prov. esbaiz

Le chym. qui le utteck a bah est douteuse. Peut-être l'ital.

Le prov. ale se l'espagn. diminutif du fr. esbaie, qui l'auroit
formé de bedare, & a coté de beder, bayer, =

D'habiter, on a formé l'argentin baiz = merci, qui se trouve
indiqué. Appartient sans doute au radical de badant, etc.
= badare,

Cinquante = mille, Septanti.

Dans l'etym. d'oukux, signifie malheur, infortuné. P. etc.
même famille que deshaïr, malheur de des- haïr (bonheur) [cf. haïtir
être heureux]

San, Sinne (allemand), esprit, v. fr. sen, et sp.,
forseni, forsenor, forsen (folie) forsenment^{re}.

Sens. mot savant, en latin (Sens) : a remplacé Sen
à très bon heur. Le poëte d'Espagne dit Sen, siso

Acquaint faire connaissance avec qqn

Coint (de coquer) connaissant, habile, qui a l'usage du monde
Doi élégant. En angl. quaint, élégant et to acquaint / connaître
avoir acquiescence avec qqn

La touzelle épi son berbe diminutif de touse, (tossa)

La voute grand merci (= l'espagn. echullo, merci) = par votre grande merci;

par votre grande miséricorde, & vous m'accordez cette faveur. : Puis par votre bonté
s'écrie : grand merci (= grande miséricorde je trouve en vous) J'ai merci.

mais comment merci est-il devenu miséricorde, on ne sait.

Qui est certain, c'est que le sens de remerciement ne dérive pas de merci
ralaise, mais de miséricorde.

l'oi tel (= tel, jadis) tel est féminin, cf. is m'lo b'illy bell, il
l'écheypi bell

Sans ce que neq va en effort = sans que même je vous en efforce
effort. 1^{er} pers. sg. 2. efforts

nulle force si fort. - Il semble que, si le subst. fémi.

2. 63^e dit-on, on ne connaît que le cas régime (nom. vertu,
accus. vertu, 1^{er} pers. : vertuz - vertu). Les adjectifs fémi. de la 3^e
dit-on, conservent cette distinction des 2 cas : fortz, fort. et non
fort, fort.

S'il va plus à l'événement, n'est remplacé sans réserve

que par vos vœux mourir ou vivre, que pour vous je voudrais
mourir ou vivre.

La dame ot tenue = avait tenue - Or la dame avait eu
la confirmation avec ses barons auparavant.

Ci méisme a va me d'ouiz } les 2 vers sont changés de B
Ne je n'en vi ai ja plus loiz } double les ou est remplacé.

Le beaufort est le meisme a son diction
 est b.

Pour le prochain fois
 Roman de Tristan.

Le roman de Tristan a un seul ms malheureux.

Aucun ms ^{des poésies} de Tristan ne nous est resté entier.

Sermons de S. Bernard.

Collection de sermons de S. Bernard, fols. de grand feuillage g. f. du XIII^e siècle.

contenant les sermons. - Sermons tous adreſſés à des moines et par suite poésies en

latins, puis traduits en français. -

Texte regardé comme un des plus anciens textes français, mais cette traduction
 ajoutée
 a été exécutée après son latin. Parité avec ceux de Bernard, et daté vraisemblable
 de la date de milieu du XIII^e siècle. (v. 1290). Première du XIII^e siècle.

Dialecte bourguignon parfait ainsi que le ^{de la région} ~~français~~ ^{de la région} Job (publié par G. de
 par G. de Meil) et ~~français~~ ^{de la région} Job. (d'après G. de Meil).

Les formes communes (généralisées) - basées sur d'innombrables.

mer (non meir) père (non peir)

puent (= potent = pudent = pue ont = pue-v-ent)

peurent fr. ou = pue-ent = pu-ent = pu-y-ent
troujours).

Trois formes principales, jamais incorrectes, mais analogiques

Illegible dictation du XIII^e siècle.

Weit doit venir des mots de l'allemand Waten.

Conduis^t inf. fort = conduis^t; mei = mi

delausc = delage (cf. e = u des antiques germaniques, jadis).

deuse = delage d'où deuse ou delage.

exarmenter = immédiatement

feule; an feule? an feüle? un feule (feole)?

peule = popule; propule inf. pueple,

en bonz. pueple ou le v = u, d'où pueple

pueple et peule. cf. feule & Mulati

Notamment il faut lire feule,

del pulair (ou des pulair)

dans vos mots formés par l'union d'a d'élite,

doens = doens (ou doons) + y; cf. puent & plus haut,

meis = mie + s, jadis.

adeca dicitur

121

eschevir = esquiver

popes et non popes qui dicitur popuiz

Wale et le linc de rous et le

Bautis.

Alc de cuen suppoit un form alcoris
qui comme. Car comes a rous to. Or en

pour et y est traas.

Evier = equere. luttis de l'efeu, nitats

ayere = forme caractere h'jav du bouyugues

= arriere. on peut en rapporter le form telcom

adeto, on aretro.

preist ensemble la prophete = prie avec la prophete

de dalt. de l'is. Si d'isais on ont d'isais perdu l'engon

pour en l'is. la forme on trouve ainsi la pape pour le pape.

Pion. de la Vie de S' Thomas de Cantobery de Pont de St Max ou

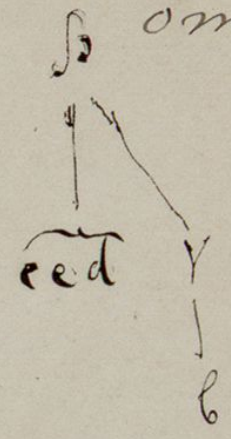
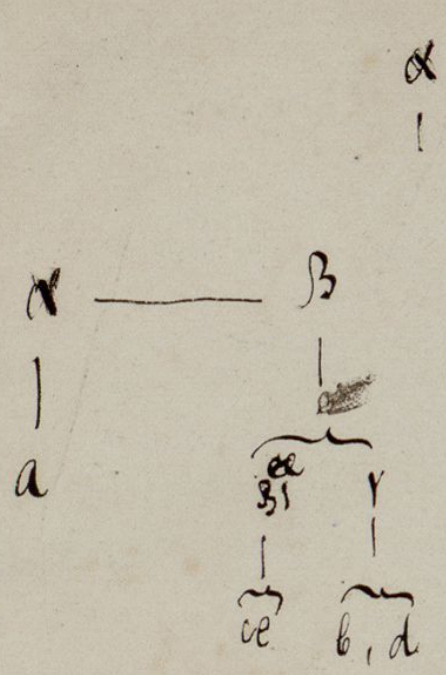
ancor ne l'ont l'ait il m'is la roi l'engon et

ne l'ispe, et abandonne on le toi) l'ait non de l'ispe

qui serent l'ispe, mais de l'ispe (l'atras gemerique = l'ispe,

aypau l'ispe).

om̄er



a	b	c
montast d	— d	trouast
recorer	conquerter d	recorer
meillor	aupri bon d	— d
s'en couseut	s'epouseut d	— d
l'acpe	—	dir d
estonte	gloute d	estonte





